



055/3

Gossard, F. A. dx

1025-

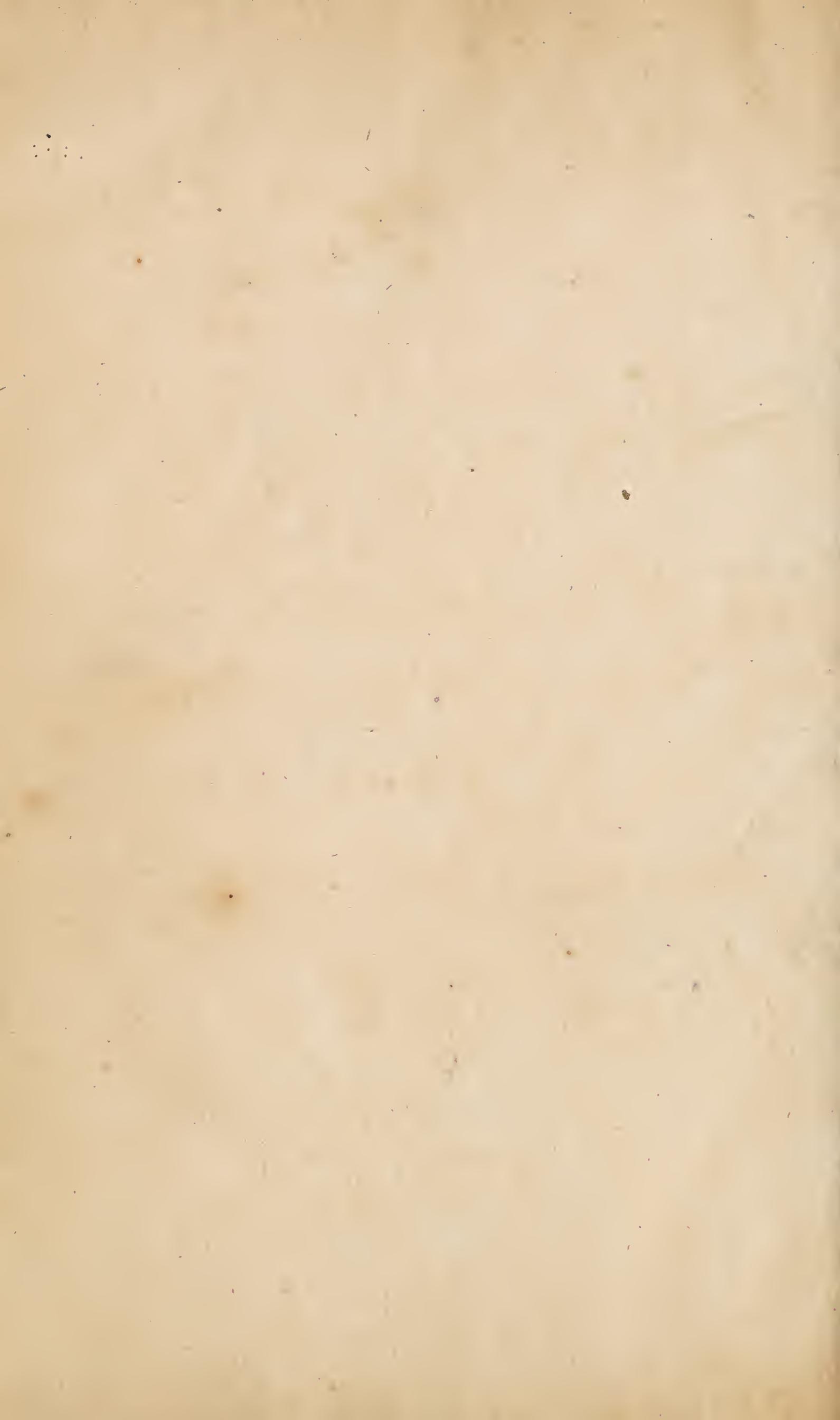
03

dx

1881

6 E 18

3/21
1887
Law 7/07



DESCRIPTION

DES

PLANTES ET ANIMAUX,

ET LA MATIÈRE MÉDICALE,

DE M. GEOFFROY.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

DESCRIPTION, VERTUS ET USAGES

DE SEPT CENTS DIX-NEUF PLANTES,

TANT ÉTRANGERES QUE DE NOS CLIMATS;

ET DE CENT TRENTE-QUATRE ANIMAUX;

EN SEPT CENTS TRENTE PLANCHES,

Gravées en taille-douce, sur les desseins d'après nature,
de M. DE GARSULT, par MM. DE FEHRT,
PREVOST, DUFLOS, MARTINET, &c. Et rangées
suivant l'ordre du Livre intitulé *MATIERE MÉDI-
CALE DE M. GEOFFROY.*

*Ouvrage utile à toutes Matieres Médicales, aux Artistes,
aux Personnes charitables, & à tous ceux qui pré-
parent eux-memes leurs Médicaments.*



A PARIS,

CHEZ P. FR. DIDOT LE JEUNE, QUAI DES AUGUSTINS,
près du Pont S. Michel, à S. Augustin.

M. DCC. LXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

1881

REPORT OF THE

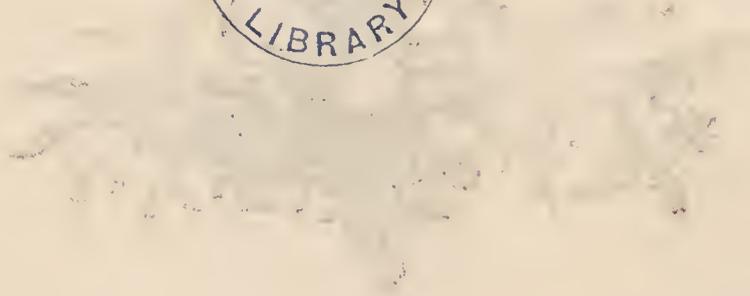
COMMISSIONERS OF THE

DEPARTMENT OF HEALTH

FOR THE YEAR 1881

ALBANY, N. Y., 1882

W. H. BROWN, PRINTER



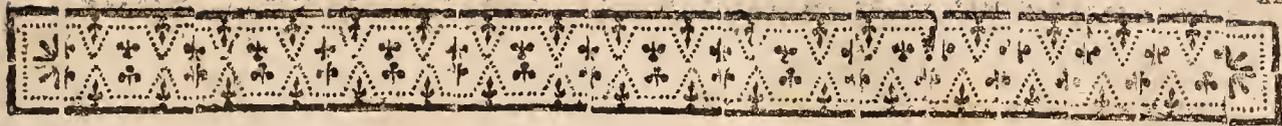
1881

W. H. BROWN, PRINTER



1881

W. H. BROWN, PRINTER



A V E R T I S S E M E N T.

LA matière médicale de M. Geoffroy m'a servi de guide pour l'arrangement des plantes & animaux utiles en Médecine, qui y sont contenus, & dont j'avois les desseins. Je les ai fait graver sur cuivre, au nombre de 729 Planches. Ce recueil a paru en Juin 1764, accompagné seulement du nom latin de chaque figure. J'y ai joint une Table générale, imprimée, dans laquelle tous les noms Latins rappelés, sont accompagnés des noms François : mais depuis ce temps, plusieurs personnes m'ayant représenté qu'une explication étoit absolument nécessaire, pour l'intelligence de mon recueil & pour la facilité de s'en servir, j'ai composé ce petit Ouvrage, dont voici le plan.

Je commence par la description de la plante ou de l'animal, en indiquant seulement ce que l'estampe ne sauroit exprimer, comme les couleurs, la hauteur, la durée, le pays & autres circonstances. J'ajoute ensuite les vertus généralement reconnues, ainsi que les préparations les plus simples, qui souvent ne sont pas les moins efficaces, comme infusions, décoctions, poudres. Enfin lorsque quelques parties entrent dans les compositions connues & décrites dans les Pharmacopées, j'en cite les titres.

Mon recueil d'estampes étant divisé en cinq Tomes, j'ai fait imprimer cet Ouvrage de façon qu'on peut, si on veut, le partager en cinq, & joindre chaque partie au Tome qu'elle explique.

Ceux qui auront l'Ouvrage de Monsieur Geoffroy, n'ont absolument pas besoin de celui-ci; cependant il ne leur fera pas totalement superflu, à cause de plu-

fleurs additions & corrections qu'on y rencontrera.

Ce qui suit contient, 1°. l'explication de quelques abréviations, que j'ai fait pour indiquer la durée des plantes; 2°. l'explication de plusieurs termes de Botanique, dont je me suis servi; 3°. l'explication des termes de Médecine, employés dans cet Ouvrage; 4°. une Table qui désigne les numéros des premières Planches, de chaque titre du premier & cinquième Tome, relatifs aux pages de cet Ouvrage, comme aussi les Planches & les pages qui commencent chaque lettre alphabétique du 2^{me}, 3^{me} & 4^{me} Tome.

A B R É V I A T I O N S.

- ANN. . . Annuelle. . . Plante qui vient de graine, & meurt tous les ans, après s'être refemée.
- B. ANN. Bisannuelle. Plante qui pousse ses premières feuilles avant l'hiver, ne monte en graine que l'année suivante, & périt après s'être refemée.
- VIV. . . Vivace. . . Plante qui se renouvelle plusieurs années sur la même racine.

T E R M E S D E B O T A N I Q U E.

- Exotiques. Plantes, arbres, &c. originaires des pays étrangers.
- Indigenes. Plantes, arbres, &c. qui croissent dans nos climats.
- Pétale. (un) On nomme ainsi les feuilles des fleurs.
- Étamine. (une) On nomme ainsi les filets qui s'élevent du fond de la fleur: voyez les fleurs de la Planche 58. Quelques fleurs ne sont composées que d'étamines: voyez les fleurs de la Planche 78.
- Pistile. (un) On nomme ainsi le jeune fruit, surmonté d'un filet, nommé le style ou stigmaté, qui en occupe le centre: voyez Planche 61.
- Calice. (un) On nomme ainsi l'enveloppe du bouton de la fleur, non encore épanouie, qui

la soutient lorsqu'elle est épanouie, & qui contient le fruit ou les graines : voyez *Planche 59.*

Pédicule. (un) On nomme ainsi une petite tige, au bout de laquelle la fleur est attachée par son calice : voyez *Planche 144.*

Monopétale. On nomme ainsi une fleur qui n'a qu'une feuille en pétale : voyez *Planche 155.*

Polypétale. On nomme ainsi une fleur à plusieurs pétales : voyez *Planche 152.*

C A R A C T E R E S D E S F L E U R S .

Fleurs à étamines. . . . Sont celles qui n'ont que des étamines & point de pétales : voyez *Planche 78.*

A fleurons. Sont celles qui ne sont composées que de fleurons, rassemblés dans un calice commun. On appelle *fleuron*, une petite fleur monopétale, imitant un tuyau ordinairement découpé par le haut, en cinq pointes : voyez *Planche 205.*

A demi-fleurons. . . . Sont celles qui ne sont composées que de demi-fleurons. On appelle *demi-fleuron*, un pétale tourné à sa base en portion de tuyau, qui se développant, s'applatit, s'allonge & est souvent terminé à son extrémité, par trois ou quatre petites dents ou pointes : voyez *Pl. 222.*

Radiées. Sont celles dont le milieu, qu'on nomme *le disque*, est à fleurons, & tout le tour ou couronne est à demi-fleurons : voyez *Planche 192.*

En parasol. Sont celles dont l'assemblage donne l'idée d'un parasol : chaque petite fleur est à cinq pétales & soutenue par son pédicule : voyez *Planche 145.*

Légumineuses ou papillonacées. Sont celles dont les pétales sont disposés comme la fleur des pois, des lentilles, &c. qu'on nomme, en général, des légumes. Le pétale supérieur s'appelle l'étendard ; papillonacées, par-

ce qu'elles rappellent l'idée d'un Papillon : voyez *Planche 354.*

Nota. Toutes les suivantes sont monopétales.

- En cloche. Sont celles qui sont faites en tuyau évasé, en forme de cloche : voyez *Pl. 641.*
- En entonnoir. Sont celles qui représentent la figure d'un entonnoir : voyez *Planche 32.*
- En tuyau. Sont celles qui ressemblent à un tuyau, rond & égal d'un bout à l'autre ; il est ordinairement découpé par le bout : voyez *Planche 464.*
- En grelot. C'est un tuyau qui s'étrecit vers le bout : voyez *Planche 636.*
- En gueule ou labiées. Sont celles dont le tuyau se partage vers le bout en deux levres, l'une supérieure, l'autre inférieure, imitant une gueule ouverte : voyez *Pl. 171.*
- En casque. Sont celles dont la levre supérieure se recourbe, imitant un casque : voyez *Planche 398.*
- En masque. Sont celles dont les levres de dessus & de dessous, ferment le tuyau de la fleur : voyez *Planche 255.*

C A R A C T E R E S D E S F R U I T S.

Les Chatons peuvent s'attribuer aux fleurs & aux fruits.

C'est un assemblage de calices, qui tous ensemble représentent un cylindre oblong ; il y a des chatons mâles & des femelles ; chaque calice du chaton mâle porte sa fleur, qui est ordinairement à étamines & de la femelle son fruit : voyez *Planche 509.*

- Embrion. C'est le fruit qui commence à naître.
- Fruits. Les Botanistes appellent généralement fruits, tout ce qui renferme les graines ou semences de toute espèce de plantes ; mais le vulgaire ne nomme fruits que les gros fruits qui se mangent, comme Pêches, Pommes, Poires, &c.

Baies. Ce sont les petits fruits des arbres, arbrisseaux, &c. quand ils n'excedent pas la grosseur d'une olive ordinaire : voyez *Planche 150.*

TERMES DE MÉDECINE.

A.

Acerbe. C'est un gout qui tient de l'aigre & de l'amer.

Adoucissants. Remedes qui corrigent l'âcreté des humeurs.

Agglutinatifs. Remedes qui réunissent & recolent les plaies.

Alexipharmaques ou alexitaires. Remedes qui résistent aux venins, fievres malignes, peste, &c. Il y en a pour l'intérieur & pour l'extérieur.

Anodins. Remedes qui calment les douleurs.

Antiépileptiques. Remedes contre l'épilepsie ou mal caduc.

Antihystériques. Remedes contre les vapeurs de matrice.

Antiscorbutiques. Remedes contre le scorbut.

Antispasmodiques. Remedes contre les convulsions.

Apéritifs. Remedes qui rendent les humeurs moins épaisses & plus coulantes.

Astringents. Remedes qui resserrent les pores & s'opposent au cours immodéré des humeurs.

B.

Béchiques. Remedes qui conviennent aux maladies de poitrine.

C.

Calmants. C'est la même chose qu'anodins : voyez ce mot à sa lettre.

Carminatifs. Remedes qui dissipent les vents.

Cautiques. Remedes qui brûlent les chairs.

Céphaliques. Remedes bons pour les maladies de la tête.

Cicatrisants. Remedes qui affermissent & dessèchent les nouvelles chairs des plaies.

Consolidants. Remedes qui servent à la réunion des plaies.

Cordials. Remedes qui rétablissent les forces abattues.

D.

Décoction. Préparation de drogues médicinales ; qu'on fait bouillir dans quelque liqueur pour en tirer les vertus.

Dentrifices. Drogues pour nettoyer les dents.

Dépilatoires. Drogues qui font tomber le poil.

Désobstruants. Remedes qui enlèvent les obstructions ou embarras, causés par l'épaississement des humeurs.

Dessicatifs. Remedes qui consomment les humidités superflues, intérieurement ou extérieurement.

Déterfifs. Remedes qui nettoient les plaies, en dissolvant les humeurs visqueuses qui s'y attachent.

Diaphorétiques. Remedes qui font dissiper les humeurs, par la transpiration.

Digestifs. Remedes qui disposent à la suppuration.

Discussifs. Remedes qui dissolvent & dissipent les humeurs.

Diurétiques. Remedes qui adoucissent l'acrimonie des humeurs & les poussent par les urines.

E.

Emétiques. Remedes qui excitent le vomissement.

Emollients. Remedes qui ramollissent les tumeurs, en relâchant les fibres.

Errhines. C'est la même chose que sternutatoires : voyez ce mot à sa lettre.

F.

Fébrifuges. Remedes qui dissipent les fièvres.

Fondants. Remedes qui rarifient & dissolvent les humeurs épaissies.

Fortifiants. C'est la même chose que cordials : voyez ce mot à sa lettre.

H.

Hépatiques. Remedes capables d'enlever les obstructions du foie.

Hydragogues. Remedes purgatifs, qui évacuent les eaux
& les sérosités.

Hystériques. Remedes qui excitent les Regles.

I.

Incisifs. Remedes qui divisent les humeurs grossières.

Incrassants. Remedes qui épaississent les liquides, & leur donnent de la consistance.

Infusion. Médicaments qu'on fait seulement tremper dans quelque liqueur chaude & non bouillante, pour en tirer les vertus.

L.

Laxatifs. Remedes qui lâchent le ventre, & purgent doucement par bas.

M.

Masticatoires. Drogues qui se mâchent, & attirent par la bouche les eaux & les sérosités.

Maturatifs. Remedes qui disposent les plaies à suppuration.

N.

Narcotics. Remedes qui calment les douleurs & procurent l'assoupissement.

Nervins. Remedes qui fortifient les nerfs.

O.

Ophthalmiques. Remedes propres aux maladies des yeux.

Otalgiques. Remedes bons pour les maux d'oreilles.

P.

Pectoraux. C'est la même chose que béchique : voyez ce mot à sa lettre.

Pénétrants. Remedes actifs, qui divisent les humeurs.

Purgatifs. Remedes qui purgent par bas seulement.

R.

Rafraîchissants. Remedes qui temperent la trop grande agitation des humeurs.

- x
 Répercussifs. Remedes extérieurs, qui repoussent les humeurs en dedans.
 Résolutifs. Remedes extérieurs, qui font dissiper par la transpiration les humeurs arrêtées dans quelque partie du corps.

S.

- Spléniques. Remedes propres aux maladies de la rate.
 Sternutatoires. Drogues qui excitent l'éternuement.
 Stiptiques. C'est la même chose qu'astringents : voyez ce mot à sa lettre.
 Stomachiques, stomachals. Remedes propres à faciliter la digestion.
 Sudorifiques. Remedes qui excitent la sueur.
 Suppuratifs. Remedes extérieurs qui facilitent la suppuration.

T.

- Tempérants. Remedes qui appaisent la trop grande fermentation.

V.

- Vermifuges. Remedes qui font mourir les vers ou les chassent hors du corps.
 Vésicatoires. Remedes caustics, qui attirent les sérosités vers la superficie de la peau.
 Vomitifs. C'est la même chose qu'émétiques : voyez ce mot à sa lettre.
 Utérins. C'est la même chose qu'antihystériques : voyez ce mot à sa lettre.
 Vulnéraires. Remedes propres à la guérison des plaies.

T A B L E

DES TITRES ET LETTRES ALPHABÉTIQUES.

TOME I. EXOTIQUES.

Racines.	Planche	I	page	I
Ecorces.		35		27
Bois.		38		30

Tiges, feuilles & fleurs.	Planche	40	page	xj 32
Fruits & graines.		47		37
Sucs, appelés Baumes.		77		57
Résines solides.		82		60
Sucs gommeux.		95		68
Gommes résines.		99		71
Sucs extraits.		102		73
Champignons, Galles, &c.		115		82

TOME II. INDIGENES.

A.	Planche	119	page	89
B.		164		115
C.		187		128
D.		245		158
E.		254		163
F.		268		171
G.		280		178

TOME III. INDIGENES.

H.	Planche	296	page	187
I.		310		194
K.		313		195
L.		314		196
M.		356		216
N.		398		239
O.		418		249
P.		435		259

TOME IV. INDIGENES.

Q.	Planche	480	page	286
R.		482		287
S.		506		302
T.		576		337
V.		608		353
X.		642		371

TOME V. ANIMAUX.

Coquillages & vers.	Planche	644	page	375
Insectes.		650		382

Poissons.	Planche 660	page 399
Reptiles & Amphibies.	666	410
Oiseaux.	676	418
Quadrupedes.	699	442

Il y a une erreur dans la Table générale des Planches, laquelle commence à Brebis, qui y est marquée, Pl. 724, au lieu qu'elle est dans la Planche 723. Cette erreur continue de Planche en Planche, jusqu'à la fin dite Pl. 730, qui ne doit être que la 729^{me}; & cette dernière erreur a causé celle de 730 Planches, qui est au titre, au lieu de 729 Planches.

A D D I T I O N.

Plusieurs plantes ont été tirées de la foule, rassemblées en pelotons & consacrées par les Médecins à différentes indications, comme elles sont toutes dessinées dans cet Ouvrage; mais dispersées chacune à sa lettre. Je les place ici sous les titres de leurs vertus, tels que les Médecins les ont indiquées, avec le numéro de l'estampe & celui de la page de cet Ouvrage où elles sont décrites.

Les plantes vulnéraires qui nous viennent de Suisse, sont assez difficiles à reconnoître, parce que les Suisses les découvrent en très-petites parties: & afin qu'on ne les devine pas à l'odorat, ils ont toujours recueilli celles qui ne sentent rien. Malgré toutes ces précautions, les Botanistes les ont dévoilées, sans leur ôter néanmoins le mérite que leur donne le lieu de leur naissance. Elles sont marquées à la fin de cette addition comme les précédentes, avec le numéro des Planches & des pages.

Les cinq Plantes émollientes.

L'Acanthe.	Planche 123	page 91
La Poirée ou Bête.	170	118
La Mauve.	357	217
La Mercuriale.	382	230
La Pariétaire.	441	263

Les cinq grandes racines apéritives.

D'Ache.	Planche 149	page 106
D'Asperge.	158	111
De Fenouil.	274	174

De Persil.	Planche 450	page	xiiij 268
De Houx-frêlon.	504		301

Les cinq petites racines apéritives.

D'Arrête-bœuf.	Planche 147	page	105
De Caprier.	195		132
De Chardon rolant.	261		167
De Chiendent.	291		183
De Garence.	500		298

Les quatre fleurs cordiales.

De Bourrache.	Planche 175	page	121
De Buglose.	183		126
De Rose.	494		294
De Violette.	622		360

Les quatre fleurs carminatives.

D'Aneth.	Planche 145	page	104
De Camomille.	215		141
De Matricaire.	368		223
De Mélilot.	370		224

Les quatre grandes semences chaudes.

D'Anis.	Planche 146	page	104
De Carvi.	202		135
De Cumin.	239		155
De Fenouil.	274		174

Les quatre petites semences chaudes.

D'Ache.	Planche 149	page	106
De Carotte.	246		159
De Persil.	450		268
D'Amome, dite Sifon.	554		326

Les quatre grandes semences froides.

De Citrouille.	Planche 228	page	148
De Concombre.	236		153
De Courge.	238		154
De Melon.	373		226

Les quatre petites semences froides.

De Chicorée sauvage.	Planche 222	page 145
D'Endive.	256	164
De Laitue.	314	196
De Pourpier.	469	280

Les quatre farines résolatives.

De grosses Feves.	Planche 268	page 171
D'Orge ou Seigle.	304 ou 535	191 ou 318
De Lupins.	354	215
D'Orobe.	432	258

Les Vulnéraires de Suisse.

La Pasquerette.	Planche 167	page 116
Fleurs.		
La Bétoine.	171	119
Feuilles & fleurs.		
La Brunelle.	180	124
Feuilles & fleurs.		
La Bugle.	184	126
Feuilles & fleurs.		
La petite Centaurée.	206	137
Fleurs.		
Le Pied de Chat.	290	182
Fleurs.		
La Jacobée.	311	194
Feuilles & fleurs.		
La Pervenche.	448	266
Feuilles.		
La Pyrole.	478	285
Feuilles.		
La Sanicle.	514	307
Feuilles.		
Le Pas d'âne.	607	353
Fleurs.		
La Verge dorée.	627	363
Feuilles & fleurs.		



PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur DE GARSULT, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre: *Des figures des plantes usuelles, & animaux décrits dans la Matière Médicale de M. GÉOFFROY, Médecin, & leurs explications*; s'il Nous plaitoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *dix années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle, sous le contrescel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur DE MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayants-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes,

qui sera imprimée tout au long au commencement , ou à la fin dudit Ouvrage , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers , Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent , sur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles , tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires. C A R tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris , le treizieme jour du mois de Février , l'an de grace mil sept cent soixante-cinq , & de notre Regne le cinquantieme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N^o. 138 , fol. 283 , conformément au Règlement de 1723 , qui fait défenses , article 41 , à toutes personnes , de quelques qualités & conditions qu'elles soient , autres que les Libraires & Imprimeurs , de vendre , débiter , ni faire afficher aucuns livres , pour les vendre en leurs noms , soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement ; & à la charge de fournir à la susdite Chambre , neuf Exemplaires prescrits par l'article 108 , du même Règlement. A Paris , ce 12 Avril 1765.

LE BRETON , Syndic.

EXPLICATION



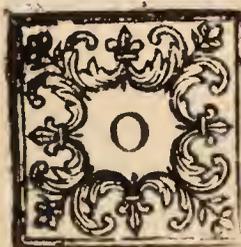
EXPLICATION ABRÉGÉE

De 719 Plantes, tant étrangères, que de nos climats;
& de 134 Animaux, en 730 Planches, gravées en
taille-douce, sur les Dessesins de M. DE GARSULT,
& mises au jour en Juin 1764, suivant l'ordre du
Livre intitulé, *Matiere Médicale de M. GÉOFFROY*:
Ouvrage utile à toutes Matieres médicales.

EXOTIQUES, TOME I. RACINES.

PLANCHE PREMIERE.

Acorus verus, Acore vrai, Viv.



N se sert de sa racine.

La racine est grosse du doigt, longue, rampant obliquement en terre, genouillée, verdâtre en dehors, blanche & spongieuse en dedans; son odeur est aromatique, agréable; son gout est aromatique, âcre, amer.

La plante n'a point de tiges, mais plusieurs feuilles partant de terre, longues d'un pied & demi, ou environ, d'un verd clair, lisses, odorantes, d'un gout aromatique, âcre, un peu amer.

Les fleurs sont à étamines, rassemblées en un épi long, qui sort vers les deux tiers d'une feuille plus épaisse & plus ferme que les autres; il leur succede un fruit à trois loges: *elle fleurit en été.*

Elle vient aux lieux humides de la Tartarie & de la Lithuanie,

EXOTIQUES.

& le long des ruisseaux, en Flandre, en Lorraine & en Angleterre.

Nota. Il nous vient des Indes & d'Asie une racine d'Acorus, qui ne diffère de la précédente, qu'en ce qu'elle est plus mince; d'ailleurs elle a les mêmes vertus.

VERTUS ET USAGES.

La racine est stomachale, carminative, adoucissante, splénique, hystérique, alexipharmaque.

Elle entre dans la Poudre Céphalique odorante de Charas, la Thériaque, l'Orviétan, le Mithridate, l'Electuaire de baies de Laurier, les Trochisques de Capres.

Acorus adulterinus, Faux Acore, VIV.

Cet Acore est de nos climats; c'est un Iris à fleur jaune, très-commune dans les prés bas & humides: elle fleurit en été.

La racine est astringente intérieurement.

PLANCHE 2.

Angelica, Angélique, B. ANN.

ON se sert principalement de sa racine, quelquefois de ses graines.

La racine est grosse de trois doigts, molle & succulente, noire & ridée en dehors, blanche en dedans; son odeur est aromatique, agréable; son gout est âcre & amer.

La tige s'éleve jusqu'à quatre pieds de haut, creuse: les feuilles verd foncé.

Les fleurs sont disposées en parasol, blanches; il leur succede deux graines accollées, oblongues, cannelées, bordées: elle fleurit en été.

Elle vient en Bohème, sur les Alpes, Pyrénées & Montagnes d'Auvergne: on la cultive dans les Jardins de Botanique.

VERTUS ET USAGES.

La racine est stomachique, cordiale, vulnérable, antipestentielle, alexipharmaque: en temps de peste, on fait infuser racine & graines dans le vinaigre; on la sent, on la mâche, on en boit, on la confit, on en prend à jeun, on la met en poudre pour en saupoudrer les vêtements.

Elle entre dans l'Orviétan, dans la Poudre Bézoardique, l'Eau des Carmes, l'Emplâtre pour les ganglions.

P L A N C H E 3.

Anthora, Anthore, VIV.

ON se fert de sa racine.

La racine est presque toujours composée de deux, ou trois tubercules, rarement d'un seul; ils sont tantôt arrondis, tantôt oblongs, bruns en dehors, blancs en dedans; son gout est âcre & amer.

La plante s'éleve à neuf pouces de haut, quelquefois du double. La tige est légèrement velue; les feuilles sont verd foncé en dessus, blanchâtres en dessous, ameres.

La fleur est à cinq pétales irréguliers, d'une odeur assez agréable; le pistil devient un fruit cornu, rempli de graines ridées, noirâtres: *elle fleurit en été.*

Elle vient sur les Montagnes de Suisse, de Savoie, Dauphiné, Ligurie.

V E R T U S E T U S A G E S .

La racine est incisive, vermifuge, alexipharmaque; on la donne, pour remede, contre le poison de l'aconit. La dose est, depuis un scrupule, jusqu'à un gros.

Elle entre dans l'Orviétan.

P L A N C H E 4.

ARISTOLOCHIA, ARISTOLOCHE.*Aristolochia rotunda*, VIV.

ON se fert de sa racine.

La racine est grosse de trois pouces de diametre, arrondie, solide, brune en dehors, jaunâtre en dedans; son gout est âcre, amer, aromatique.

Les tiges sont sarmenteuses, les feuilles verd foncé.

Les fleurs sont monopétales, de couleur de pourpre très-brun; il leur succede un fruit rond, divisé en six loges, remplies de graines noirâtres: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc & en Provence.

Aristolochia longa, VIV.

On se fert de sa racine.

La racine est ronde, mais oblongue, grosse d'un pouce, quelquefois du bras, & alors longue d'un pied : de la même couleur & gout de la précédente, mais moins fort.

Les tiges sont quarrées, sarmenteuses, longues d'un pied & demi, soit droites, soit rampantes; les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont monopétales, verd blanchâtre; le fruit, qui est en poire, est rempli de grains larges, rouge brun : *elle fleurit en été.*

PLANCHE 5.

Aristolochia clematitis, Aristoloche clématite, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est séparée en grand nombre de branches serpentantes, & s'enfonçant profondément en terre, assez menues, brunes en dehors, jaunâtres en dedans, d'une odeur plus forte que les précédentes, d'un gout amer.

Les tiges sont droites, longues d'un pied & demi, cannelées; les feuilles verd pâle.

Les fleurs sont monopétales, jaunâtres; il leur succede des fruits qui renferment des graines plus grosses que celles des précédentes : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc & aux environs de Paris, dans les vignes.

Aristolochia pistolochia, petite Aristoloche, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est composée de plusieurs fibres menues, longues, partant d'un centre commun, jaunâtres; son odeur est aromatique, assez agréable; son gout est âcre & amer.

Les tiges sont longues de sept pouces, cannelées; les feuilles comme celles de l'Aristoloche ronde, mais plus petites.

Les fleurs sont monopétales, d'un jaune verd, quelquefois noires; d'ailleurs les fruits & graines semblables en plus petit, à l'aristoloche ronde : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc.

VERTUS DES QUATRE ARISTOLOCHES.

Les racines sont céphaliques, pectorales, hystériques, alexipharmques, vulnéraires; la ronde est plus atténuante, la lon-

T O M E P R E M I E R.

gue plus détersive; les deux dernières ont les mêmes vertus, mais plus foibles : la dose, en poudre, est, depuis un scrupule, jusqu'à deux gros.

La ronde entre dans le Diatessaron de Charas, dans l'Hiéra Diacolocyntides, les Trochisques de Capres, l'Huile de Scorpion composée, l'Onguent Apostolorum, l'Emplâtre Divin; *la ronde & la longue* dans l'Emplâtre pour les hernies; *la longue* dans l'Emplâtre Manus Dei, dans l'Eau Vulnéraire de Léméry; *la clématite* dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien; *la petite* dans l'Orviétan de Charas.

P L A N C H E 6.

Behen album, Béhen blanc, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est longue, noueuse, s'étendant de côté & d'autre, comme celle de la réglisse, Pl. 17, à laquelle elle ressemble en tout; mais elle tire sur le blanc.

La tige devient haute d'un pied & demi; les feuilles d'en bas sont à longues queues; les fleurs sont à fleurons jaunes, ainsi que le calice; il leur succede des graines aigretées: *elle fleurit en été.*

Elle vient sur le Mont Liban & en d'autres endroits de la Syrie.

V E R T U S.

La racine est fortifiante: elle est peu en usage.

Elle entre dans l'Electuaire de Perles de Mésué.

P L A N C H E 7.

Carlina, Chardonnerette, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du pouce, s'étendant beaucoup en s'enfonçant en terre, rousse en dehors, blanchâtre en dedans; son odeur est aromatique, agréable; son gout est aromatique, âcre.

Elle n'a point de tige; les feuilles sont verd pâle: elles ont environ un pied de long.

La fleur est radiée, blanche; son disque est à fleurons blancs;

les embrions deviennent des graines aigretées : *elle fleurit en été.*

Elle vient sur les Alpes, sur les Pyrénées & au Mont d'Or en Auvergne.

PLANCHE 8.

Carlina, Ixia, Caméléon blanc, Viv.

ON se sert de sa racine.

La racine est plus longue & plus grosse que la précédente; son odeur est agréable.

Elle ressemble beaucoup à la précédente; les feuilles sont blanchâtres, & velues en dessous : *elle fleurit en été.*

Toute la plante, y compris la racine, est abreuvée d'un lait gluant qui se durcit comme de la cire, & devient noir étant manié.

Elle vient aux mêmes lieux que la précédente.

VERTUS ET USAGES DES DEUX CARLINES.

Elles ont à peu près les mêmes vertus; leurs racines sont alexipharmiques, vermifuges. La première est préférée pour chasser les vers plats.

Les deux Carlins s'emploient dans le Vinaigre Thériacal, l'Orviétan de Charas & celui de Frédéric Offman.

PLANCHE 9.

China Orientalis, Squine d'Orient, Viv.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse, dure, inégale, noueuse, garnie de quelques fibres longues, d'une couleur roux foncé en dehors, blanchâtre en dedans, sans odeur, d'un goût terreux, presqu'insipide.

Les tiges, ou sarments, s'élevent de deux à trois pieds & plus : les feuilles sont verd noirâtre.

Les fleurs sont à parasol, d'un jaune verd; il leur succede un fruit ressemblant en tout à une cerise, dont la pulpe est spongieuse, couleur de chair, qui contient quatre, ou six semences, taillées en croissant.

Elle vient à la Chine.

China Occidentalis, Squine d'Occident, VIV.

La racine ne differe de la précédente, qu'en ce qu'elle est d'un roux plus brun en dehors, & plus rougeâtre en dedans. Les feuilles sont plus allongées.

Elle vient de a Nouvelle Espagne, du Pérou, du Brésil.

V E R T U S D E S D E U X S Q U I N E S.

La racine est apéritive, fudorifique, céphalique : les vertus de l'Occidentale sont plus foibles.

P L A N C H E I O.

Contrahyerva, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est écailleuse, noueuse, s'enfonçant obliquement en terre, garnie de beaucoup de fibres branchues qui s'étendent de tous côtés; son goût est brulant.

Elle n'a point de tige; les feuilles, avec leurs queues, ont environ un pied de long: elles sont verd brun. Les pédicules des fleurs sont à peu près aussi longs que les queues des feuilles.

L'enveloppe commune où sont nichées les fleurs, qui sont très-petites, à étamines, est lisse & verte en dessous. Les petites écailles, qui bordent en dessus le tour de l'enveloppe, sont noirâtres; les graines, qui sont faillantes à moitié sur le plateau, provenant des embrions de fleur, sont très-blanches & très-tendres.

Elle vient au Mexique, au Pérou.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est stomachale, carminative, alexitaire.

Elle entre dans la Picro de Contrahyerva de la Pharmac de Londres, la Poudre de la Comtesse de Kent, de Patte d'Ecrevisses de Charas.



PLANCHE II.

Costus, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est rampante, tubéreuse, tendre & succulente, fibrée, blanche; son odeur est foible, tirant sur celle du Gingembre, Pl. 34; son gout est doux.

Les tiges vont jusqu'à trois & quatre pieds de haut, pourpres, lisses, luisantes: les feuilles sont vertes, luisantes.

De la tête écailleuse, dont les écailles sont rouges de corail, sortent les fleurs monopétales, auxquelles succede un fruit séparé en trois loges, remplies de graines triangulaires, bleues, puis brunes, blanches en dedans, sentant le Gingembre.

Elle vient au Malabar, à Surinam, au Brésil.

VERTUS ET USAGES.

La racine est céphalique, pectorale, apéritive.

Elle entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Orviétan, le grand Philonium, l'Electuaire Caryocostin, les Trochisques d'Edichroon.

PLANCHE I2.

Curcuma longa, Terre mérite, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du doigt, ronde, noueuse, pâle en dehors, jaune en dedans, d'une odeur agréable, d'un gout huileux, âcre, amer.

Les feuilles sont d'un beau verd, elles ont trois pieds de long.

Les fleurs, qui viennent sur une tige à part, sont à trois, ou quatre pétales, d'une couleur jaune, pâle, ou purpurine: il leur succede de petits fruits à trois loges qui contiennent des graines rondes, brunes: elle fleurit en été.

Curcuma rotunda, Curcuma rond, VIV.

Elle ressemble en tout à la précédente, excepté que sa racine est plus grosse que le pouce, & plus jaune.

T O M E P R E M I E R.

Les deux Curcuma viennent aux Indes Orientales.

V E R T U S D E S D E U X C U R C U M A.

La racine est très-apéritive, désobstruante, hystérique.

Les vertus du second sont plus foibles.

P L A N C H E 13.

Cyperus longus, Souchet long, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est longue, menue, noueuse, genouillée, rouge, noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans, d'une odeur agréable, d'un goût aromatique, agréable, un peu âcre.

La tige devient haute d'un pied & demi.

Les fleurs sont à étamines, rassemblées en épi long : il leur succede des graines triangulaires, dures, couvertes d'une écorce noire : elle fleurit en été.

Elle vient en Provence & dans les prairies humides.

Cyperus rotundus, Souchet rond, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine se partage en plusieurs tubercules, arrondis en façon d'olives, cannelés, liés ensemble par des fibres intermédiaires, rougeâtres en dehors, blanchâtres en dedans.

Les feuilles, fleurs & graines sont semblables au précédent : elle fleurit en été.

Elle vient le long du Nil & dans les Marais d'Égypte.

Cyperus Americanus, Souchet d'Amérique, VIV.

On se sert de sa racine.

Cette plante s'éleve jusqu'à deux à trois pieds de haut.

La tige est verd clair, creuse, par anneaux, qu'on ne voit bien que quand elle est séchée.

Les fleurs & graines, comme aux précédents : elle fleurit en été.

Elle vient dans l'Amérique.

V E R T U S D E S T R O I S S O U C H E T S.

La racine est incisive, apéritive, stomachale, hystérique : la dose, en substance, est jusqu'à un gros ; & en infusion, depuis deux gros, jusqu'à une once.

P L A N C H E 14.

Dictamus albus, Dictame blanc, VIV.

ON se sert de l'écorce de sa racine.

La racine est grosse du doigt, branchue, fibreuse; son écorce est blanche; son odeur est forte & agréable; son gout est un peu amer & légèrement âcre.

La tige s'éleve jusqu'à trois pieds: les feuilles sont verd foncé dessus, & verd clair dessous, luisantes.

Les fleurs sont à cinq pétales blancs, ou purpurins, garnies de lignes d'un pourpre plus foncé; il leur succede un fruit composé de cinq gaines plates, en maniere de tête, qui renferme des graines noires, taillées en poires: *elle fleurit au printemps.*

Elle vient en Languedoc, dans les Forêts: on la cultive dans les jardins.

V E R T U S E T U S A G E S.

L'écorce de la racine est cordiale, utérine, diurétique, sudorifique, alexipharmaque; la dose est, en substance, depuis un demi gros jusqu'à deux gros, & en infusion, jusqu'à une once.

Elle entre dans la Poudre de Perles, de Pannonie, Antiépileptique, l'Opiat de Salomon, l'Orviétan, les Trochisques de Scille, l'Huile de Scorpion composée.

P L A N C H E 15.

Doronicum Romanum, Doronic Romain, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est petite, noueuse, en queue de Scorpion, serpentant obliquement, fibrée, jaunâtre en dehors, blanchâtre dedans; son gout est douceâtre, visqueux, un peu stiptique.

La tige s'éleve de trois pieds, duvetée, cannelée; les feuilles d'en bas sont verd clair, couvertes d'un duvet fin.

Les fleurs sont radiées, jaunes; il leur succede des graines noirâtres, aigretées: *elle fleurit au printemps.*

Elle vient sur les Alpes.

V E R T U S .

Cette racine passe pour dangereuse, employée récente ; mais étant seche, elle entre dans le Diambra de Mefve, le Diamargaritum chaud, le Diamoschus, l'Electuaire de Perles, Réjouissant, la Confection délivrante.

Doronicum Arnica, Doronic d'Allemagne, Viv.

On se sert de sa racine, des feuilles, des fleurs.

La racine est oblongue, fibreuse, d'une odeur agréable, d'un gout aromatique, âcre, amer.

La tige s'éleve d'un pied : elle est velue ; les feuilles d'en bas ressemblent à celles du Plantin velu : elles ont quelques poils.

Les fleurs & les fruits sont en tout semblables au précédent : elle fleurit au printemps.

Elle vient sur les Alpes & sur les Montagnes d'Allemagne.

V E R T U S .

La racine est diurétique, hystérique.

Les feuilles & fleurs sont diurétiques, sudorifiques, quelquefois vomitives. La dose est, depuis une pincée, jusqu'à deux.

Les fleurs, feuilles & racines, en poudre, sont sternutatoires.

P L A N C H E I 6 .

Galanga major, grand Galanga, Viv.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse, noueuse, rampante, garnie de tubercules, rougeâtre en dehors, blanchâtre en dedans.

Les tiges s'élevent jusqu'à sept à huit pieds, simples : les feuilles sont lisses, vertes.

Les fleurs viennent en grappes au haut des tiges : elles sont à quatre pétales blanchâtres ; il leur succede une baie rougeâtre, contenant trois graines taillées en cœur.

La plante vient au Malabar & dans l'Isle de Java.

V E R T U S .

La racine est stomachique, céphalique, cordiale, utérine, carminative. La dose est, depuis quinze grains, jusqu'à un demi-gros en substance, & depuis un demi-gros jusqu'à deux gros en infusion.

E X O T I Q U E S.

Gentiana, Gentiane, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est épaisse d'un, ou deux pouces, longue d'un pied, fongeuse, branchue, brune en dehors, d'un jaune roussâtre en dedans; son gout est fort amer.

La tige est haute de trois à quatre pieds, & plus; les feuilles sont lisses, luisantes.

Les fleurs sont jaune pâle; il leur succede un fruit rempli de graines rougeâtres, rondes, applaties, bordées d'un feuillet membraneux: *elle fleurit en été.*

Elle vient sur les Alpes, les Pyrénées & les Montagnes d'Auvergne.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est apéritive, désobstruante, utérine, fébrifuge; stomachale, vermifuge, alexipharmaque. La dose est, depuis un demi gros, jusqu'à deux gros.

Extérieurement elle est vulnérable, détersive.

Elle entre dans le Vinaigre Thériacal, la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Diatesfaron, le Mithridat, l'Orviétan, le Diascordium, l'Opiat de Salomon, la Poudre contre les vers, la Décoction amere de la Pharmac. de Londres, l'Infusion amere Chalibée, la Teinture amere stomachique.

P L A N C H E 17.

Glycyrrhiza, Réglisse, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du doigt, longue, sarmenteuse, roussâtre en dehors, jaunâtre en dedans; son gout est doux.

La tige s'éleve jusqu'à cinq pieds & plus; les feuilles sont verd clair.

Les fleurs sont bleuâtres; il leur succede une gouffe roussâtre, contenant des graines de la forme d'un rein: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Languedoc.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est pectorale, adoucissante.

Elle entre dans le Sirop de Guimauve, de Jujubes, de Chi-

corée composé, de Pas d'Ane composé, de Tortues, Antiasthmatique, les Tablettes de Guimauve composées, la Poudre Diatragacanth, Raffraîchissante de Charas, de Roses aromatiques, le Catholicon double, l'Electuaire lénitif, de Pssyllium, les Trochisques de Gordon, de Diarrhodon.

P L A N C H E 18.

Veratrum flore subviridi, Ellébore blanc à fleur verte, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du pouce & plus, oblongue, nombreuse, brune en dehors, blanche en dedans, d'un gout âcre, astringent, un peu amer, répugnant.

La tige a deux à trois pieds de haut; les feuilles sont verd clair, un peu velues.

Les fleurs sont à six pétales, en rose, verd blanchâtre; il leur succede un fruit à trois gâines applaties, dans lesquelles sont des graines oblongues, blanchâtres, bordées d'une aile membraneuse: elle fleurit au printemps.

Veratrum flore nigro, Ellébore blanc à fleur noire.

Cette plante differe de la précédente, principalement en ce que sa tige est plus haute, & que ses fleurs sont d'un rouge noir.

Ces deux plantes viennent sur les Alpes, les Pyrénées, & sur quelques Montagnes de France.

V E R T U S D E S D E U X E L L É B O R E S B L A N C S.

La racine est purgative, vomitive, mais trop violente; ce qui fait qu'on ne s'en sert plus intérieurement.

Extérieurement la poudre est un puissant sternutatoire.

P L A N C H E 19.

Helleborus niger flore roseo, Ellébore noir à fleur rose, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est tubéreuse, noueuse, fibrée, noire en dehors, blanche en dedans; son odeur est forte; son gout âcre, un peu amer.

Elle n'a point de tiges ; les queues des fleurs ont huit pouces de long ; les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont à six pétales en rose , purpurines ; il leur succede un fruit composé de cinq , ou six gousses , terminées en cornes , contenant des graines oblongues , luisantes , noirâtres : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient sur les Alpes , les Pyrénées.

Helleborus niger Orientalis , Ellébore noir d'Orient ,
VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est semblable à la précédente , mais plus grosse & plus longue : elle n'a point d'odeur ; son gout est sans âcreté , mais très-amer.

La tige , qui porte les fleurs , a plus d'un pied de haut ; les feuilles sont plus amples & plus longues.

Les fleurs , capsules & graines , sont entièrement semblables : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient aux Isles d'Anticire , de Négrepont , sur le bord du Pont-Euxin , en Asie , au pied du Mont Olympe.

PLANCHE 20.

Helleborus niger flore viridi , Ellébore noir à fleur verte , VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est fibreuse , mais plus mince , & moins noire que les précédentes : elle ressemble en tout à la première ; les fleurs de celle-ci sont verd pâle : *elle fleurit au printemps.*

VERTUS ET USAGES DES TROIS ELLÉBORES.

La racine est un purgatif violent : la dose est , en substance , depuis quinze grains , jusqu'à deux scrupules ; en décoction , depuis un gros jusqu'à deux ; en extrait , dans l'eau de pluie , depuis douze grains jusqu'à un scrupule , ou demi-gros.

Extérieurement elle est vulnéraire détersive.

Elle entre dans l'Extrait Catholique , Panchimagogue , Catholique & Cholagogue de Rolfincius , les Pillules de Matthieu , Tartareuses , le Sirop d'Ellébore , l'Hiéra Diacolocyntidos , l'Electuaire de Séné.

Nota. On ne se sert plus guères de l'Ellébore pour purger. L'Anti-moine a pris sa place.

Jalappa off, Belle de nuit, VIV.

On a cru que le Jalap étoit la racine de la Belle de nuit. On se sert de sa racine.

La racine est oblongue, grosse, en forme de navet, pesante, noirâtre en dehors, grise en dedans; son gout est un peu âcre.

La tige devient haute de trois pieds; les feuilles sont verd obscures.

Les fleurs sont monopétales: elles varient en couleur, ou jaunes, ou panachées de blanc, & de rouge, & de jaune; il leur succede un fruit à cinq angles, noirâtre, contenant des graines oblongues, roussâtres: elle fleurit en été.

Elle vient en Amérique; on la cultive dans les jardins.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est purgative, hydragogue; la dose, en substance, est depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Elle entre dans l'Electuaire hydragogue, antihydropique, l'Extrait Catholique & Cholagogue, les Pilules pour la goutte, cachectiques, le Sirop hydragogue, apéritif cachectique de Charas.

P L A N C H E 21.

Helleborus niger buphtalmi flore, VIV.

ON se sert quelquefois, mais mal à propos, de cette plante, qui a la racine semblable à l'Ellébore noir, mais qui est une espece d'Adonis, dont la racine n'est nullement purgative; il est haut d'un pied; la fleur jaune, en rose. Il fleurit au printemps.

P L A N C H E 22.

Imperatoria, Impéatoire, VIV.

ON se sert de sa racine & graine.

La racine est grosse du pouce, oblique, serpentante, très-fibrée, brune en dehors, blanche en dedans, d'une odeur très-pénétrante, d'un gout aromatique, très-âcre.

La tige a depuis un pied & demi jusqu'à deux pieds de haut ; cannelée , creuse ; les feuilles sont d'un verd agreable.

Les fleurs sont en parasol , blanches ; il leur succede deux graines accollées , applaties , ovalaires , rayées foiblement , bordées d'une aile très-mince : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans les Alpes & les Pyrénées.

VERTUS ET USAGES.

La racine & graines sont sudorifiques , carminatives , stomachiques , pectorales , alexipharmques.

La racine entre dans l'Orviétan & le Vinaigre Thériacal de Charas.

Ipecacuanha Virginiana , Ipécacuanha de Virginie ,
VIV.

On se sert de sa racine ; on la substitue au véritable , dont la plante n'est pas encore connue.

La racine est ligneuse , noueuse à la cime , fibreuse.

Les tiges sont dures , cannelées , d'un rouge foncé , lisses ; hautes d'un pied & demi ; les feuilles sont un peu velues.

Les fleurs sont à cinq pétales blanchâtres , panachés de rouge ; il leur succede un fruit composé de cinq embrions , qui contient cinq graines oblongues , pointues , disposées en rond : *elle fleurit en été.*

VERTUS.

La racine est antidyfentérique ; mais sa vertu est plus foible que le vrai Ipécacuanha.

PLANCHE 23.

Iris Florentina , Iris de Florence , VIV.

ON se sert de sa racine.

La plante entiere ne differe presque point de la suivante , sinon que la racine est plus grosse , plus grande & plus odorante , que les feuilles tirent sur le verd de mer , & que les fleurs ont moins d'odeur , & sont d'un blanc de lait : *elle fleurit au printemps.*

Iris nostras, Iris, Flambe, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est ridée, genouillée, fibreuse en dessous, se répandant vers la surface de la Terre; son odeur est forte; mais en séchant, elle devient agréable.

Les feuilles sont longues d'un pied & demi.

Les fleurs sont pourpre violet, ornées de veines blanches; il leur succède un fruit oblong, relevé de trois côtes, partagé en trois loges, remplies de graines oblongues, rondes: elle fleurit au Printemps.

V E R T U S E T U S A G E S D E S D E U X I R I S.

La racine d'Iris de Florence est incisive, pectorale: la dose, en poudre, est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement elle est sternutatoire.

Elle entre dans la poudre Diarcos de Prévôt, la Confection Rébécha, les Trochisques Béchiques, la Poudre Céphalique odorante, la Thériaque, la Poudre sternutatoire, l'Onguent mondificatif d'Ache, la pommade des Boutiques, l'Emplâtre Diachilon avec l'Iris, le Diabotanium.

La racine d'Iris nostras est un fort purgatif hydragogue: la dose du suc est depuis deux jusqu'à trois onces.

Extérieurement elle est sternutatoire.

Elle entre dans l'Huile d'Iris, l'Onguent Agrippa.

P L A N C H E 24.

Meum athamanticum, Meum, Viv.

ON se sert de sa racine, quelquefois des graines.

La racine est partagée en plusieurs branches, grosses du petit doigt, longues de neuf pouces, s'enfonçant obliquement en terre, moëlleuses, un peu gommeuses; son odeur est assez agréable, tirant sur celle du panais, mais plus aromatique: son goût est un peu âcre & amer.

Les tiges, qui portent les fleurs, sont environnées de feuilles, dont les queues ont un pied de long, & cannelées: elles sont odorantes, d'un goût amer, un peu âcre.

Les fleurs sont en parasol, blanches; il leur succède deux graines accollées, oblongues, cannelées, qui sont odorantes,

ameres , un peu âcres : *elle fleurit au Printemps.*

Elle vient sur les Montagnes d'Italie, d'Espagne, de France, d'Allemagne, d'Angleterre.

VERTUS ET USAGES.

La racine est incisive , pectorale : la dose , en substance , est depuis un demi-gros jusqu'à un gros ; en infusion , depuis un gros jusqu'à deux.

Elle entre dans le Mithridat , la Thériaque , le Vinaigre Thériacal.

PLANCHE 25.

Nardus, valeriana Celtica, Nard Celtique, Viv.

ON se sert de sa racine.

La racine est rampante à la superficie de la terre , garnie de petites écailles seches ; son odeur est forte , son gout est aromatique , âcre , un peu amer.

La tige a neuf pouces de haut ; les feuilles d'en bas jaunissent en Automne.

Les fleurs sont monopétales , en entonnoir découpé en plusieurs parties , de couleur pâle ; il leur succede une petite graine longue , aigretée : *elle fleurit au printemps.*

Toute la plante imite l'odeur de la racine de petite Valériane , Pl. 610.

Elle vient sur les Alpes & aux Montagnes de Gênes & de la Ligurie.

Nardus, valeriana Alpina, Nard des Alpes, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est tubéreuse , de longueur indéterminée , fibrée à sa partie inférieure ; son odeur approche de celle de la petite Valériane , Pl. 610.

La tige est haute d'un pied & demi ; les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs & leur odeur ressemblent à la petite Valériane : *elle fleurit au printemps.*



P L A N C H E 26.

Nardus, valeriana Montana, Nard de Montagne,
VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est longue, épaisse, tubéreuse, chevelue; son odeur est agréable, semblable au *Nard Indien*, mais plus vive; son gout est amer.

La tige s'éleve de près de cinq pieds, creuse, rougeâtre.

Les fleurs sont purpurines, semblables, ainsi que les graines, à la Valériane, Pl. 609 : elle fleurit au printemps.

Elle vient sur les Pyrénées.

V E R T U S E T U S A G E S D E S T R O I S N A R D S .

La première a les mêmes vertus que le *Nard Indien*, dont la plante est inconnue jusqu'à présent, mais dont la racine nous vient de la grande Isle de Java : elle est alexitaire, céphalique, stomachique, néfrétique. La dose, en poudre, est depuis un demi-gros jusqu'à un gros; & en infusion, jusqu'à une demi-once.

Les deux suivantes ont à peu près les mêmes vertus, mais plus foibles.

Le *Nard Indien* entre dans la Poudre aromatique de Roses, Diarrhodon, la Thériaque, le Mithridat, le grand Philonium, la Bénédicte laxative, l'Hiéra Picra, l'Hiéra de Coloquinte, les Trochisques de Camphre, d'Hédichroon, les Pilules féti-des, le Sirop de Chicorée composé, l'Huile de Nard, de Scorpion, l'Onguent Martiatum.

P L A N C H E 27.

Ninzin, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du petit doigt : elle a trois pouces de long, ressemblant à celle du Panais, Pl. 442, charnue, partagée en deux branches : elle a l'odeur du panais & le gout du Chervis, Pl. 548, un peu amer.

La tige est haute de deux pieds, creuse; les feuilles verd gai.

Les fleurs sont en parasol, blanches; il leur succede deux graines accollées, cannelées.

Les petits bourgeons, qui viennent à la base des feuilles, sont charnus, de la grosseur d'un pois; ils tombent & reproduisent une nouvelle plante: elle vient au Japon & à la Chine.

V E R T U S.

La racine est fortifiante, pectorale: la dose est un gros & demi.

Gins-eng, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est grosse du petit doigt, a un, ou deux pouces de long, est partagée en deux branches, transparente, roussâtre en dehors, jaunâtre en dedans, d'une odeur aromatique, assez agréable: son gout est aromatique, un peu âcre, amer.

La tige a un pied de haut.

Les fleurs sont en parasol; il leur succede une baie arrondie, partagée en plusieurs loges, chacune contenant une graine aplatie, en forme de rein: *elle fleurit au printemps.*

Elle vient à la Chine, dans les épais forêts, en Tartarie & en Canada.

V E R T U S.

La racine est fortifiante, nervine: la dose est, en substance, depuis un scrupule jusqu'à deux; & en infusion, depuis un gros jusqu'à deux.

P L A N C H E 28.

Rhabarbarum verum, Rhubarbe, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse, longue d'environ un pied & demi & plus, ronde, partagée en plusieurs branches, subdivisées en de plus petites, d'un roux très-foncé en dehors, jaune safrané en dedans, d'un gout d'abord visqueux, & un peu amer, & ensuite un peu altringent.

La tige s'éleve de trois pieds, & plus, anguleuse, cannelée.

Les fleurs sont monopétales, en cloche, découpées en six quartiers inégaux; il leur succede une graine triangulaire, pointue, dont les angles sont bordés d'un feuillet membraneux: *elle fleurit au printemps.*

Elle vient à la Chine & dans la Tartarie.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est purgative, stomachale, apéritive, cholagogue, vermifuge : la dose, en substance, est depuis un scrupule jusqu'à un gros; & en infusion, jusqu'à deux gros.

Elle entre dans la Poudre contre les vers, la Confection Hammech, l'Electuaire Catholique de Diaprun, de Psyllium, l'Extrait Panchimagogue, Catholique, béni, les Pilules de Rhubarbe, *sine quibus*, Polycrestes, Mercurielles, Panchimagogues, le Sirop de Chicorée composé, fortifiant, hydragogue, apéritif, cachectique, les Trochisques de Rhubarbe.

P L A N C H E 29.

Rhabarbarum Monachorum, Rhubarbe des Moines,
VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est épaisse, longue, fibrée, brune en dehors, très-jaune en dedans.

La tige s'éleve de quatre à cinq pieds, cannelée, rougeâtre : les feuilles sont lisses, verd foncé; leurs queues sont rougeâtres.

Les fleurs sont à étamines, ressemblant à celles de l'Oseille, Pl. 124; il leur succede des graines semblables à celles de la Patience : elle fleurit au printemps.

On la cultive dans les Jardins de Botanique.

V E R T U S.

Elle a presque les mêmes vertus que le Rhapontic, ou Rhubarbe batarde, qui sont d'être légèrement purgatives, très-astringentes, hépatiques.

Nota. La Pyrethre & le Rhapontic devoient être ici; mais par mégarde elles ont été transposées & cotées Pl. 324.

Sarzaparilla, Sarzeparille, *Aralia*, VIV.

On se sert de sa racine; on la substitue à la véritable, dont la Plante n'est pas encore connue.

La racine est épaisse, longue de cinq à six pieds, moëlleuse, odorante.

La tige a un pied & demi de haut, velue, d'un rouge foncé.

Les fleurs sont en parasol ; il leur succede une baie rouge à quatre, ou cinq angles, aplatie, creusée en haut comme un nombril, renfermant une graine aplatie, cannelée : elle fleurit en été.

Elle vient dans la Virginie, dans le Canada.

V E R T U S.

La racine a presque les mêmes vertus que la véritable.

Elle est sudorifique, incisive, atténuante : la dose, en substance, est depuis un demi-gros jusqu'à deux ; & jusqu'à une demi-once en décoction.

P L A N C H E 30.

Seneka, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du petit doigt, longue de six à huit pouces, tortueuse, branchue, garnie de fibres, & d'une côte saillante dans toute sa longueur, jaunâtre en dehors, blanche en dedans ; son gout est un peu aromatique, légèrement amer.

Les tiges ont environ un pied de long : les feuilles sont lisses.

Les fleurs viennent en épi au haut des tiges, ressemblant aux fleurs du Polygala, Pl. 463, mais plus petites.

Elle vient dans la Virginie.

V E R T U S.

La racine est un spécifique contre la morsure du serpent à sonnettes ; elle dissout le sang coagulé ; quelquefois elle est vomitive, d'autre fois elle purge doucement.

Serpentaria Virginiana nigra, Serpentaire de Virginie, VIV.

C'est une espèce d'Azarum. Voyez Azarum, Pl. 156.

La racine est composée de fibres très-menues, noires.

Elle n'a point de tiges ; les queues des feuilles ont un pouce de long ; les feuilles imitent celles de la Violette, & sont tachées comme celles de l'Arum.

Les fleurs sont monopétales ; elles naissent vers le bas des feuilles. Il leur succede des graines ressemblant à celles de la Figue.

Serpentaria altera, Serpentaire, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est composée d'une tête, d'où part un paquet de chevelu qui se répand en terre.

La tige est haute de neuf pouces ; les feuilles sont en forme de cœur.

Les fleurs sont semblables à celles des Aristoloches, Pl. 4 & 5 ; elles viennent au bas de la tige ; il leur succede un fruit semblable auxdites Aristoloches, en cinq loges, qui contient des graines faites comme les pepins de raisin.

Serpentaria Cretica, Serpentaire de Crete.

La racine est chevelue comme à la précédente, à laquelle elle ressemble en tout, excepté que les fleurs sont évafées en canal différemment.

P L A N C H E 31.

Serpentaria caule nodoso, Serpentaire, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est composée de fibres jaunes ; son odeur & son gout sont aromatiques.

La tige est lisse, souvent droite ; les feuilles sont un peu velues en dessus, rudes en dessous, un peu gluantes.

Les fleurs sortent du bas de la Plante ; le talon de la fleur est jaune, sale. Le Pavillon est pourpre foncé ; il leur succede un fruit d'un pouce de diametre, taillé en poire à six loges.

Serpentaria violæ fructuosæ folio, Serpentaire, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine est composée de fibres très-menues, blanches.

Les fleurs naissent au bas de la tige ; les graines sont petites, semblables aux pepins de la Figue.

V E R T U S E T U S A G E S D E S S E R P E N T A I R E S .

Toutes les Serpentaires ci-dessus, excepté la premiere, sont des Aristoloches qui viennent dans la Virginie : elles ont toutes les mêmes vertus.

La racine est diurétique, diaphorétique, alexipharmaque, vermifuge, bonne contre la rage : elle est un spécifique contre la morsure du Serpent nommé *Boicininga*.

Elle entre dans la Poudre épiléptique de Londres, de la Comtesse de Kent, de pattes d'Ecrevisses.

PLANCHE 32.

Turbith, Viv.

ON se sert de l'écorce de sa racine.

La racine a plus d'un pouce d'épaisseur, branchue, s'enfonçant en terre de quatre, ou cinq pieds, ligneuse; l'écorce brune & épaisse, jaune pâle en dedans, pleine d'un lait gluant, qui devient résineux, d'un gout douceâtre, puis un peu âcre.

Les tiges sont sarmenteuses, garnies de quatre feuillets membraneux, verd rousseâtre, s'entortillant aux arbres, ou se couchant sur terre; les feuilles sont légèrement duvetées.

Les fleurs sont monopétales, blanches; il leur succede un fruit à trois, ou quatre loges, remplies de graines noirâtres, grosses comme un grain de poivre.

Elle vient dans l'Isle de Ceylan, au Malabar, à Guzarrate.

VERTUS ET USAGES.

L'écorce de la racine est purgative, hydragogue. La dose, en substance, est depuis quinze grains jusqu'à un gros; & en infusion, depuis un demi-gros jusqu'à trois.

Elle entre dans l'Electuaire Diaturpith, le Diaphœnic, la Bénédicte laxative, l'Electuaire Diacarthami, de Citron, l'Extrait Catholique, Panchimagogue, les Pilules d'Agaric, aggrégatives, ou polycrestes, cochées, fétides, tartareuses, la Poudre pour la goutte de Paracelse.

PLANCHE 33.

Zerumbeth Zeilanica, Zérumbeth de Ceylan, Viv.

ON se sert de sa racine.

La racine est épaisse du doigt, accompagnée de plusieurs bulbes, compacte, aqueuse, grise en dehors, blanche en dedans; son odeur & son gout pareils à ceux du Gingembre, mais moins forts.

Les fleurs paroissent avant les feuilles.

Il s'éleve d'abord une queue blanche, d'où partent plusieurs fleurs qui paroissent n'avoir que trois pétales, mais qui couvrent la vraie fleur composée de deux pétales, & d'un troisième séparé en deux : ceux-ci sont panachés de toutes couleurs, bleu, blanc, rouge, pourpre, jaune; les premiers sont blancs, avec un filet pourpre dans le milieu. Ces fleurs ont une odeur très-agréable : *elle fleurit en été.*

Les feuilles viennent à part, enveloppant une tige haute d'environ un pied & demi : elles ont huit pouces de long, l'odeur & le gout du Gingembre.

Elle vient en Chine, dans l'Isle de Ceylan.

V E R T U S E T U S A G E S.

La racine est sudorifique, incisive, pectorale, stomachique, alexipharmaque. La dose, en substance, est depuis six grains jusqu'à un demi-gros; & en infusion, jusqu'à deux gros.

Elle entre dans le Vinaigre Thériacal, l'Eau Prophylactique, l'Eau-de-Vie Royale, l'Eau Générale, Impériale de Londres, la Poudre de Joie, le Philonium Romain.

Zerumbeth, Zérombet, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine ressemble à celle du roseau : elle est tendre, rougeâtre, fibreuse.

La tige est rougeâtre, haute de cinq pieds; les feuilles sont verd clair en dessus, verd foncé & luisantes en dessous.

Les fleurs viennent à part, au haut de petites tiges de couleur d'écarlate, formant un épi d'un beau rouge; il leur succede un fruit oval, charnu, gros comme une prune, creusé en nombril, contenant plusieurs graines, rousses, dures : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans l'Isle Saint-Vincent, aux lieux humides.

V E R T U S.

Le suc de la racine, fraîchement tiré, est stomachal, carminatif.



P L A N C H E 34.

Zingiber, Gingembre, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine a quelque rapport avec celle du Roseau : elle est écailleuse, tendre, d'un rouge pâle en dehors, blanche en dedans ; son odeur est très-agréable, son gout âcre & brûlant.

Les tiges des feuilles ont deux pieds de haut ; les feuilles sont verd gai & lisses.

Les tiges des fleurs, qui viennent à part, ont près d'un pied de haut ; les écailles, ou petites feuilles, entre lesquelles elles sortent, sont verdâtres & rougeâtres à leurs pointes ; toute cette masse écailleuse a un aspect d'un rouge doré : les fleurs imitent le Satyrion, ou Orchis, Pl. 427, mêlées de rouge pâle, de foncé & de jaunâtre ; il leur succede un fruit oval, triangulaire, à trois loges remplies de plusieurs graines : toute la masse écailleuse a une odeur forte & pénétrante : *elle fleurit au printemps.*

Zingiber sylvestre, Gingembre sauvage, VIV.

On se sert de sa racine.

La racine ressemble à la précédente, excepté qu'elle est plus grosse, que son odeur n'est pas si forte, ni le gout si brûlant.

La plante de même ; les feuilles sont seulement un peu plus larges : *elle fleurit au printemps.*

Ces deux Plantes viennent en Chine, dans l'Isle de Ceylan, au Malabar & en Amérique, où on les a transportées.

VERTUS ET USAGES DES DEUX GINGEMBRÉS.

La racine est stomachale, pectorale, carminative, alexipharmaque.

La dose, en substance, est depuis cinq jusqu'à quinze grains.

Elle entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, l'Electuaire de Satyrion, le Diaphœnic, la Bénédicte laxative, l'Electuaire Caryocostin, la Confection Hamech, l'Electuaire de Carthame, de Citron, les Trochisques d'Agaric, d'Alhandal, les Pilules fétides, polycrestes.

É C O R C E S .

P L A N C H E 35 .

Canella, Canelle.

ON se sert de sa seconde écorce.
C'est un petit arbre qui s'éleve de vingt à vingt-quatre pieds. La racine est grosse, branchue, fibreuse, dure, ayant une écorce d'un roux grisâtre en dehors, rougeâtre en dedans : cette écorce a une odeur qui tire sur celle du Camphre ; le bois de la racine est blanchâtre, sans odeur.

L'écorce du tronc & des branches est rougeâtre, couverte d'une pellicule & d'une croute grisâtre. Cette croute extérieure ôtée, reste la Canelle, ou seconde écorce, qui, séchée au Soleil, prend un gout aromatique, entre doux & âcre, très-agréable ; le bois est dur, & sans odeur.

Les feuilles sont verd foncé en dessus, plus clair dessous, ayant l'odeur & le gout de la Canelle.

Les fleurs sont à six pétales blanchâtres, ayant l'odeur du Muguet ; il leur succede une baie brune, tirant sur le bleu, parsemée de points blanchâtres, remplie d'une chair verte qui contient une amande ovalaire d'un pourpre pâle, âcre.

Il vient dans l'Isle de Ceylan, où il est très-commun.

V E R T U S E T U S A G E S .

L'écorce est apéritive, résolutive, alexipharmaque, fortifiante, carminative, stomachale, hystérique : la dose, en substance, est depuis un scrupule, jusqu'à un gros ; en infusion, depuis un gros, jusqu'à deux.

Elle entre dans les Tablettes stomachiques, de magnanimité, la Poudre aromatique de roses, de Diarrhodon, Pannonique, la Thériaque, le Mithridat, la Confection Alkermes, le Diascordium, l'Orviétan, l'Opiat de Salomon, le Philonium, le Diaphœnic, la Confection Hamec, l'Hiere Picre, les Pilules féti-des, l'Emplâtre stomachique de Charas.

Cortex Winteranus, l'écorce de Winter.

On se sert de son écorce.

C'est un arbre de médiocre grandeur ; sa racine s'étend beaucoup.

L'écorce est grosse , cendrée en dehors , couleur de rouille de fer en dedans , molle extérieurement , solide intérieurement , d'une odeur très-pénétrante , d'un gout aromatique , âcre , brûlant.

Les feuilles sont verd clair.

Les fleurs sont à cinq pétales , très-blanches , d'une odeur de Jasmin ; il leur succede un fruit composé de plusieurs grains , ramassés ensemble , verd clair , mêlés de quelques taches noires , contenant des graines noires , imitant les pepins de raisin.

Il vient sur les Côtes de Magellan.

V E R T U S .

L'écorce est stomachale , sudorifique , alexipharmaque.

C'est le contrepoison de la chair du *Lion Marin* , poisson du Détroit de Magellan. La dose , en poudre , est depuis un demi-scrupule jusqu'à un gros ; & en décoction , jusqu'à deux gros.

P L A N C H E 36.

Kinakina , *Quinquina*.

ON se sert de son écorce.

C'est un arbre dont le tronc est de grosseur médiocre , & qui n'est pas fort haut.

L'écorce est de couleur de rouille de fer ; son odeur est aromatique , son gout est très-amer , un peu astringent.

Les feuilles sont lisses.

Les fleurs , prêtes à éclore , sont d'un bleu de Lavande ; quand elles sont ouvertes ; leur couleur intérieure est un beau rouge de Carmin qui devient plus pâle vers les bords ; il leur succede une capsule ovale , séparée en deux loges , qui contiennent des graines minces , applaties , rouffeâtres.

Il vient au Pérou , sur des montagnes près de Loxa.

V E R T U S .

L'écorce est fébrifuge , stomachale , carminative , diurétique , hystérique : la dose , en poudre , est depuis un demi-gros jusqu'à deux gros ; en infusion , depuis une once jusqu'à six ; en décoction , une once ; en lavement , jusqu'à une livre.

Cascarilla, Chacril.

On se sert de son écorce.

C'est un arbrisseau qui s'éleve de cinq à six pieds de haut.

Le tronc est court & gros, & couvert d'une écorce cendrée; les branches sont nombreuses, se subdivisant de plus en plus, jusqu'en haut; les feuilles sont grandes comme celles du Saule, couvertes d'une poussière blanc verdâtre.

Les fleurs sont à l'extrémité des dernières branches, en épi; les mâles, ou stériles, au haut; les femelles, ou à fruit, immédiatement dessous; les mâles sont à cinq pétales blancs, très-petits: les femelles portent un embryon qui devient un petit fruit à trois loges, chargé d'une poussière blanc verdâtre; chaque loge contient une graine noire.

Toute la plante a une odeur aromatique, agréable; le goût est acre, amer.

Il vient dans l'Amérique Méridionale, au Paraguai.

V E R T U S.

Cette écorce est fébrifuge, stomachique, astringente, hystérique; la dose est, en poudre, depuis six grains, jusqu'à un demi-scrupule, ou un scrupule; & en infusion, jusqu'à un demi-gros, ou un gros.

Extérieurement les feuilles sont sternutatoires.

P L A N C H E 37.

Codaga-pala, Cropal.

On se sert de son écorce.

C'est un arbrisseau.

La racine est peu profonde en terre: elle est fibrée; son écorce est rouge brun: elle est un peu amère.

L'écorce des Rameaux est noirâtre; le bois est blanchâtre; les feuilles sont d'un beau verd: elles ont un suc laiteux.

Les fleurs sont monopétales, partagées en cinq, très-blanches, d'une odeur agréable; il leur succède un fruit à deux gouffes, rempli d'un duvet blanc, dans lequel sont plusieurs graines, de couleur cendrée, longues, étroites, cannelées.

Il vient dans l'Isle de Ceylan & au Malabar.

Son écorce, celle de la racine, & la racine même, sont astringentes & antidyfentériques, vermifuges.

B O I S.

P L A N C H E 38.

Guayacum, Gayac.

ON se sert du bois & de l'écorce.

C'est un arbre qui devient quelquefois très-grand.

L'écorce est lisse, tachetée de gris & de verdâtre; le bois est verd olive foncé, d'une odeur assez agréable, d'un gout amer, un peu âcre.

Les feuilles sont verd pâle, rougeâtres à leurs attaches; leur gout est un peu âcre & amer.

Les fleurs sont à cinq pétales, bleues; il leur succede un fruit taillé en cœur, grand comme l'ongle, couleur de Vermillon, qui renferme une graine dure, de la forme d'une olive, dans laquelle est une amande.

Il vient à Saint-Domingue, Sainte-Croix, & dans presque toutes les Isles Antilles.

VERTUS.

Le bois seul, ou avec son écorce, est incisif, détersif, sudorifique, stomachal, apéritif, pectoral, nervin: la dose, en décoction, est depuis deux gros jusqu'à une demi-once, ou une once.

On se sert aussi des larmes résineuses brunes, qui découlent du tronc: la dose est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Sassafras.

On se sert de son bois & de son écorce.

C'est un grand arbre toujours verd.

La racine s'étend à fleur de terre.

Le tronc est nud & droit; l'écorce est épaisse, de couleur fauve, revêtue d'une peau mince, gris cendré noir: l'odeur & le gout sont âcres, aromatiques, approchant du fenouil; le bois est blanc rouffeâtre, & moins odorant que l'écorce; les

feuilles sont vertes en dessus, blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont petites, monopétales, en cinq quartiers; il leur succede des baies, comme celles du Laurier, sortant d'un calice rouge: *il fleurit en été.*

Il vient dans la Virginie, au Brésil & autres lieux de l'Amérique.

V E R T U S.

Le bois & l'écorce sont incisifs, sudorifiques, diurétiques: la dose, en poudre, est un gros; & en infusion, ou en décoction, depuis une demi-once jusqu'à deux onces.

P L A N C H E 39.

Corallum rubrum, Corail rouge.

IL a été reconnu, depuis quelque temps, que cette supposée plante est un assemblage de gaines, dans chacune desquelles est, ou a été renfermé un insecte de mer.

Le Corail n'a donc, ni feuilles, ni racines; on le trouve attaché sur les rochers, ou autres corps durs au fond de la mer. Il est, dans l'eau, d'un jaune rougeâtre: il part du tronc plusieurs branches coudées de différents sens, garnies d'un suc laiteux intérieurement; on voit, sur toute la superficie, quantité de mamelons, d'où sort la partie antérieure de l'insecte, garnie de huit cornes; ou succoirs, qu'on avoit pris pour des fleurs à étamines.

Le suc laiteux, répandu dans le Corail, a un gout âcre, astringent, approchant du Poivre & de la Châtaigne.

On trouve le Corail rouge, & on le pêche dans la Méditerranée, au Golfe François, vers les Côtes de Provence, autour des Isles Majorque & Minorque, sur les Côtes d'Afrique, dans la même Mer, & dans l'Océan, près le Cap Negre.

V E R T U S E T U S A G E S.

La Poudre de Corail est astringente: la dose est, depuis un scrupule, jusqu'à un gros.

Il entre dans la Confection d'Hyacinthe, dans la Poudre de pattes d'écrevisses composée de Londres, dysentérique de Charas, dans la Poudre de Perles, rafraîchissante de Charas, dans la Poudre Pannonique.

Madrepora, Madrépore.

Le Madrépore est comme le Corail, un assemblage de cellules, non une plante; ce Madrépore est de couleur blanche, garni d'un suc laiteux : il passe pour avoir les vertus du précédent; ce qui lui a fait donner, par quelques-uns, le nom de Corail blanc.

V E R T U S.

Il entre dans la Poudre de Perles rafraîchissante, Pannonique.

Corallina, Coralline, VIV.

Cette Coralline a entre un pouce & demi & deux pouces de hauteur; il s'en rencontre de couleurs différentes, vertes, rougeâtres, jaunâtres, cendrées, noires : elle est recouverte d'une substance limoneuse, blanchâtre, aussi dure que de la pierre, croquant sous la dent, se réduisant en poudre entre les doigts, sans aucune racine, attachée sur les Rochers de la Mer & autres corps.

Elle vient sur les bords de l'Océan & de la Méditerranée.

Son odeur est désagréable, sentant le poisson; son gout est salé & désagréable.

V E R T U S.

Elle est vermifuge : la dose est, depuis un demi-gros, jusqu'à un gros.

TIGES, FEUILLES ET FLEURS.

P L A N C H E 40.

Calamus aromaticus, vrai Calamus.

ON se sert de sa tige.

La racine a trois, ou quatre pouces de long, fibrée. Les tiges s'élevent de trois pieds; leur odeur est agréable; leur gout est âcre & agréablement amer.

Les fleurs sont jaunes, monopétales, découpées en cinq, très-petites; les fruits sont de petites capsules noires qui contiennent de petites graines noires.

Elle vient aux Indes.

Elle est stomachale, hystérique : on s'en sert rarement.
Elle entre dans la Thériaque.

P L A N C H E 41.

Juncus odoratus, Jonc odorant, Viv.

ON se sert de sa tige avec les fleurs.

La racine est petite, fibrée à son origine, dure, blancheâtre.

La tige a un pied & plus de haut, pleine de moëlle.

Les fleurs à étamines, ressemblent à celles des bleds ; il leur succede des graines comme celles du Chiendent : elle fleurit en été.

Toute la plante est odorante, tirant sur les odeurs de la Rose & du Pouliot. Le gout est aromatique, un peu âcre, amer.

Elle vient en Arabie.

V E R T U S E T U S A G E S .

Elle est apéritive, désobstruante. La dose, en poudre, est jusqu'à un gros ; & en décoction, jusqu'à deux gros.

Elle entre dans la Thériaque & le Mithridat.

P L A N C H E 42.

Malabattrum, Feuille Indienne.

ON se sert de ses feuilles.

C'est un arbre médiocrement haut ; son odeur & son gout approchent du Cannelier de Ceylan.

Les fleurs sont petites, à cinq pétales, verd blanchâtre, sans odeur ; il leur succede des fruits semblables aux Groseilles rouges.

Il vient sur les Montagnes du Malabar.

V E R T U S E T U S A G E S .

Les feuilles ont les vertus du Nard, Pl. 25, mais on s'en sert peu.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat.

Senna Alexandrina, Séné.

On se sert des fleurs & fruits.

C'est un arbrisseau de trois pieds de haut, ligneux; les feuilles sont verd clair; leur gout est gluant, légèrement amer.

Les fleurs sont à cinq pétales jaunes, parsemées de veines pourpres; le pistil devient une gouffe qui renferme des graines plates, verd pâle.

Il vient dans la Perse, l'Arabie, la Syrie.

V E R T U S E T U S A G E S.

Les feuilles & les gouffes, ou fruits, sont purgatifs; les fruits moins que les feuilles: la dose est, en substance, depuis un scrupule, jusqu'à un gros; & en infusion, ou en légère décoction, depuis un gros jusqu'à une demi-once.

Il entre dans l'Extrait de Séné, Panchymagogue, l'Electuaire de Séné, de Tamarin, de Psyllium, le Lénitif, le Catholicum, la Confection Hamech, l'Electuaire de Citron, les Pilules Panchymagogues, Tartareuses, l'Hydragogue excellent de Renaudot.

P L A N C H E 43.

Dictamus Creticus, Dictame de Crete, Viv.

ON se sert de ses feuilles & des sommités.

La racine est brune, fibreuse.

Les tiges s'élevent de neuf pouces, garnies d'un duvet blanc, ainsi que les feuilles.

Les têtes écailleuses, desquelles sortent les fleurs, sont purpurines en dehors.

Les fleurs sont monopétales en gueule, d'une belle couleur pourpre; il leur succede quatre petites graines au fond du calice. Les feuilles & les sommités écailleuses ont une odeur pénétrante, agréable; leur gout est aromatique, âcre, brûlant: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Grece & dans l'Isle de Crete.

V E R T U S E T U S A G E S.

Elle est hystérique, alexipharmaque: la dose, en poudre, est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Elle entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Orviétan, l'opiat de Salomon.



P L A N C H E 44.

The Sinensum, Thé de la Chine.

ON se sert de ses feuilles.

C'est un arbrisseau; il s'éleve à cinq pieds tout au plus. La racine est menue, fibreuse, se répandant à la superficie de la terre.

Les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont à six pétales blanchâtres, ressemblant à celles de l'Eglantier, Pl. 496. Il leur succede un fruit sphérique à deux, trois, ou quatre capsules qui renferment chacune une graine en forme d'aveline, rousseâtre, qui contient une amande blanche, dont le gout est d'abord assez doux, ensuite amer, puis brûlant.

Il vient à la Chine, au Japon.

V E R T U S.

Les feuilles séchées & préparées dans le Pays, donnent une infusion très-agréable à boire avec du sucre. Cette infusion est apéritive : la dose est un gros.

P L A N C H E 45.

Stœchas Arabica, Stœchas Arabique, Viv.

ON se sert de ses sommités fleuries.

La racine est ligneuse, fibrée, brune en dehors, blanche en dedans.

Les tiges sont ligneuses, quarrées; les feuilles sont verd pâle, odorantes, d'un gout aromatique, âcre; les feuilles en forme d'écailles des têtes d'où sortent les fleurs, sont blanchâtres; les petites feuilles, qui couronnent les têtes, sont pourpre violet; les têtes ont une odeur pénétrante & un gout un peu âcre, amer : elle fleurit en été.

Les fleurs sont monopétales en gueule, pourpre foncé; il leur succede quatre graines arrondies au fond du calice.

Elle vient aux Isles d'Hyeres, en Languedoc.

V E R T U S E T U S A G E S.

Elle est céphalique, nervine, diurétique, hystérique.

Elle entre dans le Sirop de Stœchas, l'Hiere de Coloquinte, la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Onguent Martiatum, l'Emplâtre de Grenouilles.

PLANCHE 46.

Crocus, Safran, VIV.

ON se sert du pistil de la fleur.

La racine est tubéreuse, grosse comme une aveline, quelquefois comme une Noix, blanche; la partie supérieure, plus étroite que l'inférieure, formant une espede d'Oignon, revêtue de quelques enveloppes roussâtres, terminée en dessous par du chevelu, qui, comme à l'Oignon, est la vraie racine.

Un pédicule, qui est celui de la fleur, s'éleve de cinq à six pouces, & soutient une grande fleur monopétale, partagée en six parties, d'une couleur gris de lin, au fond de laquelle est un pistil qui se sépare en trois branches, qui s'élargissent à mesure qu'elles s'allongent, jusqu'à pendre hors de la fleur, & se terminent en crête: elles sont jaune orangé, tirant sur le rouge foncé. Il lui succede un fruit triangulaire, oblong, divisé en trois loges, qui contiennent des semences arrondies: *elle fleurit en automne.*

A mesure que les fleurs tombent, les feuilles croissent: elles deviennent longues de neuf pouces, très-étroites, verd foncé, se laissant aller: elles restent ainsi tout l'hiver.

La plante vient en Orient; on la cultive en Europe & en France: le meilleur vient en Gâtinois.

VERTUS ET USAGES.

Les trois branches du pistil sont la seule partie que l'on emploie, & qu'on nomme le Safran.

Il est hystérique, anodin, apéritif, cordial, stomachique, pectoral: la dose est, depuis un demi-scrupule, jusqu'à un & un & demi.

Extérieurement il est adoucissant, résolutif, ophtalmique.

Il entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, la Confection d'Hyacinthe, le Philonium, la Bénédicte laxative, l'Hiere Picre, Estiere de Coloquinte, Orviétan, Poudre de la Comtesse de Kent, de Joie, Diarrhodon, les Trochis-

ques d'Hesdicroi, de Carabé, de Camphre, les Pilules aromatiques de Quercétan, de Rufus, Dorées, de Cinoglosse, l'Elixir de propriété, le Laudanum liquide, l'Huile de Scorpions composée, l'Onguent doré, l'Emplâtre de Mucilage, de Galbanum, de Mélilot, d'Oxicrocéum.

FRUITS ET GRAINES.

PLANCHE 47.

Palma major, Dattier.

ON se sert de ses fruits.

C'est un arbre qui monte à quarante pieds & plus.

La racine est épaisse, ligneuse, poussant à son collet nombre de petites racines, ou grosses fibres, ondées, se répandant au loin sur la surface de la terre.

Le tronc est nud, droit; son bois n'est recouvert, au lieu d'écorces, que par l'origine des branches qui tombent, l'une après l'autre, à mesure que l'arbre croît, ou qui ont été coupées; le bois n'est composé que de fibres longs & épais, mais légers & moëlleux.

Du haut du tronc sortent entre quarante à quatre-vingt branches, longues d'environ quinze pieds, dont les feuilles, qui sont verd pâle, ne tombent jamais.

Les fleurs & les fruits viennent au haut du tronc, enfermés d'abord dans des enveloppes longues, nommées Spathes; ils y sont rassemblés en grappes; les Spathes s'ouvrent, les grappes paroissent, composées de fleurs dans le Palmier mâle, & de fruits au Palmier femelle: la Spathe est d'un verd gai, recouvert d'un duvet roux foncé.

Les fleurs sont à trois pétales, blanchâtres, tirant sur le jaune pâle, d'une odeur désagréable.

Les fruits, de la grosseur d'un gros gland de chêne, charnus, d'abord de couleur verte, deviennent, en mûrissant, de différentes couleurs, suivant celle de la pulpe qu'ils contiennent: on nomme ces fruits Dattes; la chair, qu'ils contiennent, a un gout vineux, très-doux: elle enferme un noyau très-dur, de la couleur des pepins de raisin, rempli de moëlle.

Il vient en Afrique, en Judée, en Syrie, en Perse.

V E R T U S E T U S A G E S.

Les Dattes sont stomachales, astringentes.

Elles entrent dans la décoction pectorale, le Sirop d'Hyssope, Résumptif, le Diathamaron de Nicolas, le Looc de santé, le Diaphœnic.

P L A N C H E 48.

Ziziphus, Jujubier.

ON se sert de son fruit.

C'est un arbre médiocrement haut.

Les feuilles sont luisantes.

Les fleurs sont à cinq pétales, jaunâtres; il leur succede un fruit rougeâtre, rempli d'une chair verdâtre, d'un gout doux & vineux, qui renferme un noyau dur, dans lequel sont deux amandes: *il fleurit en été.*

Il vient en Arabie, en Grece & en Languedoc.

V E R T U S E T U S A G E S.

Les Jujubes sont pectorales, adoucissantes.

Elles entrent dans le Sirop de Jujubes, Résumptif, le Looc de santé, l'Electuaire lenitif.

P L A N C H E 49.

Sebestena, Sébestes.

ON se sert de son fruit.

C'est un arbre de médiocre grandeur.

Son tronc est gros, l'écorce est blanchâtre, raboteuse; ses branches se recourbent vers la terre; les feuilles sont verd gai, luisantes en dessus.

Les fleurs sont monopétales, divisées en cinq parties, blanches, d'une odeur douce; il leur succede un fruit de la grosseur d'une olive, d'abord verd, puis noirâtre, plein d'un suc gluant, renfermant un noyau semblable au noyau de prune, qui contient une ou deux amandes: *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Orient, en Egypte.

V E R T U S E T U S A G E S .

Les Sébestes sont pectorales , adoucissantes.

Elles entrent dans l'Electuaire lénitif , l'Electuaire de Sébestes.

P L A N C H E 50.

D E S R A I S I N S S E C S .

Passulæ Damascenæ, Raisins de Damas.

Passulæ Corinthiacæ, Raisins de Corinthe.

L Es Raisins secs sont séchés au Soleil , tels sont les Raisins de Damas & les Raisins de Corinthe.

Les Raisins de Damas sont très-gros & bruns.

Les Raisins de Corinthe sont très-petits & blancs.

Les premiers viennent en Syrie ; les seconds viennent à Corinthe.

On en prépare en Languedoc & en Provence de plusieurs autres especes.

V E R T U S E T U S A G E S .

Les raisins secs , après qu'on en a ôté les pepins , sont béchiques , rafraîchissants , adoucissants.

Ils entrent dans le Sirop de Guimauve , d'Erysimum , d'Hyssope , antichectique , ou de Tortues , l'Electuaire lénitif , la Confection Hamech.

Ficus , Figuier.

On se sert de ses fruits séchés au Soleil.

C'est un arbre de hauteur médiocre ; les feuilles sont verd foncé ; les fruits verd pâle.

Il n'a point de fleurs apparentes ; les fruits paroissent tout seuls ; mais ces fruits , qu'on nomme figues , ne sont effectivement qu'un calice général , rempli d'une pulpe , qui , étant mûre , est douce & sucrée , laquelle contient , sous la forme de pepins , les fleurs , tant mâles , que femelles , & leurs graines.

Les fleurs mâles sont à étamines ; les femelles n'ont qu'un embryon , qui devient une graine arrondie & aplatie.

Il vient aux Pays chauds.

On ne se sert que des Figes séchées au Soleil, qu'on nomme Figes grasses.

Elles sont pectorales & sudorifiques : la dose est cinq, ou six par chaque livre de décoction.

Extérieurement elles sont maturatives, adoucissantes.

PLANCHE 51.

DES MIROBOLANS.

Les arbres, qui portent ces fruits, nous sont inconnus jusqu'à présent; ils sont au nombre de cinq.

MIROBOLANI	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{Citri}, \\ \textit{Chebulæ}, \\ \textit{Indicæ}, \\ \textit{Bellericæ}, \\ \textit{Emblicæ}, \end{array} \right.$	MIROBOLANS	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{Citri}, \\ \textit{Chébulæ}, \\ \textit{Indiens}, \\ \textit{Bellerics}, \\ \textit{Emblics}. \end{array} \right.$
------------	---	------------	--

La Planche fait connoître leur forme.

La couleur des *Citri* est jaunâtre, ou tirant sur celle du Citron. L'écorce est glutineuse; on ôte le noyau, qui est inutile.

La couleur des *Chébulæ* est brune en dehors, roux noirâtre en dedans.

La couleur des *Indiens* est noire en dehors, brillante en dedans, comme de la poix; le gout en est acide, âcre, un peu amer.

La couleur des *Bellerics* est pareille à celle de la Noix Muscade, Pl. 71, mais tirant sur le jaune.

La couleur des *Emblics* est gris noirâtre; leur pulpe a un gout aigrelet, avec un peu d'âcreté.

Ils viennent tous aux Indes Orientales, à Bengale, à Cambaie, au Malabar.

VERTUS ET USAGES.

Ils sont purgatifs, astringents : la dose de tous ensemble, à partie égale, est, en substance, jusqu'à trois, ou quatre gros; & en infusion, depuis une once jusqu'à une once & demie.

Ils entrent dans la Confection Hamech, les Pilules aggrégatives, *sine quibus*, tartareuses.

Amomum, Amome.

Cubebe, Cubebes.

Ce sont des fruits d'arbres inconnus.

Le fruit nommé *Amome* est gros comme un grain de Raisin ; ayant une odeur plus douce que la Lavande ; il est rempli de graines, dont l'odeur est plus forte.

Il vient aux Indes Orientales.

VERTUS ET USAGES.

Il est apéritif, diaphorétique, fortifiant, diurétique, hystérique.

Il entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, la Bénédicte laxative.

Le fruit nommé *Cubebes* est gros comme un grain de poivre, de couleur gris brun, contenant une graine arrondie, noirâtre en dehors, blanche en dedans, d'un gout aromatique, agréable, moins âcre que le Poivre.

Il vient dans l'Isle de Java.

VERTUS ET USAGES.

Il est stomachique, carminatif, fortifiant. La dose, en substance, est depuis trois grains jusqu'à un scrupule ; & en infusion, depuis un gros jusqu'à trois.

Il entre dans le Vinaigre Thériacal & dans plusieurs compositions cordiales.

P L A N C H E 52.

Colocynthis, Coloquinte, ANN.

ON se sert de la pulpe du fruit.

Les tiges rampent sur la terre, rudes, cannelées ; les feuilles sont rudes, blanchâtres, velues ; il y a des vrilles à leurs aisselles.

Les fleurs sont monopétales, en cloche, découpées en cinq quartiers ; il y en a de stériles, ou mâles, & d'autres femelles, portées sur un embrion, qui devient un fruit rond, gros comme le poing, d'un verd jaunâtre, d'une odeur désagréable, d'un gout très-amer ; il renferme une moëlle blanche, divisée

en trois parties, qui contiennent des graines ressemblant à celles du Concombre : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Orient, sur les Côtes Maritimes & aux Isles de l'Archipel.

VERTUS ET USAGES.

La pulpe de son fruit est un violent purgatif.

Il entre dans l'Hiere de Coloquinte, la Confection Hamech, l'Extrait panchimagogue, les Pilules d'Euphorbe, de Sagapenum, *ex duobus* de la Pharm. de Londres, Cachectiques, d'Agaric, aggrégatives, polycrestes, cochées, fétides, dorées, mercurielles, l'Onguent d'Artanita.

PLANCHE 53.

Cassia, Casse.

ON se sert de la moëlle du dedans du fruit.

C'est un arbre de la grandeur du Noyer.

Le bois du tronc est d'un roux noirâtre; l'écorce en est d'un gris cendré en dehors, couleur de chair en dedans; les feuilles approchent de la couleur de celles du Noyer.

Les fleurs sont à cinq pétales, d'un beau jaune; il leur succede une gouffe longue d'environ un pied & demi, cylindrique, ligneuse, d'un châtain noir, séparée en dedans par plusieurs cloisons, traversantes, minces, qui renferment chacune une graine dure, enveloppée par une moëlle noirâtre, d'un gout doux.

Les fleurs paroissent avant les feuilles.

Il vient en Egypte, en Afrique & aux Indes Orientales.

VERTUS ET USAGES.

La moëlle est un purgatif doux & un altérant. La dose est, en substance, depuis deux gros jusqu'à une demi-once; & en décoction, depuis une demi-once jusqu'à quatre onces.

La Casse entre dans l'Electuaire Diacassia, Catholicum, de Pssyllium, le Lénitif, le Diaprun, la Confection Hamech.



P L A N C H E 54.

Tamarindus, Tamarinier.

ON se sert de la moëlle du dedans du fruit.

C'est un arbre de la grandeur & hauteur du Noyer.

La racine se partage en plusieurs branches qui se répandent au loin.

Le tronc est fort gros ; l'écorce épaisse , cendrée , brune ; les feuilles sont verd gai , un peu velues en dessous.

Les fleurs sont à trois pétales , couleur de rose , parsemées de veines , rouge foncé ; il leur succede une gouffe rousse qui contient des graines à quatre quarrés , très-dures , d'un brun luisant & taché , environnés d'une pulpe noirâtre , acide , vineuse , molle , un peu âcre : *il fleurit en été.*

Il vient en Arabie , en Egypte , en Ethiopie , au Sénégal.

V E R T U S E T U S A G E S .

La moëlle est un purgatif doux & léger , adoucissante , tempérante. La dose est , en substance , depuis deux gros jusqu'à une once ; & en infusion , ou décoction , jusqu'à trois onces.

Elle entre dans le Catholicum , le Lénitif , le Diaprun , l'Electuaire de Pssyllium , la Confection Hamech.

P L A N C H E 55.

Vanilla, Vanille, Viv.

ON se sert de son fruit.

Les racines sont grosses presque du petit doigt , longues d'environ deux pieds , tendres , succulentes , s'enfonçant en terre.

La tige est ronde , verte : elle serpente en montant , jusqu'au haut des arbres ; les feuilles sont lisses , verd gai , un peu âcres.

Les fleurs sont à six pétales , tortillés & ondés , très-blancs en dedans , verdâtres en dehors ; il leur succede un fruit , ou silique molle , longue d'un peu plus qu'un demi-pied , grosse du petit doigt , remplie de quantité de petites graines noires , d'une odeur agréable ; son gout est aromatique , un peu âcre.

Elle vient au Mexique , au Pérou.

Le fruit est stomachal, carminatif, diurétique, hystérique; on s'en sert rarement en Médecine. La dose, en substance, est depuis douze grains jusqu'à un demi-gros; & en infusion, ou décoction, jusqu'à deux gros; il entre communément dans la composition du Chocolat.

Cardamomum Elettari, Cardamome, VIV.

On se sert de son fruit & graines.

La racine est grosse du pouce & plus, oblongue, blanchâtre, garnie de petites racines, fibreuses, rampantes.

La tige a environ douze pieds de haut, verte, remplie de moëlle blanchâtre; les feuilles sont d'un verd clair en dessous, d'une odeur forte, d'un gout aromatique, âcre.

Les fleurs naissent à part sur des bourgeons verdâtres qui s'élevent de deux pieds & plus: elles sont à quatre pétales, dont trois sont verd blanchâtres; le quatrieme, qui est le moins long, est verd; il leur succede un fruit rond, verd, partagé en trois loges, qui contiennent des graines triangulaires, rous-fes; le fruit a un gout un peu acide, agréable.

Elle vient aux Indes Orientales.

VERTUS ET USAGES.

Le fruit est stomachique, diurétique, hystérique: la dose, en substance, est depuis un demi-scrupule jusqu'à un; & en infusion, jusqu'à une demi-once.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, la Bénédicte laxative, l'Electuaire de Satyrion, les Tablettes de magnanimité, le Vinaigre Thériacal.

PLANCHE 56.

Piper nigrum, Poivre noir, VIV.

ON se sert de son fruit.

La racine est petite, fibreuse, noirâtre.

Les tiges sont sarmenteuses, vertes, grimpantes, ou se répandant à terre, alors prenant racines de distance en distance; les feuilles sont verd clair en dessus, & verd brun en dessous, luisantes.

Les fleurs sont monopétales, partagées en trois, d'un verd jaunâtre; il leur succede un fruit rond, gros comme un petit pois, rouge en dehors, blanc en dedans, noir quand il est sec.

Toute la plante a un gout âcre & brûlant.

Elle vient aux Indes Orientales, dans les Isles de Java, de Sumatra & au Malabar.

Nota. Ce qu'on nomme Poivre blanc, n'est autre chose que le Poivre noir, duquel on a ôté l'écorce avant que de le sécher.

P L A N C H E 57.

Piper longum, Poivre long, Viv.

ON se sert de son fruit.

La plante ressemble beaucoup à la précédente; les différences sont que les tiges sont moins ligneuses, les feuilles plus longues, & d'un verd plus brun.

Les fleurs sont monopétales, partagées en six quartiers; les fruits sont gris noirâtres, longs de deux pouces, cannelés, en spirales raboteuses, d'un gout âcre, un peu amer.

V E R T U S E T U S A G E S D E S D E U X P O I V R E S.

Les vertus des Poivres ci-dessus sont les mêmes; ils sont résolutifs, apéritifs, atténuants, stomachiques: la dose, en substance, est depuis un grain jusqu'à dix; & en infusion, jusqu'à un scrupule.

Extérieurement ils sont sternutatoires, masticatoires.

Le Poivre noir entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, l'Electuaire de baies de Laurier: le *Poivre blanc* entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diaphœnic, l'Hiere de Coloquinte.

Le Poivre long entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, la Bénédicte laxative.

P L A N C H E 58.

Piper Aromaticum, Poivre de la Jamaïque.

Myrthus, arborea Aromatica.

ON se sert du fruit.

C'est un arbre grand comme le Noyer, quelquefois bien plus haut.

Le tronc est droit & haut ; l'écorce est très-mince & lisse ; l'Aubier en est blanchâtre & épais ; le cœur en devient noir comme l'ébène ; il est dur & pesant.

Les feuilles sont d'un verd foncé , agréables , lisses ; leur odeur tient du Clou de Girofle & de la Cannelle , d'un gout légèrement amer , astringent.

Les fleurs sont à cinq pétales blancs ; il leur succede des baies plus grosses que celles de Genievre , noires , luisantes , remplies d'une pulpe verdâtre , aromatique , contenant deux graines demi-rondes , accollées.

Il vient dans presque toutes les Isles Antilles.

V E R T U S .

Ses fruits sont stomachiques , fortifiants.

P L A N C H E 59.

Caryophyllus , Giroffier.

ON se sert du calice de la fleur , joint à l'embrion du fruit ; avant que les fleurs s'épanouissent ; c'est ce qu'on nomme le Clou de Girofle.

C'est un arbre de la forme & grandeur du Laurier , Pl. 334 ; son écorce ressemble à celle de l'Olivier ; son tronc a un pied & demi d'épaisseur , le bois dur ; les rameaux sont roux clair : les feuilles sont vertes , luisantes.

Les fleurs sont à quatre pétales , bleues , d'une odeur très-pénétrante ; le calice est long d'un demi-pouce , couleur de suie ; son gout est fort aromatique , âcre ; ce calice devient un fruit rouge d'abord , puis noirâtre , contenant une amande noirâtre ; le fruit mûr se nomme *Clou Matrice*.

Il vient dans les Isles Moluques.

V E R T U S E T U S A G E S .

Le Clou de Girofle est alexitaire , fortifiant , dessicatif. La dose est , en substance , depuis trois grains jusqu'à un scrupule ; & en infusion , depuis un demi-gros jusqu'à deux gros.

Il entre dans la Poudre contre l'avortement , de Charas, Dysentérique , l'Orviétan̄ , la Bénédicte laxative , l'Opiat de Salomon , les Tablettes de courage : l'*Huile de Girofle* entre dans l'Electuaire de Satyrion , le Baume apoplectique , le Baume vulnéraire de Metz.

P L A N C H E 60.

Anacardium , Anacarde.

ON se sert du noyau attaché au bout de son fruit.

C'est un grand arbre droit de 70 pieds de haut, de 16 pieds de tour.

La racine est rougeâtre, fibrée; l'écorce en est rousse.

L'écorce de l'arbre est cendrée; les feuilles sont vertes en dessus, un peu cendrées en dessous, luisantes.

Les fleurs sont à cinq pétales jaunes, de bonne odeur; il leur succede un fruit plus petit qu'un œuf de Poule, sans noyau, lequel est en dehors, au bout du fruit; le fruit est pourpre foncé par dehors, & violet pourpré en dedans; le noyau devient noirâtre: il a un gout mêlé de pistache & de châtaigne.

Il vient aux Indes Orientales, au Malabar & aux Isles Philippines.

V E R T U S .

Dans la doublure de l'écorce du noyau, il se trouve un suc mielleux, âcre & brûlant.

On se sert, mais assez rarement, de ce suc pour mondifier les dartres & les ulceres.

P L A N C H E 61.

Acajou.

ON se sert du noyau attaché au bout de son fruit.

C'est un arbre de la grandeur d'un Pommier, quelquefois très-grand.

L'écorce est cendrée; les feuilles sont verd gai.

Les fleurs sont monopétales, découpées en cinq, en partie rougeâtres, & en partie verdâtres; il leur succede un fruit plus gros qu'un œuf d'Oie, de couleur pourpre, rempli d'une chair blanche, douce, un peu âcre, terminé, à son bout antérieur, par un noyau long d'environ un pouce & demi, d'un verd obscur, cendré, lisse. Dans la doublure de l'écorce de ce noyau est un suc miellé, très-caustique, d'un jaune foncé, qui contient une amande blanche, d'un gout approchant de celui de la Pistache.

Il vient aux Isles de l'Amérique, au Brésil, aux Indes.

V E R T U S.

On se sert du suc miellé du noyau : il a les vertus du précédent.

P L A N C H E 62.

Balanus myrefica, Ben mouringou.

ON se sert de ses fruits, feuilles, écorce de la racine.

C'est un arbre d'environ vingt-cinq pieds de haut, gros de cinq pieds, ou environ.

L'écorce de la racine est jaunâtre; celle du tronc noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans, d'une odeur de Cresson; les feuilles sentent la fève.

Les fleurs sont à cinq pétales presque égaux, couleur de chair. Il leur succede des fruits, ou gouffes cylindriques, longues de deux pieds, triangulaires, cannelées, vertes, la substance intérieure blanchâtre, contenant nombre de graines triangulaires, cannelées, qui renferment une amande blanche, huileuse, âcre, amère : *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Isle de Ceylan, au Malabar & autres Pays des Indes.

V E R T U S.

Le suc de l'écorce est adoucissant; celui de la racine est antispasmodique; extérieurement les feuilles sont vulnéraires, vermifuges.

P L A N C H E 63.

Cacao.

ON se sert de ses graines.

C'est un arbre de médiocre grandeur, dont le tronc, avant les branches, est haut de quatre à cinq pieds, & plus gros que la jambe.

L'écorce est brune; les feuilles sont lisses, verd foncé en dessus, verd clair en dessous.

Les fleurs sont à cinq pétales, jaune pâle; chaque pétale ayant un petit renflement vers son origine : ces pétales sont marquées de

de petits points rouge brun ; il leur succede un fruit long d'un demi-pied & plus , couleur écarlate foncé , parfemé de petits points jaunâtres. Le dedans contient vingt à trente graines grosses comme une olive , luisantes , charnues , d'une couleur violette très-claire en dehors , & en dedans couleur de châtaigne.

Il vient aux Indes Occidentales , dans les Isles Antilles , au Mexique.

V E R T U S.

Ses graines , ou amandes , font la base du Chocolat : on y ajoute des Aromates , sur-tout la Vanille , Pl. 55. Le Chocolat est nourrissant , stomachal , fortifiant.

P L A N C H E 64.

Pistacia , Pistachier.

ON se sert de son fruit.

C'est un arbre assez haut , dont le tronc est épais.

Les feuilles sont verd foncé.

On distingue le mâle de la femelle par les fleurs ; celles du Pistachier mâle sont à étamines & stériles ; celles de la femelle n'ont qu'un calice , qui soutient un embrion , qui devient une baie ovalaire , dans laquelle est une amande verd pâle , grosse comme une Aveline , douce quoiqu'un peu amere , couverte d'une pellicule rouge. *Il fleurit au printemps.*

Il vient dans la Perse , l'Arabie , la Syrie & aux Indes.

V E R T U S.

La Pistache est adoucissante , stomachale , fortifiante. La dose est dix ou douze , dans une livre d'émulsion.

Elle entre dans les Tablettes stomachiques , de magnanimité , l'Electuaire de Satyrion.

P L A N C H E 65.

Pinus sativa , Pin.

ON se sert du fruit qu'on nomme Pignon doux.

C'est un grand arbre.

Le tronc est droit ; l'écorce raboteuse , rougeâtre ; le bois

est jaunâtre, odorant, résineux; les feuilles, qui sortent deux à deux de la même gaine, ont cinq pouces & plus de long, & sont vertes toute l'année.

Les fleurs mâles, à étamines & stériles, naissent, en manière de châtons, au haut des branches; les fleurs femelles & fruits naissent à part en divers endroits des mêmes branches, & commencent par un embrion qui devient un fruit gros comme le poing, écailleux; chaque écaille contient une coque dure rouffêâtre, dans laquelle est une amande blanche, huileuse, douce & agréable au goût, couverte d'une membrane couleur de Châtaigne. *Il fleurit au printemps.*

Il vient en Languedoc & en Provence.

V E R T U S.

Le Pignon est pectoral, adoucissant, incrassant: la dose est, depuis une demi-once, jusqu'à une once en émulsion.

P L A N C H E 66.

Ricinus vulgaris, Ricin, ANN.

ON se sert de l'amande, du fruit, qu'on nomme Pignon d'Inde.

La tige est haute de cinq à six pieds, creuse; les feuilles sont lisses, verd foncé.

Les fleurs mâles, ou stériles, naissent au haut des rameaux; leur calice est verd blanchâtre, les étamines plus blanches; les embrions des fruits naissent pêle-mêle avec elles; ils sont verds, couronnés par des crêtes, couleur de vermillon foncé; ils deviennent des fruits gros comme une Aveline, noirâtres, triangulaires, garnis d'épines molles, renfermant une amande blanche, huileuse, d'un goût douceâtre & âcre: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Egypte & dans plusieurs Pays des deux Indes.

V E R T U S.

Le Pignon d'Inde est un purgatif violent & dangereux; c'est pourquoi il est rarement en usage.



PLANCHE 67.

Ricinoïdes Americana, Médecinier, Viv.

ON se sert de l'amande de son fruit.

Elle croît à la hauteur d'un arbre médiocre.

Le bois est moëlleux, cassant, plein d'un suc laiteux, âcre ; les feuilles sont verd foncé, lissés, luisantes.

Les fleurs sont à cinq pétales verd blanchâtres : elles sont mâles, ou stériles. Les embrions des fruits naissent comme au précédent ; ils deviennent des fruits de la grosseur d'une Noix verte à trois loges, noirs étant mûrs, chaque loge contenant une amande remplie d'une moëlle blanche, douceâtre : elle fleurit en été.

Elle vient au Brésil & dans l'Amérique.

V E R T U S.

L'amande purge par haut & par bas, encore plus violemment que la précédente.

PLANCHE 68.

Ricinoïdes arbor Americana, Médecinier d'Espagne.

C'Est un arbuſte.

On se sert de l'amande de son fruit.

Il s'éleve de trois, ou quatre pieds : le tronc est de la grosseur du bras ; l'écorce est cendrée verte : les feuilles sont vertes en dessus, blanchâtres en dessous.

Le pédicule des fleurs est écarlate, ainsi que les fleurs : il leur succede un fruit presque gros comme une Noix jaune de Safran extérieurement, lequel a trois graines rondes comme des Avelines, dont elles ont le gout : il fleurit en été.

Il vient dans la terre ferme de l'Amérique.

V E R T U S.

Cette amande purge aussi violemment que les précédentes.

 P L A N C H E 69.

Ricinus arbor, grana Tiglia, Grains de Tilly.

ON se sert de la graine & de son bois.
C'est un arbruste : ses tiges sont simples, sans rameaux, excepté deux qui partent de l'endroit où commence l'épi de fleurs du milieu : le bois est léger, spongieux ; l'écorce en est cendrée, d'une odeur répugnante, d'un gout âcre & caustique. Les feuilles sont lisses, verd clair en dessous.

Les fleurs mâles occupent le haut des épis ; les femelles sont dessous ; les mâles ont huit pétales ; les femelles ont cinq pétales : il leur succede un fruit rond à trois loges ; chacune enferme une amande blanche huileuse, d'un gout âcre & brûlant.

Il vient aux Moluques, au Malabar.

V E R T U S.

L'amande, nommée grain de Tilly, est purgative, vomitive : la dose est depuis trois grains, jusqu'à cinq.

Le bois a la même vertu étant récent & encore verd ; il purge plus doucement étant sec ; il est sudorifique : la dose du bois verd, en substance, est depuis un scrupule jusqu'à un demi-gros. La dose du bois sec va jusqu'à un gros ; & en infusion, jusqu'à une demi-once : à l'égard de sa vertu sudorifique, on le donne, en substance, depuis un demi-scrupule jusqu'à un ; & en infusion, jusqu'à deux, ou trois gros.

P L A N C H E 70.

Café, Cafier.

ON se sert de la graine, ou feve.
C'est un arbre de médiocre taille.

Les feuilles sont toujours vertes, lisses, luisantes en dessus, pâles en dessous, sans odeur.

Les fleurs sont monopétales, divisées en cinq quartiers, blanches, ou rouge pâle, odorantes : il leur succede une baie molle, ronde, de la grosseur d'une cerise, qui devient, en mûrissant,

rouge foncé , contenant une chair pâle , d'un gout fade : elle enferme deux coques accollées , d'un blanc jaunâtre , dont chacune enveloppe une graine qu'on nomme feve , d'un verd pâle , ou jaunâtre.

Il vient dans l'Arabie heureuse & dans l'Ethiopie : il y porte fleurs & fruits toute l'année.

V E R T U S .

La feve est stomachale , apéritive , hystérique , diurétique. La dose est une once réduite en poudre , & torréfiée dans deux livres d'eau chaude.

Elle devient sudorifique en la mettant entiere , au nombre de sept , ou huit , infusée dans l'eau chaude comme le Thé.

P L A N C H E 71.

Nux Moschata , Muscadier.

ON se sert du noyau du fruit & de sa seconde enveloppe , nommée Macis.

C'est un arbre de la hauteur du Poirier ; son écorce est cendrée.

Les feuilles sont verd foncé en dessus , blanchâtres en dessous , lisses , leur odeur est aromatique , pénétrante.

Les fleurs sont à cinq pétales jaunâtres : il leur succede un fruit gros comme une Pêche médiocre , ayant dans son milieu un noyau couvert de trois écorces.

La premiere , ou extérieure , est molle , succulente , épaisse d'un doigt , velue , rousse , parsemée de taches jaune doré , & purpurines comme un Abricot , d'un gout âcre , astringent. Celle du milieu est mince , partagée en lanieres , comme cartilagineuse , d'une odeur aromatique très-agréable , d'un gout âcre , aromatique , un peu amer , jaunâtre : celle-ci se nomme Macis , ou fleur de Muscade. La troisieme est mince , dure , d'un brun roussâtre : celle-ci enveloppe immédiatement le noyau qui se nomme Muscade.

Ladite Muscade est de couleur brune , panachée intérieurement de jaune & de brun , d'une odeur très-agréable , d'un gout âcre , mais suave.

Il vient dans les Isles Moluques.

La Muscade est stomachique, carminative, cordiale, alexipharmaque, astringente.

Le Macis a les mêmes vertus; il est moins astringent.

La dose est depuis un scrupule jusqu'à un demi-gros en substance, & torréfiée jusqu'à une once.

Elle entre dans l'Electuaire de Satyrion, l'Emplâtre céphalique, stomachique. Le Macis entre dans les Tablettes de magnanimité, la Poudre digestive contre l'avortement, l'Orviétan, l'Opiat de Salomon, l'Electuaire Diaphœnic, la Bénédicte laxative. La Muscade & le Macis entrent dans les Tablettes stomachiques, la Poudre aromatique de roses, la Poudre de joie.

PLANCHE 72.

Nux vomica major, Noix vomique.

ON se sert du noyau du fruit.

C'est un grand arbre; le tronc a dix pieds de tour: l'écorce est noirâtre & amère.

Les feuilles ont un goût très-amer.

Les fleurs sont monopétales en entonnoir, divisé en cinq parties: il leur succede un fruit lisse, jaune doré étant mûr. L'écorce du fruit est très-amer; le dedans est un mucilage blanc, contenant quinze semences, disposées sur trois lignes velues, verdâtres, très-amères: ces semences, ou noyaux, sont ce qu'on nomme Noix vomique.

Il vient au Malabar, à la Côte de Coromandel.

VERTUS.

Cette Noix, ou semence, est un poison qui tue les animaux à pattes & les oiseaux: il n'est pas sûr qu'elle soit alexipharmaque pour les hommes; ainsi il est plus prudent de ne pas l'employer en Médecine.



P L A N C H E 73.

Nux vomica minor, seconde Noix vomique.

ON se sert du bois de cet arbre : on l'appelle *Bois de Couleuvre*, parce qu'on prétend qu'il guérit la morsure du serpent chaperonné, *cobras de capelo* en Espagnol. Il ne differe du précédent, que par la grandeur de ses feuilles, fruits & graines.

Il vient dans les Isles de Solor & de Timor.

V E R T U S.

Comme ce bois récent est aussi dangereux que la Noix vomique précédente, il faut en porter le même jugement ; cependant lorsqu'il est vieux, il est fébrifuge & antivermineux, depuis deux gros jusqu'à une demi-once.

P L A N C H E 74.

Faba sancti Ignatii, vomica, Fève S. Ignace.

ON se sert du noyau du fruit.

Cette plante grimpe, en serpentant, jusqu'au haut des plus grands arbres.

Le tronc en devient quelquefois gros comme le bras ; l'écorce en est épaisse, cendrée.

Les fleurs ressemblent à celles du Grenadier, Pl. 361. Il leur succede un fruit plus gros qu'un Melon, de couleur verd sale ; le dedans est plein d'une pulpe jaune, molle, un peu amere, dans laquelle il y a ordinairement vingt-quatre noyaux de la grosseur d'une Noix, très-durs, d'un blanc verdâtre.

Elle vient dans les Isles Philippines.

V E R T U S.

La Fève S. Ignace est à peu près aussi dangereuse que la Noix vomique : elle attaque les nerfs, ainsi elle doit être administrée avec bien de la circonspection, en très petite dose, comme de quelques grains en poudre, alors elle sera fébrifuge, stomachique, diurétique, hystérique, sudorifique : elle deviendra vomitive à la dose de dix, ou douze grains.

 P L A N C H E 75.

Carthamus, Safran batard, ANN.

ON se sert de ses graines & des fleurs.

La tige devient haute de deux pieds & plus : les feuilles sont lisses, garnies à leurs bords de petites épines.

Les fleurs sont à fleurons, d'un beau rouge de Crocus foncé ; il leur succede des graines sans aigrettes, très-blanches, luisantes : elles contiennent une sorte d'amande blanchâtre, d'un gout douceâtre, puis âcre, répugnante : elle fleurit en été.

Elle se cultive en Espagne, en Italie, en France.

V E R T U S E T U S A G E S .

La graine est purgative, incisive, pectorale ; mais elle est contraire à l'estomac, ainsi que les fleurs ; c'est pourquoi on les prescrit rarement : la dose en substance, de l'amande, après avoir ôté l'écorce, est d'un gros à deux ; en émulsion, depuis six gros jusqu'à une once : les fleurs pilées à la dose d'un gros.

Les graines entrent dans l'Electuaire Diacarthami.

P L A N C H E 76.

Anisum indicum, Badian, Anis de la Chine.

ON se sert du noyau de son fruit.

C'est un arbre dont le tronc a dix pieds & plus de haut. Les fleurs sont à seize pétales en double rang ; il leur succede des fruits composés de plusieurs capsules, réunies à un centre commun, d'une couleur extérieurement rouille de fer, chacune contenant deux noyaux lisses, luisants, aplatis, couleur de graine de lin, chacun renfermant une amande blanchâtre, douce, d'une odeur & d'un gout forts d'Anis & de Fenouil.

Il vient en Tartarie, à la Chine, aux Isles Philippines.

V E R T U S .

L'amande, ou semence de Badiane est stomachale, carminative, diurétique.

SUCS APPELLÉS BAUMES.

PLANCHE 77.

Liquidambar, Liquidambar.

ON se sert du baume de l'arbre.
C'est un grand arbre.

Les racines s'étendent de tous côtés; le tronc est droit, l'écorce est d'un verd roussâtre, odorante.

Les feuilles sont vertes en dessus, blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont ramassées en tête: elles sont à étamines. Il leur succede des fruits composés de plusieurs capsules, dans lesquelles sont des graines oblongues arrondies.

Le suc, ou baume de cet arbre, découle de l'écorce, ou de lui-même, ou par incision. Il est odorant & très-pénétrant: son odeur approche du Storax & de l'Ambre; son gout est âcre & aromatique: sa couleur est jaune rougeâtre.

Il vient dans la Virginie, la nouvelle Espagne, à la Louysiane & autres Provinces de l'Amérique Méridionale.

V E R T U S .

Le Baume est hystérique, adoucissant, pectoral, résolutif.

Le Storax liquide ressemble en tout au Liquidambar; les seules différences sont que les feuilles sont moins profondément découpées, les fruits plus petits, & leurs pointes moins saillantes.

Il vient au Pérou, en Arabie.

PLANCHE 78.

Therebinthus, Thérébinthe.

ON se sert de son Baume qui se nomme Thérébentine de Chio.

C'est un arbre toujours verd, de la grosseur d'un Poirier; l'écorce est épaisse & cendrée: les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs du Thérébinthe mâle sont à étamines, pourpres & stériles.

Les fleurs de la femelle n'ont point d'étamines : il leur succede un fruit , ou coque , jaune rouge , qui contient une amande. *Il fleurit au printemps.*

Le Baume , qu'on nomme Thérébentine , découle de l'arbre par les incisions qu'on fait au tronc & aux branches : ce suc , ou résine , qui est blanc , tirant sur le bleuâtre , est presque sans odeur & sans gout ; il s'épaissit peu à peu.

Il vient dans l'Isle de Chio.

VERTUS ET USAGES.

Le suc balsamique est pectoral , diurétique , vulnéraire : la dose est , depuis un demi-gros , jusqu'à un gros & demi.

Cette Thérébentine entre dans la Thériaque , le Mithridat , les Trochisques de Cyphi.

PLANCHE 79.

Larix , Mélese.

ON se sert de son baume nommé Thérébentine de Venise. C'est un grand arbre : le tronc est droit ; l'écorce est vers la naissance des branches , brune & gersée : dans tout le reste elle est lisse. Le bois est noirâtre , odorant.

Les fleurs mâles sont des châtons à étamines : les fruits naissent en d'autres endroits ; ils sont à écailles , sous chacune desquelles sont placées deux petites graines , ayant une coque cendrée , remplie d'une amande blanchâtre , du gout des Pignons doux ci-devant , Pl. 65 : les jeunes fruits sont d'un beau pourpre. *Il fleurit au printemps.*

Il croît dans les Montagnes de Styrie , de Carynthie , en Savoie , en France , dans le Briançonnois.

Le suc résineux découle de lui-même , ou par incision , comme une eau huileuse , claire , qui jaunit & s'épaissit ensuite.

VERTUS ET USAGES.

La Thérébentine de Venise est balsamique , laxative , diurétique , vulnéraire.



P L A N C H E 80.

Abies, Sapin.

ON se sert de son baume nommé Thérébentine de Strasbourg.

C'est un grand arbre ; dont le tronc est très-droit ; l'écorce est, vers la naissance des branches, brune & gersée : dans tout le reste elle est lisse ; le bois est rousseâtre, odorant.

Les fleurs mâles sont des châtons à étamines, stériles : les fruits viennent à part ; ils sont à écailles, sous chacune desquelles sont placées deux petites graines blanchâtres, remplies d'une humeur grasse, âcre. Les fruits de cette espèce de Sapin ont la pointe en haut : *il fleurit au printemps.*

Il vient en Allemagne & dans les Pays du Nord.

Cette résine se tire, par incision, de quelques grosseurs qui se trouvent placées dans l'écorce : les fruits verts en donnent aussi : elle est d'abord liquide, puis elle s'épaissit : elle est moins visqueuse que celle du Mélese ci-dessus, d'une odeur plus agréable, plus amère au goût, tirant sur l'odeur & le goût du Citron.

V E R T U S .

Elles sont les mêmes des précédents.

P L A N C H E 81.

Pinus Genovinsis, Pin de Geneve.

ON se sert de son suc nommé résine de Pin.

C'est un arbre semblable au Pin ordinaire, Pl. 65, excepté qu'il est moins élevé ; ses feuilles plus courtes, ses fruits plus petits : *il fleurit au printemps.*

Il vient en Provence & en Guienne.

La résine, qui suinte naturellement de cet arbre, se nomme résine de Cône : on appelle celle qu'on en tire par incision, résine de Pin.

V E R T U S .

Cette résine, qu'on nomme aussi Thérébentine commune, a les mêmes vertus des précédentes : cependant on les lui préfère.

RÉSINES SOLIDES.

PLANCHE 82.

Arbor siliquosa, Gomme animé.

ON se sert de sa résine.

C'est un très-grand arbre; son écorce est couleur de Marron, épaisse, ridée.

Les feuilles sont verd gai, luisantes, paroissant percées comme le Milpertuis.

Ses fleurs sont papillonacées, tirant sur le pourpre: il leur succede un fruit en forme de gouffe, longue d'environ un pied, large de deux pouces, d'une couleur de Châtaigne; le dedans est rempli de fibres, parsemées d'une farine jaunâtre: au travers de ces fibres il paroît quatre, ou cinq graines semblables à des Pignons doux, Pl. 65, mais quatre fois plus grandes, couvertes d'une petite peau brun clair.

Il découle de cet arbre une résine transparente, blanchâtre, ou jaunâtre, qui devient dure comme l'Ambre, & qui rend, quand on la brûle, une odeur très-agréable.

Il vient dans toutes les Isles de l'Amérique.

VERTUS.

La résine est corroborative, nervale, fortifiante extérieurement.

PLANCHE 83.

Beljoinum, Benjoin.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre: les feuilles sont blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont à étamines cinq à cinq, dans une enveloppe commune, découpées en quatre parties: il leur succede des especes de noix rondes applaties; l'écorce en est charnue, cendrée: elle entoure une coque cendrée qui renferme une amande couverte d'une peau rougeâtre: cette amande est blanche.

Il découle de cet arbre , par incision , une résine dure , sèche , composée de petits morceaux brillants , d'un jaune clair , qui rendent une odeur agréable lorsqu'on les brûle , & d'un goût résineux.

Il vient à Siam & dans les Isles de Java & Sumatra.

V E R T U S E T U S A G E S .

Sa résine est pectorale.

Extérieurement elle est nervine.

Elle entre dans la Poudre céphalique odorante , les Trochisques d'Alypta , l'Onguent , ou Pommade des Boutiques , l'Emplâtre céphalique , stomachique , les fleurs de Benjoin (composition chymique) entrent dans les Pilules Balsamiques de Richard Morton.

P L A N C H E 84.

Camphora Japonica , Camphre.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : son tronc est droit ; l'écorce est raboteuse , cendrée : le bois est blanc , rougeâtre , à ondes brunes , d'une odeur très-agréable , aromatique.

Les feuilles sont verd foncé , luisantes en dessus , verdâtres en dessous.

Les fleurs sont monopétales , découpées en six , blanches : il leur succede des baies grosses comme un Pois , pourpre foncé , luisantes , dures , enfermant une amande blanchâtre , couverte d'une peau noire.

Tout l'arbre , & principalement les fleurs , ont l'odeur de la résine qui en sort.

Il vient au Japon & aux Isles voisines.

On en tire la résine en mettant en petits morceaux du bois & de la racine qu'on fait bouillir dans de l'eau : on couvre le vase avec un chapiteau de natte. Ce chapiteau reçoit une suie blanche , qui est la résine : on la fait tomber , & on la met en masses.

Le Camphre , ainsi brut , est jaunâtre & sale : les Hollandois le purifient par une opération chymique. Celui-ci se nomme Camphre raffiné : il est en pains blancs & transparents.

Le Camphre est anodin, diaphorétique, diurétique, hystérique, alexipharmaque : la dose est, depuis trois grains, jusqu'à un scrupule en bol, ou dissous, avec l'huile d'amande douce.

Extérieurement il est résolutif, vulnéraire, adoucissant.

Il entre dans la Confection d'Hyacinthe, les Trochisques de Camphre, le Blanc de Rhasis, les Trochisques de roses, les Pilules hystériques, la Poudre de Sperniole, le Diaphorétique de Paracelse, l'Onguent de Céruse, le Dessicatif rouge, le Cé-rat Santalin, l'Emplâtre styptique, pour les Ganglions, le Diabotanium.

PLANCHE 85.

Hedera arborea, Lierre.

Quoique le Lierre vienne par-tout, dans nos Pays, cependant il tient sa place ici parmi les Exotiques, à cause qu'il jette une résine en Perse & dans les Pays Orientaux, qu'il ne donne point dans les nôtres, ou très-rarement, & qu'il est mention ici des Résines étrangères.

C'est un arbruste rampant & grimpant; l'écorce est cendrée; le bois est dur & blanc; les feuilles sont vertes toute l'année; elles ont un gout âcre, astringent.

Les fleurs sont à cinq pétales, blanc verdâtre: il leur succede une baie grosse comme celle du Genievre, Pl. 88, noire, qui contient quatre ou cinq graines moëlleuses en dedans: *il fleurit en été.*

La larme, ou résine de Lierre, est une substance dure, seche, couleur de rouille de fer, répandant une odeur agréable, quand on la brûle, d'un gout un peu âcre, & légèrement astringent.

VERTUS ET USAGES.

On ne s'en sert qu'à l'extérieur.

Elle est vulnéraire, détersive, résolutive.

Elle entre dans l'Onguent d'Althœa, de Charas.



P L A N C H E 86.

Cistus ladanifera, Ladanum.

ON se sert de sa résine.

C'est un arbrisseau.

La racine est longue d'un pied, fibrée, noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans.

L'arbrisseau est composé de quantité de rameaux de la grosseur d'un pouce, bruns, ou cendrés, subdivisés en d'autres plus menus, d'un rouge foncé, & les plus jeunes verts blanchâtres & velus : les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont à cinq pétales pourpres : il leur succede un fruit rond divisé en dix loges, remplies de petites graines rous- ses : *il fleurit en été.*

Il est très-commun dans l'Isle de Crete, sur les Montagnes.

Comme sa résine enduit principalement les feuilles, on la recueille en traînant dessus plusieurs lanieres de cuir attachées, côte à côte, à un rateau sans dents, lesquelles on racle ensuite pour en ôter la résine qui s'y trouve attachée, qu'on nomme le Ladanum : il est roux noirâtre, & d'une odeur agréable.

V E R T U S E T U S A G E S.

La résine est stomachale, fortifiante, astringente : la dose est un gros ; mais on s'en sert peu intérieurement.

Extérieurement elle est résolutive, émolliente.

Elle entre dans l'Emplâtre céphalique, stomachique, pour les hernies, les Pastilles de Charas.

P L A N C H E 87.

Lentiscus vulgaris, Mastic, Lentisque.

ON se sert de sa résine.

C'est un arbre de la hauteur du Coignassier.

La racine est dure, fibrée.

Les feuilles sont verd gai, luisantes, d'une odeur forte, d'un gout légèrement aigre, astringent.

Les fleurs sont en grappes à étamines dans le lentisque mâle,

rougeâtres : elles naissent de l'aisselle des feuilles. *Il fleurit en été.*

Les fruits naissent par grappes dans le lentisque femelle ; ils sont longs de deux lignes , un peu arrondis , noirâtres , durs , contenant une amande blanche odorante.

Il vient dans l'Isle de Chio & autres Isles de l'Archipel , en Espagne , en Italie , en Languedoc.

La résine , qu'on nomme Mastic , découle d'elle - même , & aussi par incision : elle est jaune pâle , sèche , s'amollit par la chaleur , & répand sur les charbons une odeur agréable : son goût est aromatique , un peu astringent.

VERTUS ET USAGES.

Le Mastic est stomachal , astringent , fortifiant & adoucissant intérieurement & extérieurement.

Il entre dans la Poudre de roses , contre l'avortement , l'Hiere Picre , l'Electuaire de suc de roses , les Trochisques de Karabé , d'Hesdicros , les Pilules *sine quibus* , Polycrestes , stomachiques de Rhubarbe , d'Ammoniac , Universelles , l'Huile de Mastic , l'Onguent Martiatum , Styptique , le Mondificatif de résine , le Cérat stomachique , l'Emplâtre céphalique , stomachique , diaphorétique , Manus Dei , Divin , de Charpi , d'Oxicrocéum , pour les fractures.

PLANCHE 88.

Juniperus vulgaris , Genevrier , Sandaraque.

ON se sert de sa résine nommée Sandaraque.

Quoique le Genevrier soit très-commun dans les bois & sur les Montagnes de tous les Pays de l'Europe , où souvent il ne fait qu'un buisson touffu , & quelquefois un arbre ; cependant il ne donne sa résine que dans les Pays chauds , en Afrique ; c'est ce qui fait qu'on le place ici avec les Exotiques.

Son tronc est de grosseur médiocre ; l'écorce est rougeâtre ; le bois d'un rouge plus clair , d'une odeur agréable : les feuilles sont luisantes , toujours vertes.

Les fleurs du Genevrier mâle sont des châtons écailleux à étamines , panachés de rouge & de jaune foncé. *Il fleurit au printemps.*

Les fruits naissent sur des pieds femelles ; ce sont des baies noires , grosses comme un petit pois , rondes , remplies d'une chair rousseâtre , d'un gout doux , aromatique , âcre , contenant trois noyaux durs qui renferment une graine oblongue.

La résine , qu'on appelle Sandaraque , découle d'elle-même , ou par incision : elle est d'un jaune pâle , ou citron , seche , répandant sur les charbons ardents une odeur pénétrante , agréable , d'un gout résineux.

V E R T U S E T U S A G E S .

Le Sandaraque est détersif , astringent , consolidant : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement il est vulnéraire , détersif , astringent.

Il entre dans l'Emplâtre diaphorétique & styptique de Charas.

P L A N C H E 89.

Oxicedrus licia, Cedre à baies.

ON se sert de sa résine.

C'est un petit arbre haut de quatre pieds & demi : son tronc est tortu & les rameaux pliants ; il a une odeur de Cypres.

Les fleurs mâles , qui sont jaunes , ressemblent à celles du précédent : *il fleurit au printemps.*

Les fruits du pied femelle sont des baies verd pourpre , contenant plusieurs petits noyaux qui renferme une graine blanche , d'un gout semblable au précédent.

Il vient sur les Alpes & dans le Languedoc ;

V E R T U S .

Elles sont les mêmes que du précédent ; mais on ne l'emploie pas communément , à cause qu'il est plus rare à trouver.

P L A N C H E 90.

Draco-arbor, Sang-dragon.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : le tronc est gros ; les rameaux ne sont feuillés qu'aux extrêmités : les feuilles sont toujours vertes.

Les fleurs sont monopétales , découpées en six parties.

Les fruits sont rouge de cerise , à trois loges , dans chacune desquelles on trouve un ou deux noyaux.

Il découle du tronc de l'arbre une résine rouge qui se seche tout de suite.

Il croît aux Isles Canaries , & près de Madere.

PLANCHE 91.

Palma Amboinensis , Sang-dragon d'Amboine.

ON se sert de la résine tirée de ses fruits.

C'est un arbre haut de dix-huit pieds au plus : le tronc est gros comme le bras , droit , jaunâtre ; les feuilles sont vertes , velues par les bords.

Les fleurs sont à six pétales , dont les trois extérieurs sont plus courts que les intérieurs.

Les fruits sont plus gros qu'une aveline , blanchâtres ; les écailles en sont pourpres ; le dedans est charnu : il contient un noyau.

Il vient aux Indes Orientales , dans l'Isle de Java.

Le suc résineux qu'on tire de ses fruits par la vapeur de l'eau chaude , est rouge couleur de sang.

PLANCHE 92.

Draco-arbor Indica , Sang-dragon d'Inde.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : l'écorce est rougeâtre , le bois dur. Les feuilles sont verd gai , luisantes.

Les fleurs sont petites , jaunes , odorantes , d'un gout un peu amer.

Les fruits sont une espee de gouffe de couleur cendrée , contenant deux ou trois graines tirant sur la forme des Haricots , luisantes , dures.

Il croît dans l'Isle de Java & près de Batavia.

Sa résine se tire par incision : la liqueur se condense en larmes rouges.

VERTUS ET USAGES DES TROIS SANGS - DRAGONS.

Les résines de chacun de ces trois arbres se ressemblent , & ont les mêmes vertus , qui sont d'être incrassantes , dessicati-

ves, astringentes : la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Extérieurement elles sont vulnéraires, astringentes.

Elles entrent dans la Poudre dysentérique, les Pilules pour la gonorrhée de Charas, l'Emplâtre styptique, pour l'enclouure du Cheval, d'Albâtre.

P L A N C H E 93.

Styrax folio mali cotonei, Storax.

ON se sert de sa résine.

C'est un arbre de la grandeur d'un Olivier ; il ressemble au Coignassier, Pl. 234, par son tronc, son écorce & ses feuilles qui sont vertes, luisantes en dessus, blanches & cotoneuses en dessous.

Les fleurs ressemblent aux fleurs d'Orange : elles sont monopétales découpées en six, blanches : il leur succede un fruit gros comme une noisette, blanchâtre, charnu, douceâtre, puis amer, renfermant un ou deux noyaux très-durs, rouge brun, luisants, contenant une amande blanche, d'une odeur résineuse, d'un gout âcre & désagréable : *il fleurit en été.*

Il vient en Syrie, en Silicie & en Provence ; mais il n'y donne point de rejettons.

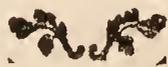
La résine, qui découle des fentes de l'arbre, est jaune rougeâtre, brillante, parsemée de quelques miettes blanchâtres.

V E R T U S E T U S A G E S.

Cette résine est céphalique, cordiale, pectorale, alexitaire : la dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à un demi-gros.

Extérieurement en fumigation elle est céphalique, fortifiante.

Elle entre dans la Poudre de Joie, céphalique, odorante, la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium ; les Trochisques d'Alipta Musqués, le Baume apoplectique, la Pommade des Boutiques, l'Onguent Martiatum, l'Emplâtre céphalique & stomachique, les Pastilles de Chypre.



P L A N C H E 94.

Tacamahaca, Tacamaque.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre qui ressemble assez au Peuplier; il est fort odorant: les feuilles sont vertes dessus, blanchâtres dessous.

Les fleurs ressemblent tout-à-fait à celles du Peuplier; les fruits sont petits, de couleur fauve, renfermant un noyau fait comme un noyau de pêche.

Il vient dans la nouvelle Espagne, en d'autres endroits de l'Amérique & dans l'Isle de Madagascar.

Sa résine découle d'elle-même, & aussi par incision; la meilleure est la première: elle est en larmes, jaune verdâtre, d'une odeur aromatique, pénétrante, très-agréable, d'un goût aromatique, résineux. La seconde est de différentes couleurs & d'une odeur plus foible.

V E R T U S E T U S A G E S .

On emploie rarement cette résine à l'intérieur, quoiqu'elle passe pour pectorale.

Extérieurement elle est adoucissante, résolutive, stomachale, hystérique, fortifiante.

Elle entre dans l'Emplâtre céphalique, odorant, stomachique, pour la Matrice, Diabotanum, de Mastic de la Pharm. de Londres.

S U C S G O M M E U X .

P L A N C H E 95.

Acacia vera, Acacia de la Gomme Arabique.

ON se sert de sa gomme.

C'est un grand arbre épineux; le tronc a un pied d'épaisseur; les feuilles sont verd obscur.

Les fleurs forment une boule d'un jaune couleur d'or: elles sont monopétales en tuyau grêle découpé en cinq quartiers:

il leur succede une gouffe longue d'environ cinq pouces, rousfeâtre, qui contient, entre chaque étranglement, une graine couleur de Châtaigne : *il fleurit en été.*

Il vient en Egypte près le grand Caire, en Arabie, aux Côtes d'Afrique.

Sa gomme découle des fentes du tronc & des rameaux en larmes jaune pâle.

V E R T U S E T U S A G E S .

La Gomme Arabique est adoucissante, pectorale, tempérante : la dose est, en poudre, depuis un scrupule jusqu'à deux gros, ou bien fondue dans une liqueur convenable.

Elle entre dans le Looc de santé réformé de Charas, le Suc de Réglisse noir, la Poudre des trois Santaux, Adragant Froide, la Thériaque, le Mithridat, les Trochisques blancs de Rhasi, de Karabé, de Gordon, de Camphre.

P L A N C H E 96.

Tragacantha, Gomme Adragant, Viv.

ON se sert de sa Gomme.

C'est un sous-arbrisseau.

Les racines sont brunes, branchues, profondes en terre.

Les tiges ont environ un pouce de grosseur, longues de deux ou trois pieds, se couchant vers terre, couvertes d'une écorce brune. Les rameaux sont hérissés d'épines; les feuilles sont verd blanchâtre : la côte qui les porte, est terminée par une épine forte.

Les fleurs sont légumineuses, d'un pourpre clair panaché de lignes blanches : il leur succede une gouffe assez courte, velue, partagée en deux loges remplies de petites graines de la figure d'un rein : *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Asie, dans la Grece, dans l'Isle de Crete.

La Gomme suinte en abondance du tronc & des tiges : elle est blanche, ou jaunâtre, sans odeur & sans gout.

V E R T U S E T U S A G E S .

La Gomme Adragant est adoucissante, pectorale, diurétique : la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux gros.

Elle entre dans la Poudre Diatragacanth rafraîchissante, Aro-

matique de Roses, Diarrhodon, des trois Santaux, les Trochisques blancs de Rhasi, de Karabé, de Camphre.

PLANCHE 97.

Fraxinus humilior,
Fraxinus rotundiore folio, } Manne de Calabre.

ON se sert de leur suc épais, ou suc mielleux. Ces deux Frênes, qui donnent la Manne, ressemblent au Frêne ordinaire, Pl. 277. Les différences sont que le premier ne vient jamais si haut, & que ses feuilles sont plus petites, & que le second a les feuilles plus arrondies : ils fleurissent au printemps.

Ces deux Frênes donnent également de la Manne.

Ils viennent dans la Calabre, dans la Sicile & autres endroits de l'Italie.

Le Suc mielleux, qu'on nomme Manne, sort du tronc des branches & feuilles d'abord d'elle-même, & ensuite par incision ; la première, qui est la *Manne en larmes*, est la plus pure ; la seconde, qu'on tire par incision, se nomme *Manne grasse* : elle est plus grossière.

La Manne a un goût doux & agréable.

VERTUS ET USAGES.

La Manne est un purgatif doux, hydragogue : la *Manne grasse* passe pour être plus purgative que la *Manne en larmes*.

Elle entre dans l'Electuaire Diacarthami, dans l'Hydragogue excellent de Renaudot, la Confection Hamech réformée de Charas.

LA MANNE DE BRIANÇON se tire du Meleze, Pl. 79. On la recueille dessus ses feuilles, vers la fin de l'été, dans les années chaudes & seches : elle est blanche, douce, agréable ; mais elle purge bien moins que la précédente : aussi elle est de peu d'usage.



P L A N C H E 98.

Alhagi, Manne d'Orient, VIV.

ON se sert de son suc mielleux.
La racine est brune.

Les tiges s'élevent d'un pied & demi & plus, épineuses, verd blanchâtre : les épines sont petites & molles.

Les fleurs sont légumineuses, pourpre très-clair : il leur succede une gouffe écarlate pâle ; entre chaque étranglement est une graine rouge de la forme d'un rein.

Elle vient en Arménie, en Géorgie, en Perse, en Egypte & dans quelques Isles de l'Archipel.

Son Suc, ou Manne, se trouve par-tout sur la Plante, en forme de gouttes roussâtres.

V E R T U S .

Elles sont les mêmes que la Manne de Calabre ci-dessus ; mais il faut la nettoyer de toutes les saletés qui s'y rencontrent : c'est pourquoi on s'en sert très-rarement.

G O M M E S R É S I N E S .

P L A N C H E 99.

Assa-fœtida, VIV.

ON se sert de son Suc résineux tiré de sa racine.
La racine est grande, noire en dehors, blanche en dedans, d'une odeur de Poireau.

La tige est unique, haute de trois pieds, moëlleuse : les feuilles sont lisses, verd foncé, d'une odeur assez forte, d'un gout aromatique, âcre, fétide. Les fleurs sont en parasol, blanchâtres : il leur succede un fruit semblable à celui du Panais, mais plus grand & plus noir.

Elle vient en Perse sur le haut des Montagnes, le long du Golfe Persique.

Le suc se tire de la racine par incision : il est d'abord blanc & liquide ; il devient ensuite brun & visqueux : son odeur est très-forte & très-désagréable.

L'Assa-fétida , ou le suc tiré de sa racine , est hystérique , diaphorétique , sudorifique : la dose est depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement il est hystérique , résolutif , émollient.

Il entre dans la Poudre hystérique , les Trochisques de Myrrhe , le Baume Utérin , l'Emplâtre pour la Matrice.

P L A N C H E I O O .

Euphorbium , Euphorbe.

ON se sert de son suc gommeux résineux.

C'est un arbrisseau qui devient de plus de dix pieds de haut.

La racine est grosse : elle s'enfonce droit en terre , fibreuse , brune en dehors , blanche & ligneuse en dedans.

L'écorce du tronc & des branches est verd brun en dehors ; le dedans est rempli par une pulpe blanchâtre , laiteuse ; les feuilles sont crenelées , épineuses.

Les fleurs viennent dans les sinuosités des feuilles : elles sont à cinq pétales ; il leur succede des fruits d'un rouge léger , à trois loges , d'un gout astringent : elles contiennent chacune une graine ronde , cendrée en dehors , blanchâtre en dedans : *il fleurit en été.*

Il vient en Afrique & au Malabar.

Le suc découle par incision de toute la plante ; il est laiteux , âcre , un peu brûlant : il n'a point d'odeur ; il devient couleur d'or.

V E R T U S E T U S A G E S .

C'est un purgatif hydragogue , trop violent pour s'en servir intérieurement ; extérieurement il est incisif , digestif.

Il entre dans les Pilules d'Euphorbe de Quercétan , Fétides , le grand Philonium , l'Huile d'Euphorbe.



P L A N C H E 101.

Oreoselinum galbaniferum, Galbanum, VIV.

ON se sert de son suc gommeux résineux.

La racine est assez grosse, ligneuse, pâle.

Les tiges ont cinq pieds & plus de haut, remplies d'une moëlle blanchâtre : les feuilles sont verd de mer, d'une odeur & d'un gout âcre.

Les fleurs sont en parasol, jaunes; il leur succede deux graines accollées, presque rondes, applaties, cannelées, brun roux, d'un gout aromatique piquant : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Syrie, en Mauritanie, en Perse, en Afrique.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le Suc nommé Galbanum, est pectoral, apéritif, carminatif, hystérique, alexitaire.

Extérieurement il est incisif, maturatif, émollient.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, l'Onguent des Apôtres, le Baume Utérin de Charas, l'Onguent Althæa, l'Emplâtre de Galbanum, le Diachilum avec les Gommés, l'Emplâtre de Mucilage, Manus Dei, Magnétique, Divin, pour la Matrice, l'Oxicrocéum, le Styptique, le Diabotanium.

S U C S E X T R A I T S.

P L A N C H E 102.

Aloë soccotrina, Aloès succotrin, VIV.

ON se sert de son suc.

La racine est couverte d'une écorce cendrée : elle est tubéreuse.

La tige s'éleve d'un pied & demi; les feuilles sont épaisses, verd foncé.

Les fleurs sont monopétales en tuyau, purpurines : il leur succede des fruits triangulaires partagés en trois loges remplies de graines : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans l'Isle de Saccotora.

Le suc se tire en incisant, ou coupant les feuilles en travers : ce suc en s'épaississant devient de couleur jaune fauve, très-amer.

V E R T U S E T U S A G E S.

Il est purgatif, hystérique, apéritif, stomachique : la dose, en substance, est depuis un scrupule jusqu'à deux, en Bol ou Pilules.

Extérieurement il est vulnéraire, détersif.

Il entre dans la Teinture d'Aloès, l'Elixir de Propriété, l'Assa Picra, l'Hiéra d'Agaric, l'Hiéra Logudii, les Pilules Aloëphangines de la Pharmacopée de Londres, d'Hiéra simples & composées, Aggrégatives, ou Polycrestes, d'Ammoniac, Cochées, Fétides, d'Or, *Sine quibus*, Stomachiques, Angéliques, Mercurielles, Impériales de Lyon, Hystériques, Mézentériques, Hydropiques & Tartareuses de Bontius, Tartareuses de Schroder, l'Extrait Panchymagogue, l'Huile de Scorpion composée, l'Onguent Arthanica, le Mondificatif d'Ache, l'Emplâtre de Paracelse, de Charpie, le Styptique, le Collyre de Lanfranc.

P L A N C H E 103.

Aloë vulgaris, Aloès hépatique, Viv.

ON se sert de son suc.

La racine a deux pouces & plus d'épaisseur, & au moins un pied de long, fibrée.

La tige a jusqu'à trois pieds de haut ; les feuilles sont épaisses, charnues, garnies de vaisseaux pleins d'un suc jaune très-amer.

Les fleurs sont monopétales en tuyau, jaunâtres, avec des lignes verd pâle : il leur succede un fruit triangulaire à trois loges, rempli de graines plates : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans les deux Indes.

On pile les feuilles pour en exprimer le suc qu'on fait sécher au soleil.

L'ALOÈS CABALLIN est le marc qu'on fait sécher de même : c'est celui qu'on emploie pour les chevaux.

V E R T U S.

L'Aloès Hépatique a les mêmes vertus que le Succotrin qu'on

lui préfère toujours, attendu que celui-ci est plus grossier, épais & désagréable.

P L A N C H E 104.

Scammonia Syriaca, Scammonée, Viv.

ON se sert de son suc résineux.

La racine est épaisse, ressemblant à celle de la couleurée, Pl. 181, brune en dehors, blanchâtre en dedans, laiteuse, fibreuse.

Les tiges ont jusqu'à cinq pieds de longueur, grimpantes, ou se répandant sur terre. Les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont monopétales, blanches, tirant sur le pourpre, ressemblant à celles du petit Liseron, Pl. 557 : il leur succede une capsule pointue, pleine de graines noirâtres.

Elle vient en Syrie, autour d'Alep.

Le suc se retire de la racine qu'on incise; il devient opaque & gris noir.

V E R T U S E T U S A G E S.

Ce suc est purgatif, hydragogue, mais non sans danger, quand il n'est pas bien corrigé & administré.

La Scammonée entre dans les Pilules Polycrestes, Cochées, Fétides, Dorées, *Sine quibus*, Mézentériques, Mercurielles, de Sagapénium, d'Hiere de Coloquinte, la Bénédicte laxative, le Diaprun solutif composé, le Diaphœnic, la Confection Hammech, l'Electuaire de Psyllium, le Caryocostin, l'Opiat Mézentérique laxative, l'Electuaire Diacatharmi, de Citron, Solutif de Suc de roses.

P L A N C H E 105.

Carcapulli, Gomme gutte.

ON se sert de son suc gommeux résineux.

C'est un grand arbre.

La racine est grosse & se répand au large.

Le tronc a dix à douze pieds de tour; l'écorce est rougeâtre, ayant un croute noirâtre en dehors, & d'un blanc tirant sur le

jaune en dedans; les feuilles sont verd foncé, luisantes en dessus, verd gai par-dessous, d'un gout acide.

Les fleurs sont à quatre pétales, couleur de chair & jaunâtres, sans odeur, d'un gout un peu acide; il leur succede des fruits gros comme une Cerise, à côte de melon, d'un blanc jaune, pulpeux, renfermant des graines bleu foncé, oblongues, grosses comme le doigt, plates.

Il croît à la Chine, à Siam, à Camboie & dans quelques Pays de l'Amérique.

Le suc se tire par incision; il devient opaque & dur, d'un jaune safrané, sans odeur & presque sans gout.

V E R T U S E T U S A G E S.

Ce suc gommeux est un violent purgatif hydragogue; il n'est pas sans inconvénient quand il est mal dosé: la dose est depuis deux grains jusqu'à cinq & six, & il purge par haut & par bas, depuis quatre grains jusqu'à huit ou dix.

Il entre dans l'Electuaire antihydropique, l'Extrait Catholique & Cholagogue de Rolficius, les Pilules hydropiques de Gomme gutte.

P L A N C H E 106.

Papaver hortense, Pavot blanc, Opium, ANN.

ON se sert de son suc gommeux résineux & des graines. La racine est presque grosse du doigt, pleine d'un lait amer.

La tige est de trois pieds de haut; les feuilles sont verd de mer.

Les fleurs sont à quatre pétales blancs; il leur succede un fruit gros comme un œuf, dans lequel sont nombre de petites graines blanches, d'un gout huileux. Toute la plante est laiteuse: elle fleurit en été.

Elle vient en Perse, en Egypte, en Natolie, aux Indes; on la cultive dans les Jardins.

Le suc, qu'on nomme Opium, distillé des incisions que l'on fait au fruit; il devient compacte, d'un roux noirâtre, d'une odeur assoupissante & désagréable, d'un gout âcre & amer.

Nota. Ce Pavot, cultivé dans nos Jardins, ne donne point d'Opium.

L'Opium est très-narcotique intérieurement; mais, suivant la dose, il fait souvent des effets contraires; car il endort, ou il empêche de dormir: il donne la mort, ou il apaise les douleurs par le sommeil; la juste dose est ordinairement d'un grain.

Extérieurement il est incisif, résolutif, émollient.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diacordium, l'Orviétan, le Philonium Romain, de Perse, de Mefvé, les Pilules de Cynoglosse, de Matthieu, le Baume Hypnotique de Charas, le Repos de Nicolas, les Trochisques de Karabé.

Les graines entrent dans le Sirop de Jujubes, la Poudre de Roses de l'Abbé d'Hali, le Repos de Nicolas, le Philonium, les Trochisques d'Alkekenge, de Gordon.

Nota. On fait, avec les graines, de l'huile qui n'a aucune vertu assouplissante, qu'on nomme *Huile d'Éillette*, de façon qu'en bien des Pays on s'en sert au lieu d'Huile d'Olive.

P L A N C H E 107.

Acacia spinis ternis, Acacia du Sénégal.

C Et Acacia est mal nommé à la tête de cette Planche; car le nom d'*Acacia folio scorpioides leguminosa* est une des Phrases de l'*Acacia vera*, Pl. 95, & celui-ci doit être nommé *Acacia spinis ternis*, Acacia du Sénégal; il donne, comme l'*Acacia vera*, Pl. 95, la Gomme Arabique, & nullement le suc dont il est ici question; c'est l'*Acacia vera* qui le donne: pour cet effet on prend ses gouffes non encore mûres, on les arrose d'eau, on les broie, on les exprime, puis on les fait bouillir pour épaisir le suc dont on forme de petites masses.

V E R T U S E T U S A G E S.

Ce suc est incrassant, stomachique, répercussif, astringent: la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, les Trochisques de Karabé, l'Onguent Styptique.

A l'égard de l'Acacia du Sénégal représenté dans cette Planche 107.

C'est un arbre de quinze à vingt pieds, épineux.

L'écorce est grise , le bois rouge , les feuilles verd pâle en dessous.

Les fleurs sont en épi à cinq pétales rouges ; il leur succede des gouffes longues , blanchâtres , contenant des graines de même couleur , rondes , applaties : *il fleurit en été.*

Il vient en Afrique , au Sénégal.

V E R T U S .

Il donne la Gomme Arabique , pareille à celle de l'*Acacia vera* : cette Gomme sort d'elle-même de l'arbre , & elle a les mêmes vertus.

P L A N C H E 108.

Prunus sylvestris, Acacia de notre Pays Prunelier.

ON se sert du suc de ses fruits, de son écorce, des fleurs & feuilles.

C'est un arbrisseau épineux , fort commun dans les haies.

La racine est noire.

L'écorce est cendrée ; les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs paroissent avant les feuilles ; elles sont à cinq pétales blancs , un peu odorantes , ameres ; il leur succede un fruit gros comme un grain de raisin , d'un bleu très-foncé , d'un gout fort astringent , contenant un petit noyau , imitant celui de la Cerise , mais plus alongé , lequel renferme une amande : *il fleurit au printemps.*

Il vient par-tout dans nos climats.

On exprime le suc des fruits non tout-à-fait mûrs , & on le fait épaisir en cuisant , jusqu'à consistance d'extrait solide qu'on nomme *Acacia nostras*, ou Acacia d'Allemagne , & on le substitue à celui d'*Acacia vera* ci-dessus. Voyez l'explication de la Pl. 107.

V E R T U S E T U S A G E S .

Ce suc est plus astringent que celui d'*Acacia vera*.

L'écorce , les feuilles & les fruits non encore mûrs , sont astringents , dessicatifs , rafraîchissants.

Les fleurs fraîches & les fruits bien mûrs sont laxatifs.

Les feuilles entrent dans l'Onguent de la Comtesse.



P L A N C H E 109.

Hyppocistis, Hyppociste, ANN.

ON se sert de l'extrait de son suc.

C'est une plante parasite : elle vient au bas du tronc, ou sur les racines du Ciste, Pl. 86.

La tige monte de trois ou quatre pouces, en s'élargissant depuis quatre ou cinq lignes jusqu'à un ou deux pouces : sa couleur, ainsi que celle de ses écailles, varient, soit blanchâtres, pourprées, jaunes, &c.

Les fleurs sont monopétales en cloche terminée en quatre parties rouges comme le calice du Grenadier, Pl. 361 ; il leur succede un fruit de la même couleur, plein d'un suc clair & gluant, rempli de quantité de très-petites graines. *Il fleurit en été.*

Pour avoir ce suc on pile les fruits récents ; on en exprime le jus, on le fait sécher au soleil ; il s'y épaisit jusqu'à consistance d'extrait solide.

V E R T U S E T U S A G E S.

Ce suc a les mêmes vertus de celui d'Acacia ci-dessus ; il est très-astringent : la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, les Trochisques de Karabé, l'Emplâtre Royal pour les hernies.

P L A N C H E 110.

Areca palmæ foliis, Cachou.

ON se sert de l'extrait du fruit.

C'est un grand arbre.

La racine est épaisse de huit pouces, longue, noirâtre.

L'écorce est verd gai, lisse & très-unie ; le tronc a huit pouces de diamètre près la racine : les feuilles sont vertes, luisantes.

Les fleurs & les fruits ont chacun les gaines qui les enferment à part l'une de l'autre : ces gaines son jaunâtres en dehors.

Les gaines s'ouvrent ; les fleurs se voient alors : elles sont à trois pétales ; celles des fruits ouvertes, les fruits mûrissent &

deviennent jaune doré, remplis d'une moëlle jaunâtre; ils renferment un noyau gros comme une aveline, couleur de canellè, légèrement astringent.

Il vient aux Indes, vers la Mer, à Surate, au Pégu, au Malabar.

V E R T U S.

Le suc du fruit devient dur & solide par ébullition; il est astringent, stomachal, pectoral.

DU JUS DE RÉGLISSE.

Voyez pour la description de la Plante, la Pl. 17.

CE jus est le suc de sa racine, épaissi par ébullition; il devient compacte, sec & noir.

V E R T U S.

Ce suc est un excellent béchique.

Il entre dans la Thériaque, dans les Trochisques noirs de Charas.

P L A N C H E III.

Arundo saccharifera, Canne de sucre, Viv.

ON se sert du suc extrait de la plante.

La tige est haute de neuf à dix pieds, lisse, luisante, d'un verd jaune, remplie d'une moëlle blanche & douce; les feuilles sont verd jaunâtre.

Les fleurs sont à étamines, renfermées dans un duvet léger: il leur succede une seule graine pointue, étroite.

Cette espee de Roseau, nommé Canne de sucre, vient dans les Isles Canaries, dans les Indes, dans les Pays chauds de l'Amérique.

On tire son suc en pressant la plante, & ensuite on le rend un extrait solide par ébullition.

V E R T U S E T U S A G E S.

Cet extrait, nommé sucre, est béchique, adoucissant, stomachal; il entre dans presque tous les remedes internes.

Le suc, extrait sur le lieu, devient gris ou roux, & se nomme Moscouade:

Moscouade : on le raffine ou purifie par plusieurs procédés ; on a d'abord la Cassonade, puis le Sucre raffiné, le Sucre Royal, le Sucre Candi.

Extérieurement il est vulnérable.

P L A N C H E I I 2.

Arundo mambu, Bambou, VIV.

ON se sert de son suc épaissi & durci.

La racine est genouillée & fibrée.

Les tiges avant que de donner leurs rameaux, s'élevent de douze à quinze pieds : elles sont verd brun étant tendres & nouvelles ; elles deviennent, en vieillissant, d'un blanc jaunâtre ; elles sont remplies de moëlle ; les feuilles sont vertes.

Les fleurs sont à étamines dans des épis écailleux comme le froment.

Il vient aux Indes Orientales.

La moëlle du dedans du *Mambu* est liquide : elle fuinte & se durcit à l'air, de façon qu'elle paroît en consistance de sucre plus ou moins blanc ; alors son gout est un peu astringent.

V E R T U S.

Ce Sucre est adoucissant.

P L A N C H E I I 3.

Acer montanum, Erable de Canada.

ON se sert de son suc épaissi.

C'est un grand arbre.

Les feuilles sont verd foncé en dessus, presque blanches en dessous : leurs queues sont rougeâtres.

Les fleurs sont à plusieurs pétales, d'un blanc verdâtre ; il leur succede un fruit composé de deux ou trois capsules ailées ; chacune contient une graine blanche arrondie : il fleurit au printemps.

Il vient en Canada.

Le suc se tire par incision ; on le fait épaissir par ébullition ; il devient un sucre brun, pareil en tout au vrai sucre, & ayant les mêmes vertus.

P L A N C H E I I 4.

Apocinum Syriacum, Apocin d'Egypte, VIv.

ON se sert de son sucre.

Elle s'éleve à trois pieds, laiteuse, amere, âcre; toute la plante paroît saupoudrée d'une farine blanche.

Les fleurs sont à cinq pétales d'un jaune safrané; il leur succede des fruits taillés en Poire renversée, verts dehors, jaunes dedans, remplis d'un duvet blanc & moux comme de la soie, dans lequel sont des graines, imitant en petit celles de la Citrouille, brunes en dehors, blanchâtres en dedans, d'un gout amer: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Egypte.

La larme laiteuse, qui découle de cette plante, se fige & se durcit en espee de sucre; mais ce sucre est âcre & brûlant, & ne paroît pas avoir aucunes qualités des Sucres précédents.

C H A M P I G N O N S , G A L L E S , & c.

P L A N C H E I I 5.

Tubera cervina, Truffles de cerf, ANN.

C'Est une espee de Truffle ou Champignon qui croît en terre comme les autres Truffles; il s'en trouve depuis la grosseur d'une Aveline, jusqu'à celle d'une Noix: son écorce imite le cuir: elle est gris roux; la substance du dedans est entre dure & molle, d'un noir pourpré, divisée en cellules pleines de petits grains: cette Truffle fraîche a une odeur spermatique forte.

Elle vient sur les hautes montagnes d'Allemagne & dans les bois en Hongrie.

V E R T U S.

Elle est aphrodisiaque: la dose en poudre est d'un gros à un gros & demi.

Auricula Judæ, Oreille de Judas, ANN.

C'est une excroissance tirant sur le Champignon, qui vient vers

le bas du tronc des vieux Sureaux : elle est attachée au tronc comme l'Agaric ci-dessous, noirâtre en dessus, gris blanc en dessous, unie, spongieuse, coriace, faisant quelques replis qui imitent une Oreille.

V E R T U S.

Extérieurement elle est dessiccative, astringente.

P L A N C H E I I 6.

Agaricum, Agaric, VIV.

C'est une substance fongueuse imitant le Champignon. Il en vient sur différents arbres ; mais on ne se sert en Médecine que de celui qui se trouve attaché sur le tronc du Meleze, Pl. 72, où il est figuré en petit ; il s'en rencontre de différentes grosseurs, ou comme le poing, ou comme la tête.

L'écorce est dure, gris roussâtre ; la substance du dedans est fongueuse, blanche, friable, & comme de la farine, d'un gout d'abord douceâtre, puis amer, âcre, dégoûtant, légèrement astringent.

On se sert de sa substance intérieure.

V E R T U S E T U S A G E S.

L'Agaric est purgatif hydragogue, béchique, incisif : la dose est en substance, depuis un demi-gros jusqu'à un gros & demi ; & en infusion ou en décoction, depuis deux gros jusqu'à une demi-once.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, la Confection Hammech, l'Hiere Picre avec l'Agaric, l'Hiere de Coloquinte, le Sirop de Roses avec le Séné & l'Agaric, d'Hellébore, de Quercétan, les Pilules d'Agaric, *Sine quibus*, Mercuriales.

Gallæ, Noix de Galles d'Alep.

C'est une extravasation de la seve nourriciere des feuilles du Chêne, occasionnée par la piquure de certains Moucheron qui en même-temps y déposent leurs œufs ; la seve recouvre ces œufs, & forme autour une enveloppe ronde dure, plus ou moins raboteuse, de couleur rousse.

Quand les Insectes, qui y ont cru, en veulent sortir, ils y font

un trou; si on n'y apperçoit aucune ouverture, on les y trouve, ou en Nymphes, ou en Moucheron.

Les meilleures Noix de Galles sont celles d'Alep en Arménie; elles sont grosses comme une petite Noix ou une Aveline, verdâtres ou noirâtres, résineuses en dedans.

V E R T U S.

Elles sont astringentes, fébrifuges: la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Extérieurement elles sont répercussives.

P L A N C H E I I 7.

Ilex aculeata, Kermès.

ON se sert de l'Insecte qui se nourrit sur l'arbrisseau qu'on va décrire.

L'arbrisseau est un Chêne verd; c'est-à-dire, dont les feuilles toujours vertes ne tombent point.

La racine s'étend en rampant en long & en large, rougeâtre ou noirâtre.

Les feuilles sont d'un beau verd; l'écorce du tronc est blanchâtre ou cendrée.

Les fleurs sont mâles & femelles sur le même pied; les mâles sont à étamines rassemblées sur un châton lâche; les femelles sont sans étamines, en forme de bouton, qui devient un gland assez petit. *Il fleurit au printemps.*

Il vient en Italie, en Espagne, en Languedoc, en Provence.

Le Kermès est un petit Insecte qui se nourrit & passe sa vie sur le Chêne verd qu'on vient de décrire. Voyez A 5. sur la Planche. Cet animal, plus petit qu'un grain de Millet, se fixe, au premier printemps, en grand nombre sur l'arbre; il y reste immobile, suçant sa sève; il s'enfle ainsi peu à peu. Enfin, il devient rond & gros comme un pois; alors il est tout entouré d'un duvet cotoneux. La femelle fait ses petits sous elle; elle meurt ensuite; & sa carcasse, ressemblant à une moitié de coque, les met à couvert jusqu'à ce qu'ils en sortent pour recommencer la même manœuvre: ils sont alors d'une belle couleur écarlate; on détache, avec l'ongle, les coques, œufs & petits; on arrose le tout de vinaigre, puis on fait sécher au soleil, après avoir séparé les coques comme inutiles.

Le Kermès est astringent, stomachal, cordial, hystérique : la dose en substance est depuis un demi-scrupule jusqu'à une demi-once ; & en Sirop, depuis une demi-once jusqu'à une once.

Le Sirop entre dans la Confection Alkermès, & la Poudre dans la Confection d'Hyacinthe, la Poudre de Perles rafraîchissante.

P L A N C H E I I 8 .

Opuntia, Raquette, Cochenille.

ON se sert de l'Insecte qui se nourrit sur la Plante qu'on va décrire.

La Plante se nomme en François, Raquette ou Figue d'Inde : elle n'a point de tiges, mais des feuilles singulieres, d'un verd clair, très-épaisses & charnues, parsemées en quinconce de petites épines imitant des éperons : dans cette espece d'*Opuntia*, les fleurs sont jaunes à plusieurs pétales : il leur succede des fruits rouges ressemblant pour la forme & la grosseur, à des Figes ordinaires : elle fleurit en été.

Elle vient en Amérique, au Mexique.

Le petit Animal, qu'on nomme Cochenille, & qui s'attache sur cette Raquette, est du genre du précédent, de la même grosseur, se fixant de même sur la plante pour se nourrir de son suc ; du reste ses procédés sont les mêmes : sa couleur est cramoisi, autrement d'un rouge pourpre. On en fait la récolte en les détachant de dessus la plante, puis on les fait mourir dans l'eau bouillante, ensuite sécher au soleil ou au four : ils deviennent alors gris cendré, mêlé de rouge.

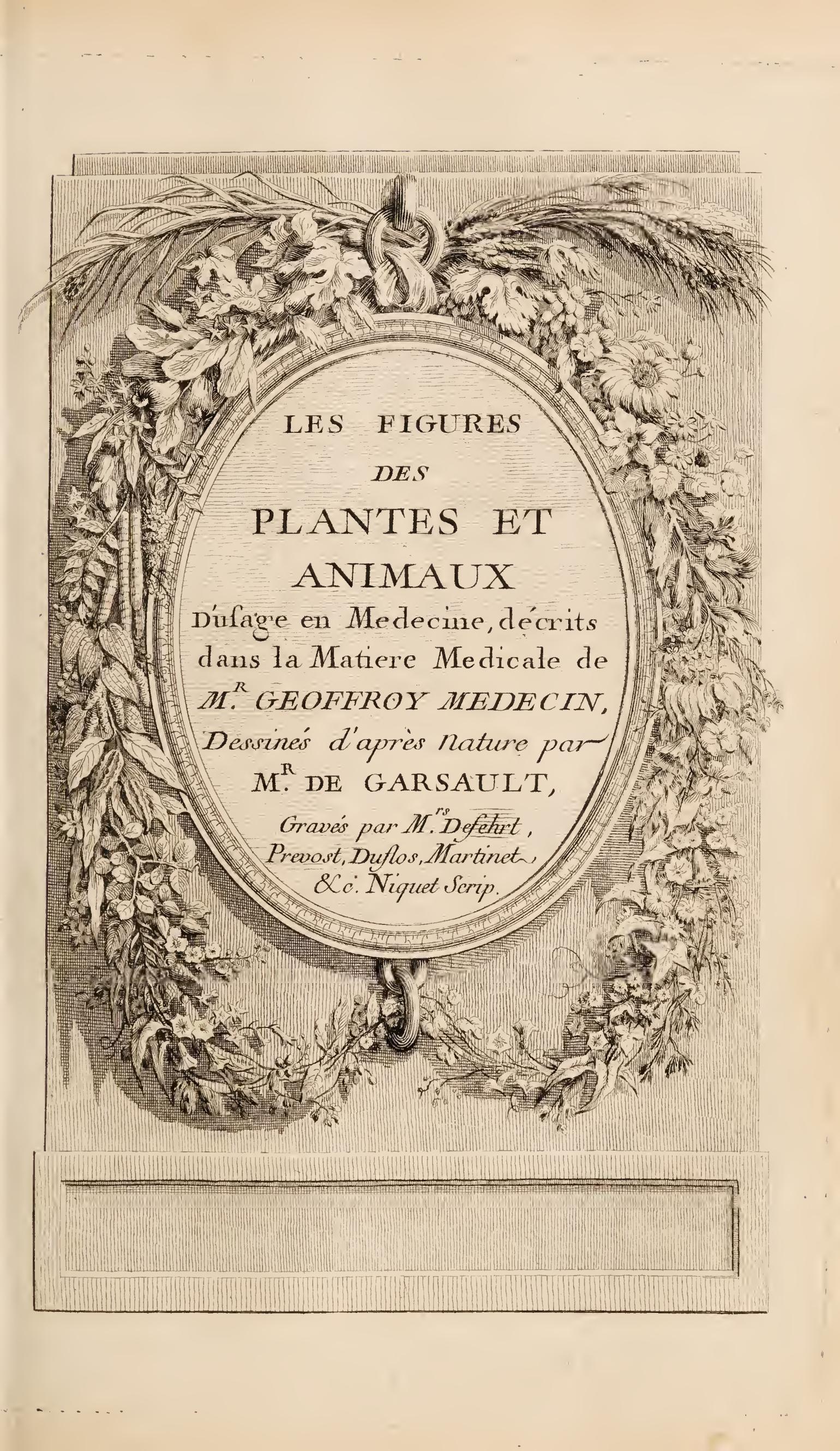
V E R T U S E T U S A G E S .

La Cochenille a les mêmes vertus que le Kermès : elle est alexipharmaque & fébrifuge.

Elle entre dans la Confection Alkermès.

Fin du premier Tome & des Exotiques.





LES FIGURES
DES
PLANTES ET
ANIMAUX

D'usage en Médecine, décrits
dans la Matière Médicale de
M.^R GEOFFROY MÉDECIN,
Dessinés d'après nature par
M.^R DE GARSAULT,

Gravés par M.^{rs} Defehrt,
Prevost, Duflos, Martinet,
& Co. Niquet Sculp.

AVERTISSEMENT.

Voici un Recueil considérable de Plantes et d'Animaux, fruit de plusieurs années de travail. Je les avois dessinés en divers temps et, comme M.^r de Jussieu a jugé que cet assemblage pouvoit être très-utile au public, il m'a engagé à les faire graver; et, pour en former un corps d'ouvrage, nous avons choisi la matière médicale de M.^r Geoffroy, commençant par les Exotiques, ou étrangères, suivant l'ordre du Livre, article par article: Ensuite les Indigènes, Plantes de nos Climats: et enfin les Animaux. Le premier mérite de ces figures est d'avoir été toutes dessinées d'après nature avec la plus grande exactitude, comme on fait un Portrait: Chaque Plante dans les lieux où elle croit naturellement, excepté plusieurs Exotiques, qu'il a fallu prendre dans les plus fameux Jardins, comme le Jardin du Roi, celui du petit Trianon, celui de M.^r Bombarde, &c. Elles sont dessinées toutes entières, quelques grandes qu'elles soient: On voit par conséquent le port de chaque plante, soit rampante, montante, droite, rameuse, &c (ce qui n'a jamais été exécuté dans aucun Livre de Botanique de la façon, dont elles le sont ici) afin qu'on puisse les reconnoître, par tout où on les rencontrera, sur la simple inspection, et au premier coup d'œil, indépendamment des détails, comme fleur, fruit, &c qu'on a ajoutés dans leurs Planches. A l'égard des Arbrisseaux et Arbres, comme la plupart n'ont point de forme arrêtée, on n'en a fait qu'un rameau en fleurs, et un en fruits: Il s'en trouve cependant quelques uns dont le port est assés constant, comme le Sapin, le Cypres &c, qui sont entièrement figurés. C'est par la même raison qu'on n'a pas dessiné les Racines des Plantes: La description du Livre suffit pour en donner connoissance, et la plante même lors qu'on la rencontrera.

A l'égard des Métaux, Mineriaux, Fossiles, &c qui tiennent le premier Tome de Geoffroy, le Dessain seul ne scauroit les rendre assés bien; c'est pourquoi on n'en a fait aucun.

Les Plantes et Animaux que j'ai pu dessiner d'après nature, qui sont le plus grand nombre, l'ont été avec toute l'application possible. A l'égard des objets de ces deux genres dont je n'ai pu avoir l'original, je me suis aidé des meilleurs desseins et peintures, sous les yeux des personnes, qui les ont vu dans leurs voyages, comme M.^r Adanson, et d'autres, il s'en trouve peu dont on n'a pas encore ni description entière, ni figures, et qu'il n'a pas été par conséquent possible d'exécuter.

Quoique l'Enluminure soit une Peinture fort imparfaite, elle donne cependant plus de vérité aux Plantes, et est plus facile à exécuter sur leurs Desseins que sur bien d'autres sujets. Ceux qui voudroient s'en donner la peine, le peuvent très-aisément: Il s'agit pour cet effet d'avoir des Pinceaux de différentes grosseurs et finesses, du Verd d'Iris, et du Verd de

Vessie, du Vermillon, de la Laque fine, du Bleu de Prusse, de la Gomme-gutte, du Bistre, le tout dans des Coquilles: Les Verds pour les feuilles, le Vermillon pour les fleurs rouges, la Laque pour les fleurs pourpres, le Bleu pour les bleues, la Gomme-gutte pour les jaunes. On fait du Violet, avec la Laque et le Bleu mêlé ensemble. Les Branches des Arbres se feront avec du Bistre; la seule précaution à prendre est de ne pas sortir des contours des feuilles, fleurs &c. de peur de barbouiller le papier blanc: On ne se sert jamais de Blanc pur à l'enluminure, attendu qu'il noircit en vieillissant. Les Vendeurs de Couleurs vendent, quand on veut, les Couleurs toutes gommées et préparées, s'entend celles qui ne portent pas leurs gomme avec elles; car il y en a qu'il ne faut pas gommer, comme les Verds et la Gomme-gutte.

Les Dessinateurs et les Peintres mettent souvent des plantes sauvages sur les Terrasses du devant de leurs Tableaux; afin de les rendre plus riches, et plus agréables. Or, comme ils sont, ou doivent être les imitateurs de la nature, ne vaut-il pas mieux qu'ils fussent la représentation des Véritables, au lieu d'en forger suivant leurs idées? C'est à cet effet que ce Recueil doit leur être très-utile, et d'autant plus que pour observer le costume, ils y trouveront des Plantes et Arbres des quatre parties du Monde.

Les Dessinateurs d'Etoffes et Ornaments y découvriront plus de Variétés qu'ils n'en peuvent imaginer.

CLEF

Des Signes écrits sur les Estampes.

Les Lettres Romaines A. B. &c précèdent le nom de la Plante, les petites Lettres, avec 1. 2. 3. &c. marquent les parties séparées de la Plante dans l'ordre suivant.

a. 1. ou b. 1. &c. C'est la Fleur.

a. 2. ou b. 2. &c. C'est le Fruit.

a. 3. &c. C'est la Tige.

a. 4. &c. C'est la Feuille.

a. 5. &c. C'est les parties intérieures du Fruit, graines, noyaux, pepins.

Nota.

La Planche ou est dessinée *Piretrum*, la *Piretre*, et *Rhaponticum*, le *Rhapontic*. n'ayant pas été par mégarde cottée à son rang, qui devoit être parmi les *Exotiques* ou *étrangères*, après *Ninjin* et *Gins-eng*, a été portée aux *Indigènes*, parmi les *Lapathum*, ou *Patiences* Pl. 325.

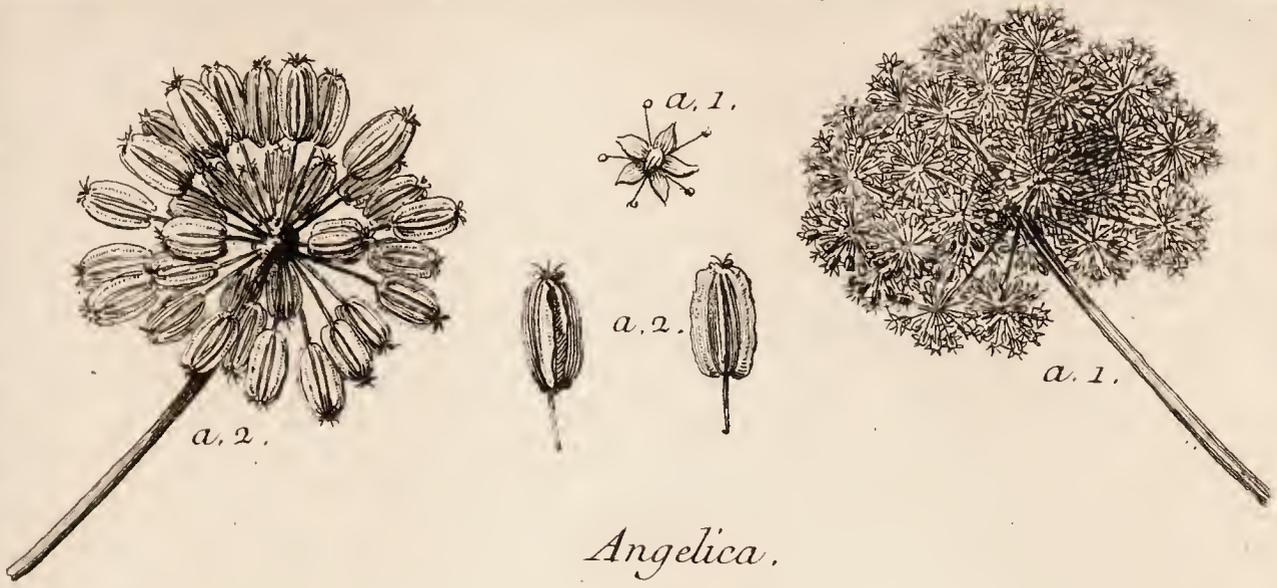
Comme il peut se trouver des personnes, qui n'ayant pas acquis, ou qui ne se soucient pas d'acquies la *Matière Médicale* de M. Geoffroy, seroient embarrassées faute de rencontrer sur les Planches, les noms françois des Plantes et des Animaux, on leurs livrera par dessus le marché, une Table imprimée, ou le nom latin de la Plante, et de l'Animal, sera suivi du nom françois; et du n.º de la Planche.

Il est bon d'avertir les mêmes personnes, que les Plantes *Exotiques* ou *étrangères*, vont depuis le n.º 1. jusques et y compris le n.º 118. le n.º 119. est la première Planche des Plantes *Indigènes*, ou de nos Climats, lesquelles vont jusques aux Animaux, qui terminent l'Ouvrage.



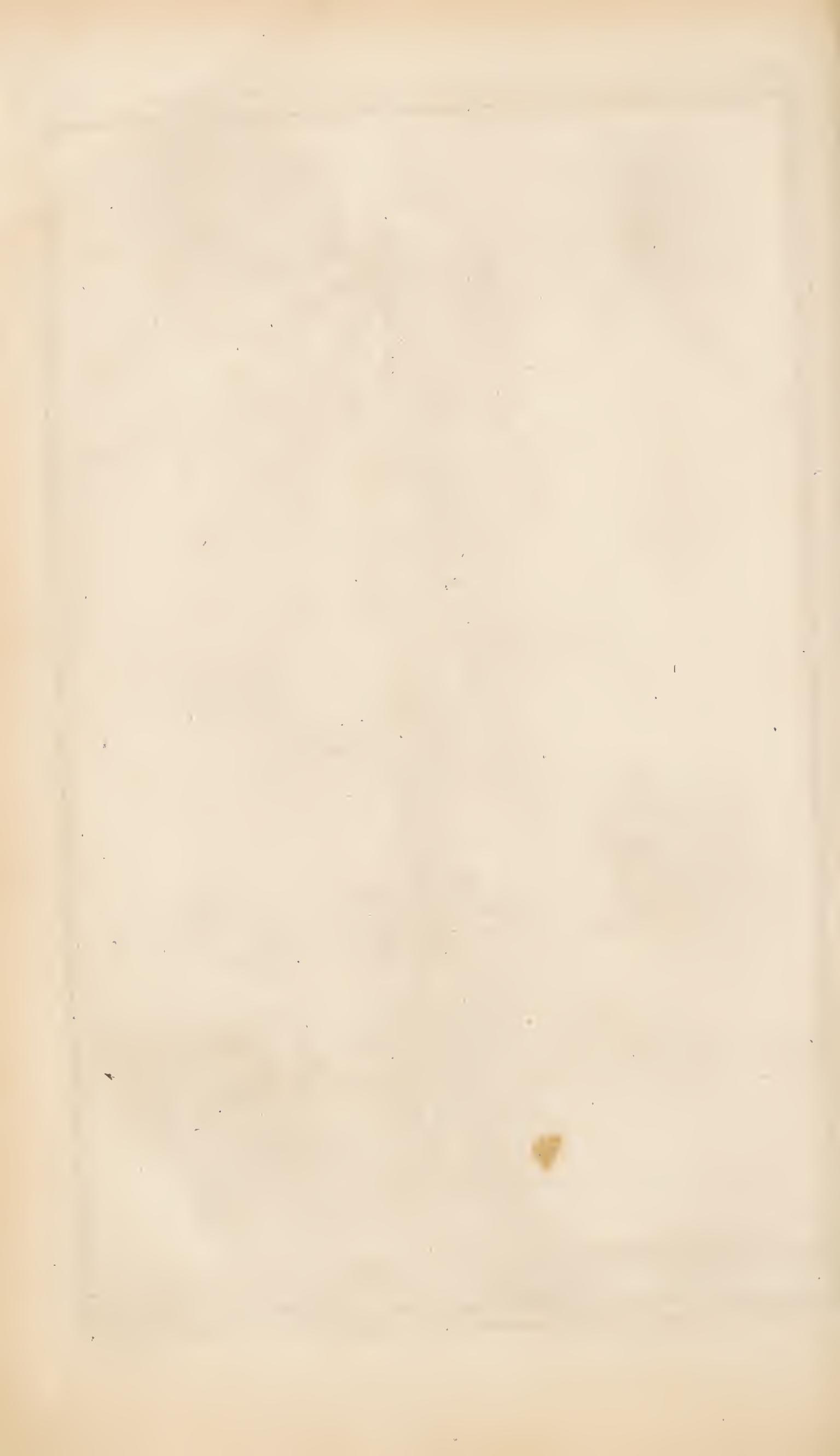
A. *Acorus verus*.

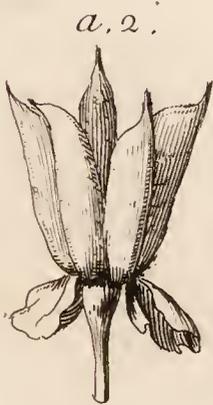
B. *Acorus adulterinus*.



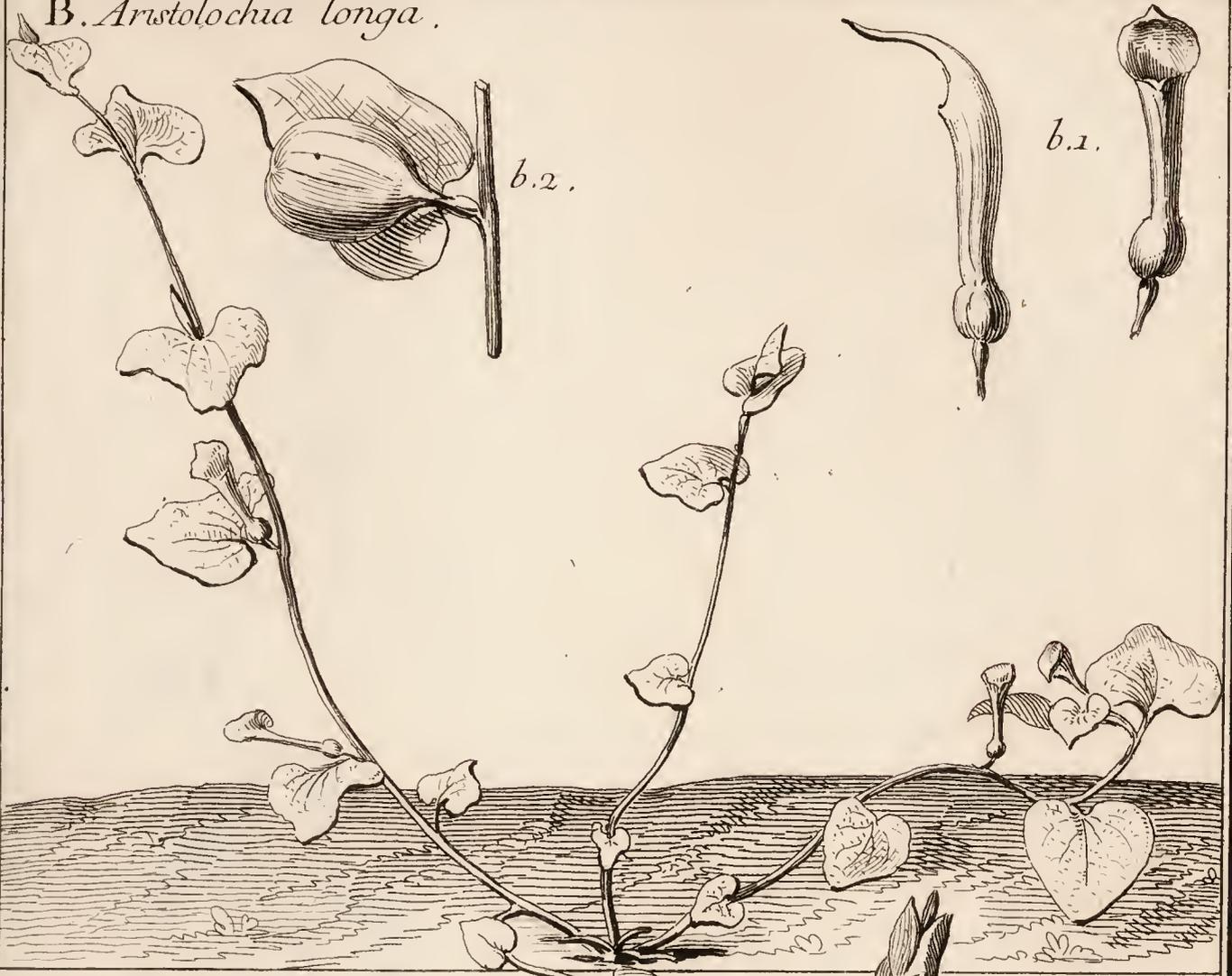
Angelica.







B. *Aristolochia longa*.



A. *Aristolochia rotunda*.



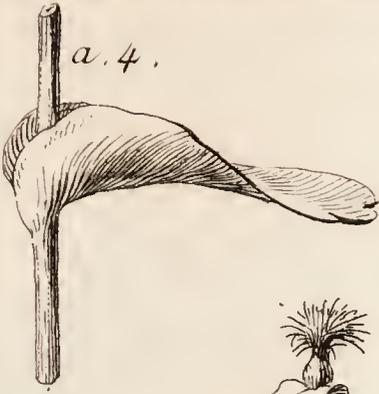


A. *Aristolochia clematitis*.



B. *Aristolochia pistolochia*.

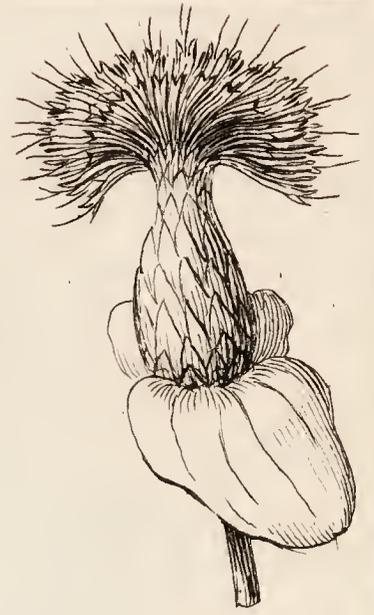




a. 4.



a. 1.

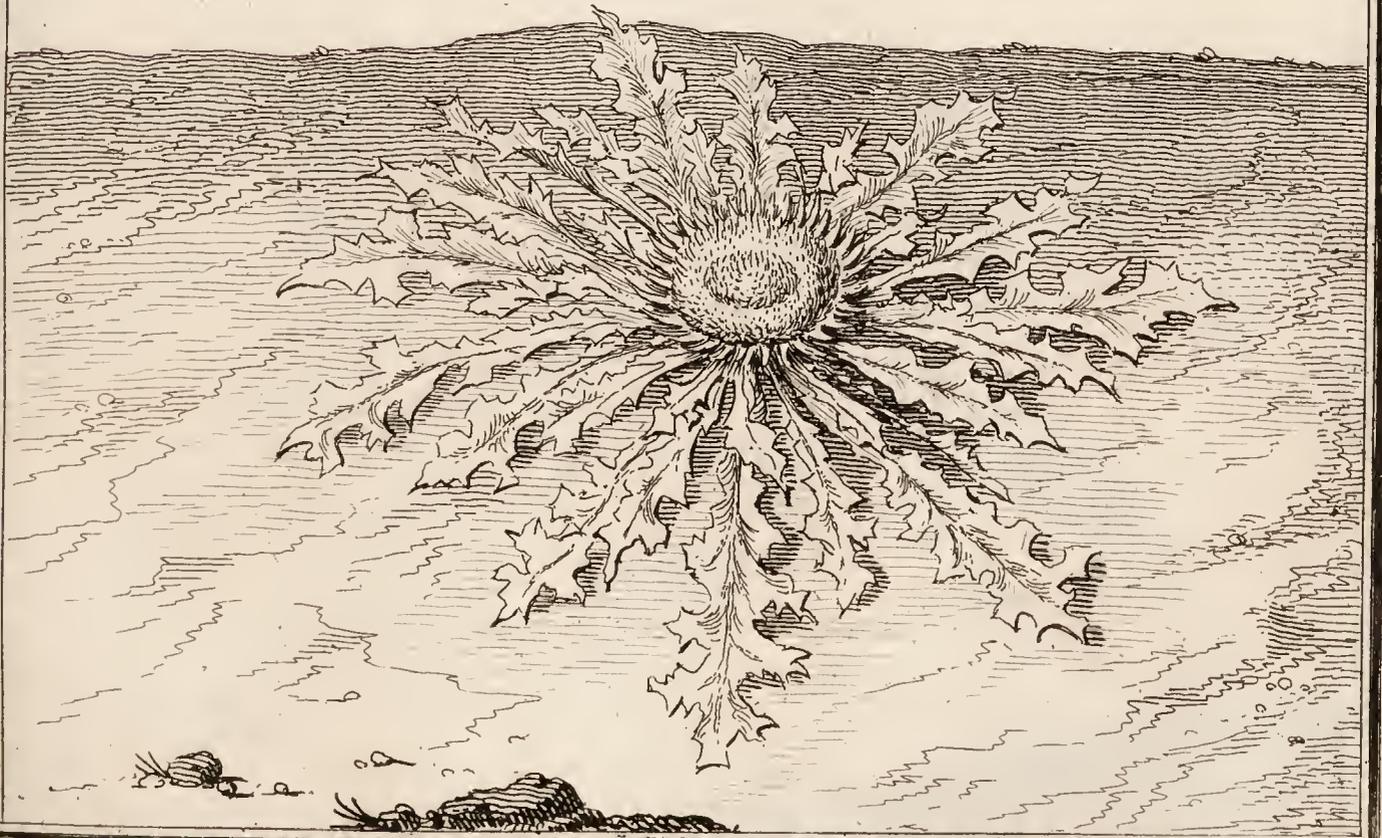


Behen album.

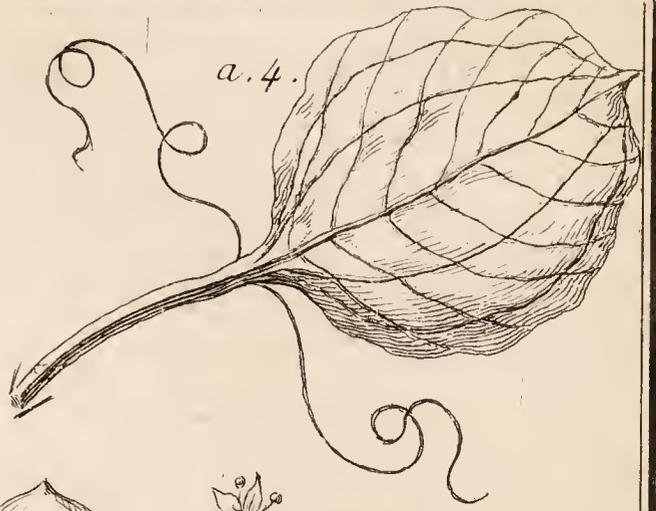




Carlina.



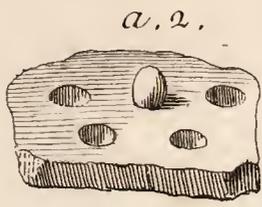




A. China orientalis.

B. China occidentalis.





Contrayerva.

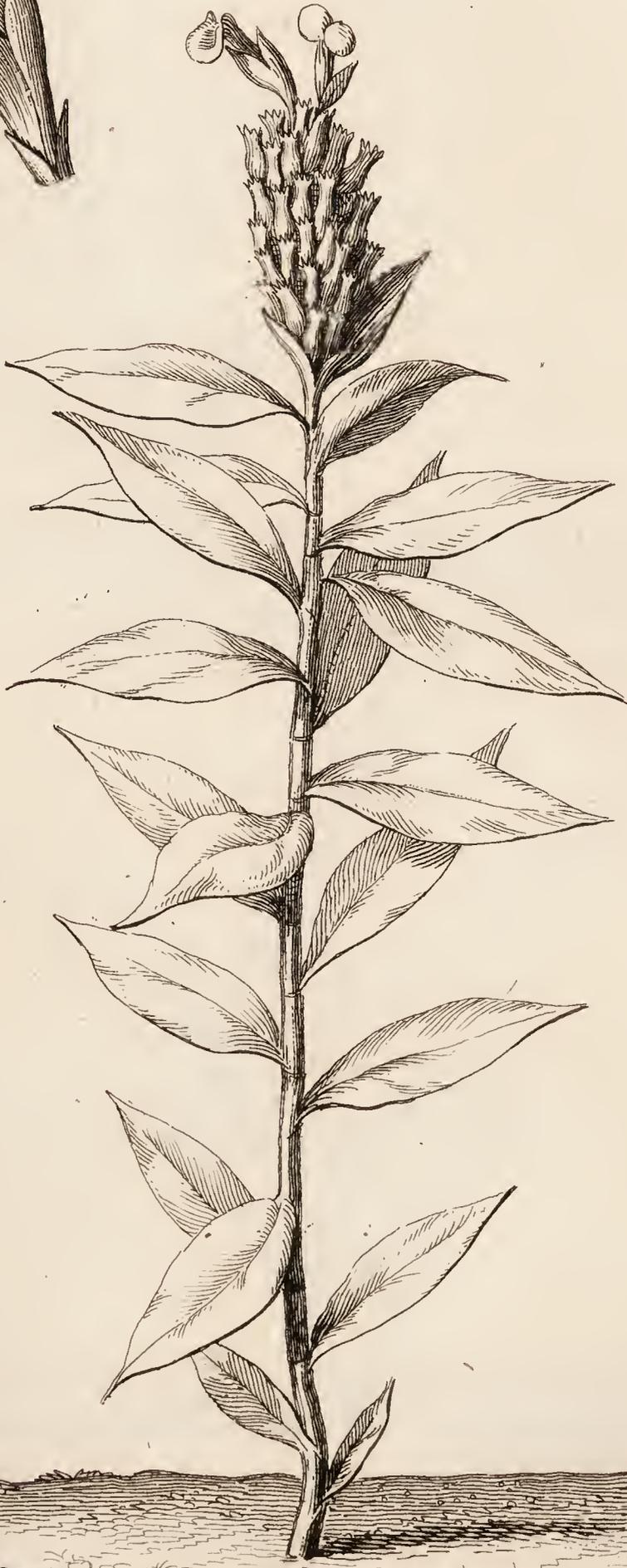
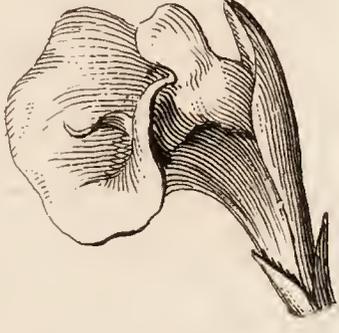


a. 1.

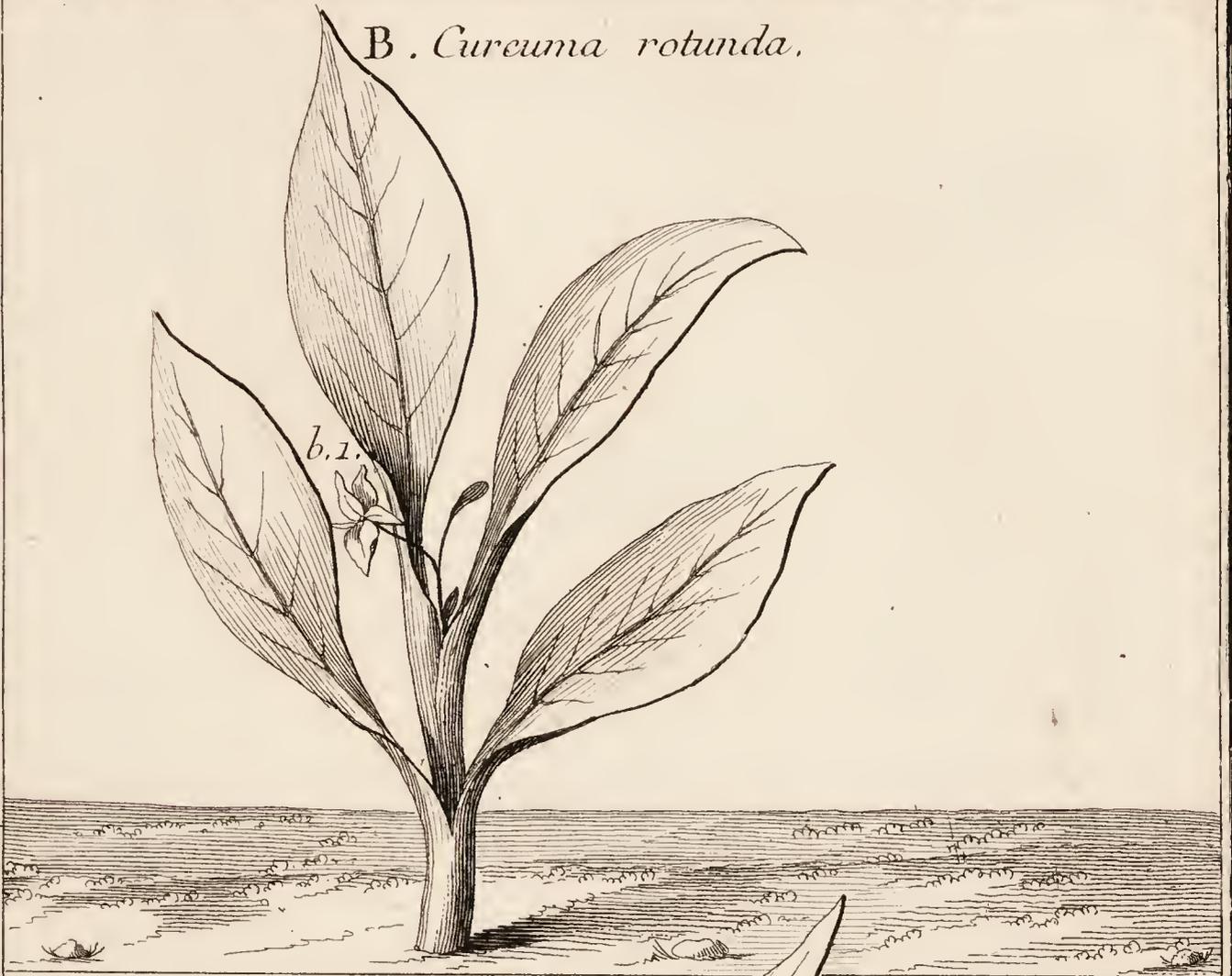
a. 2.

a. 1.

Costus.

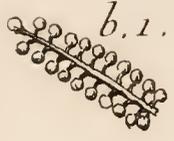


B. *Curcuma rotunda.*

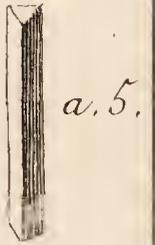
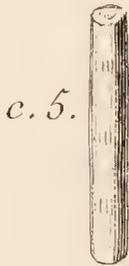
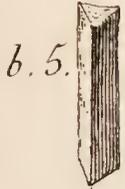


A. *Curcuma longa.*





C. Cyperus americanus.



B. Cyperus rotundus.

A. Cyperus longus.





a. 1.

Dictamnus albus.



a.1.

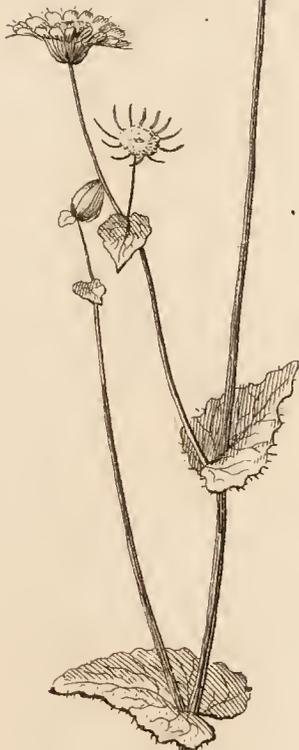
a.1.



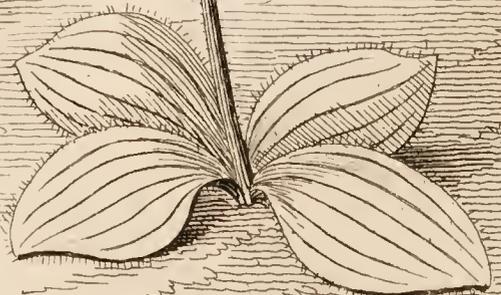
b.1.



A. *Doronicum romanum*.



B. *Doronicum arnica*.



A. *Galanga major.*

B. *Gentiana.*

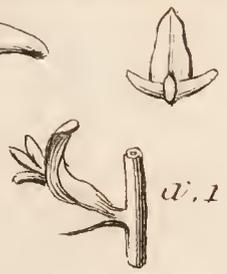


Glycyrrhiza.

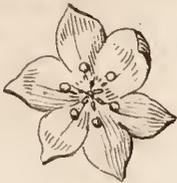
a. 2.



a. 4.



Veratrum,



a.1.



b.1.



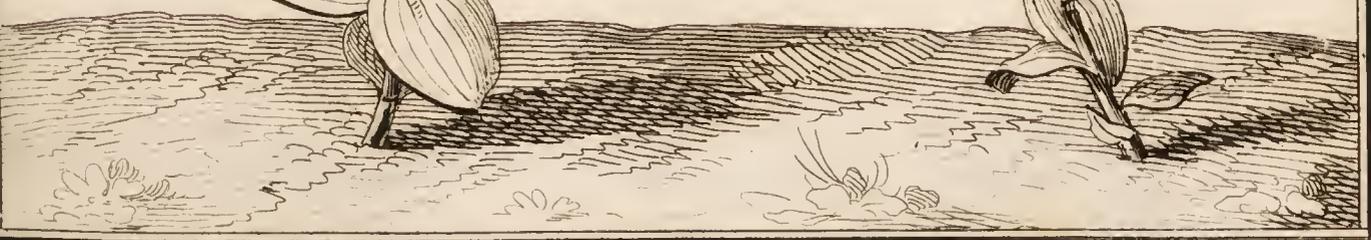
a.1.

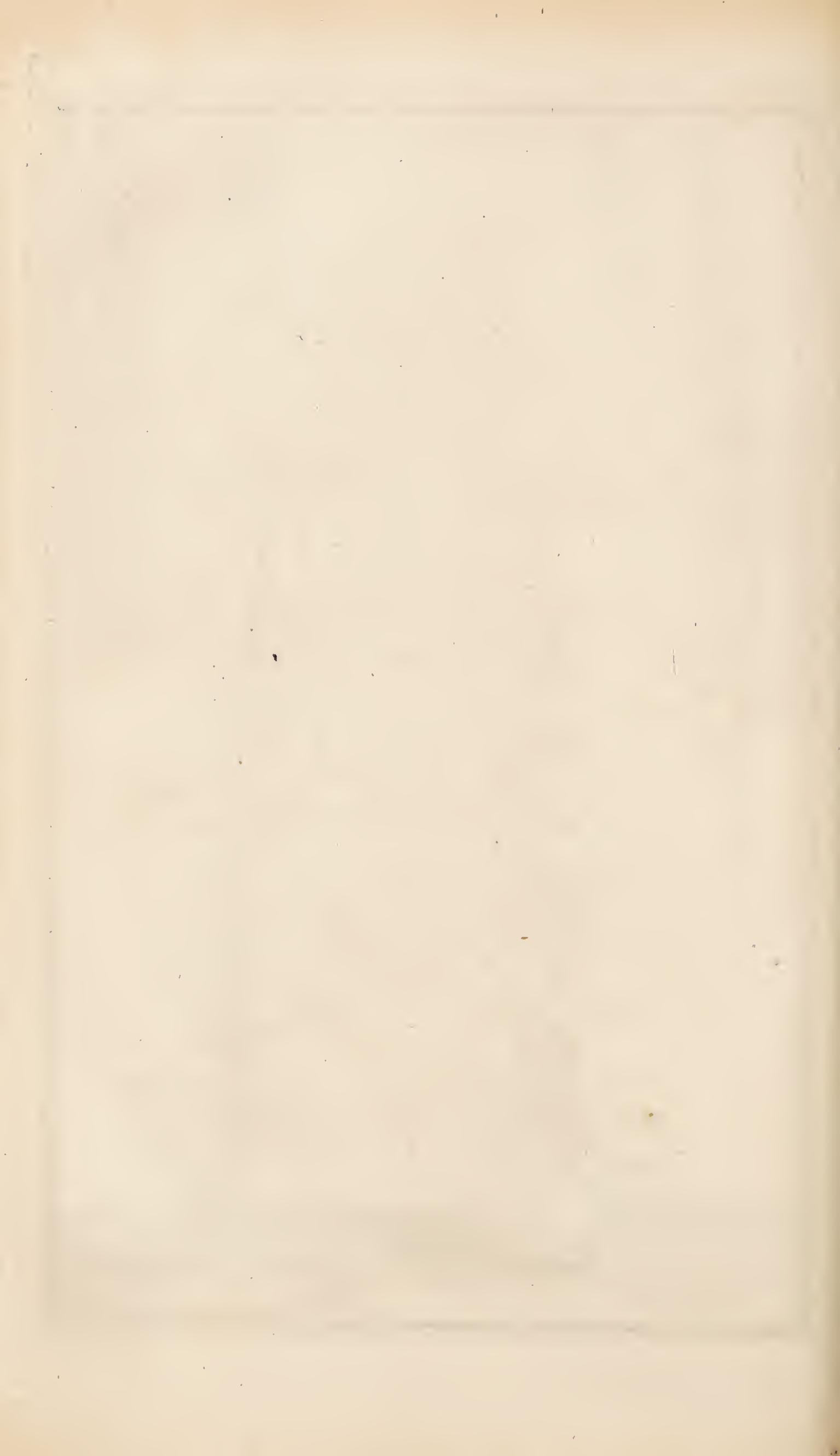


b.1.

A. fl. Nigro.

B. fl. Subviridi.





Helleborus niger.

a. 1.

A. *Flore roseo.*



B. *Orientalis.*

b. 1.



Helleborus niger Flore Viridi. A.

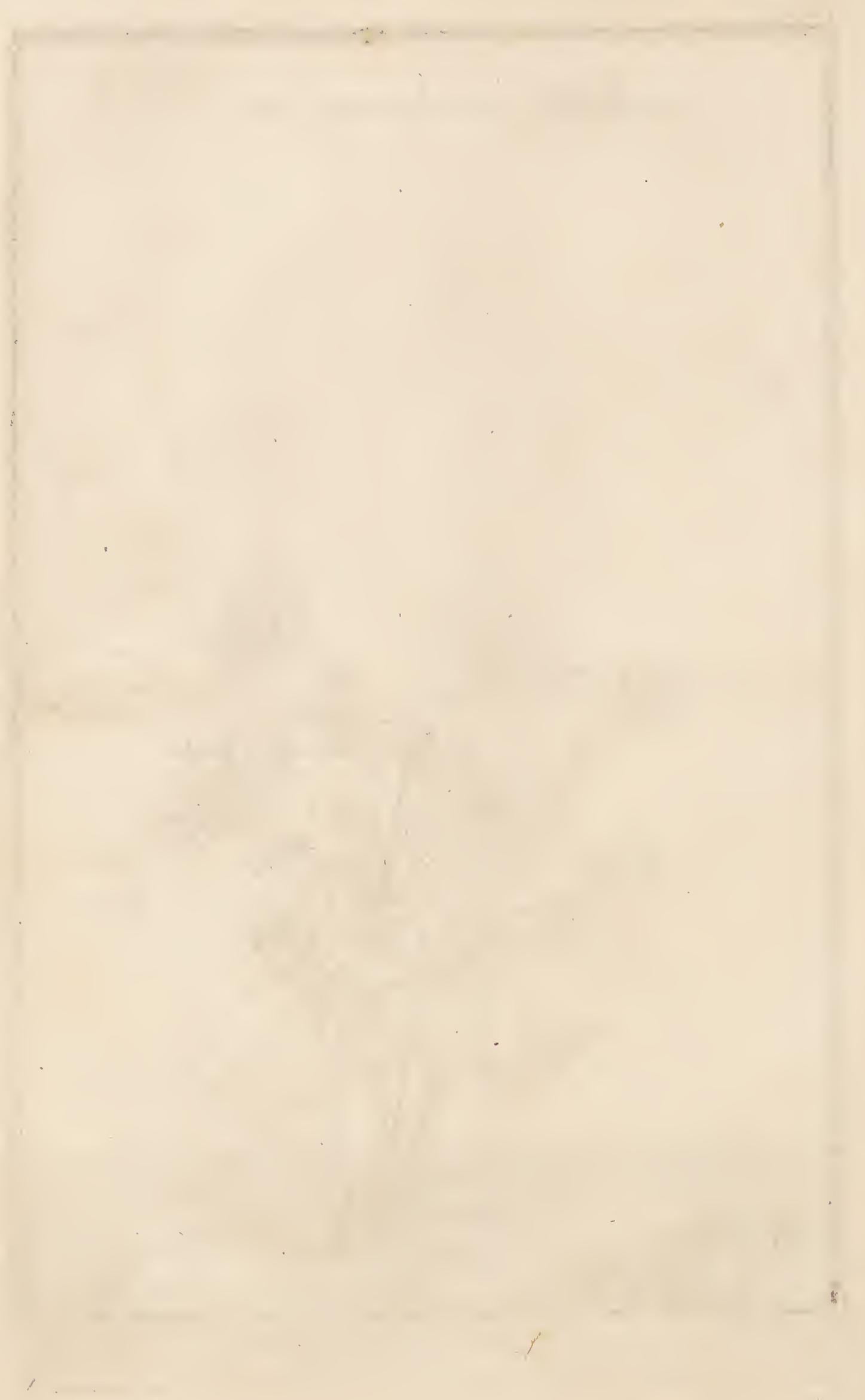


Jalappa Off. B.

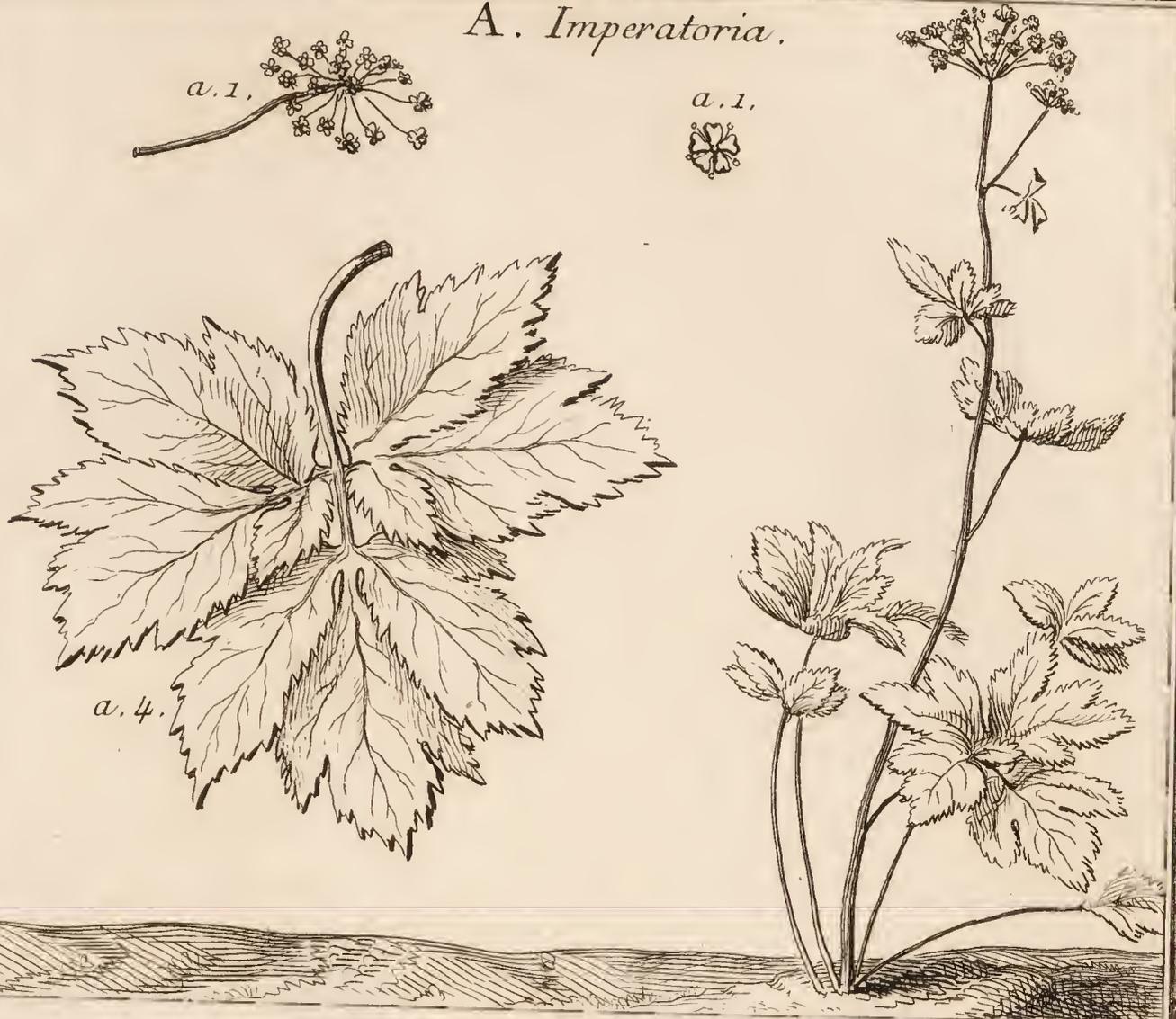


Helleborus niger buphtalmi fol.

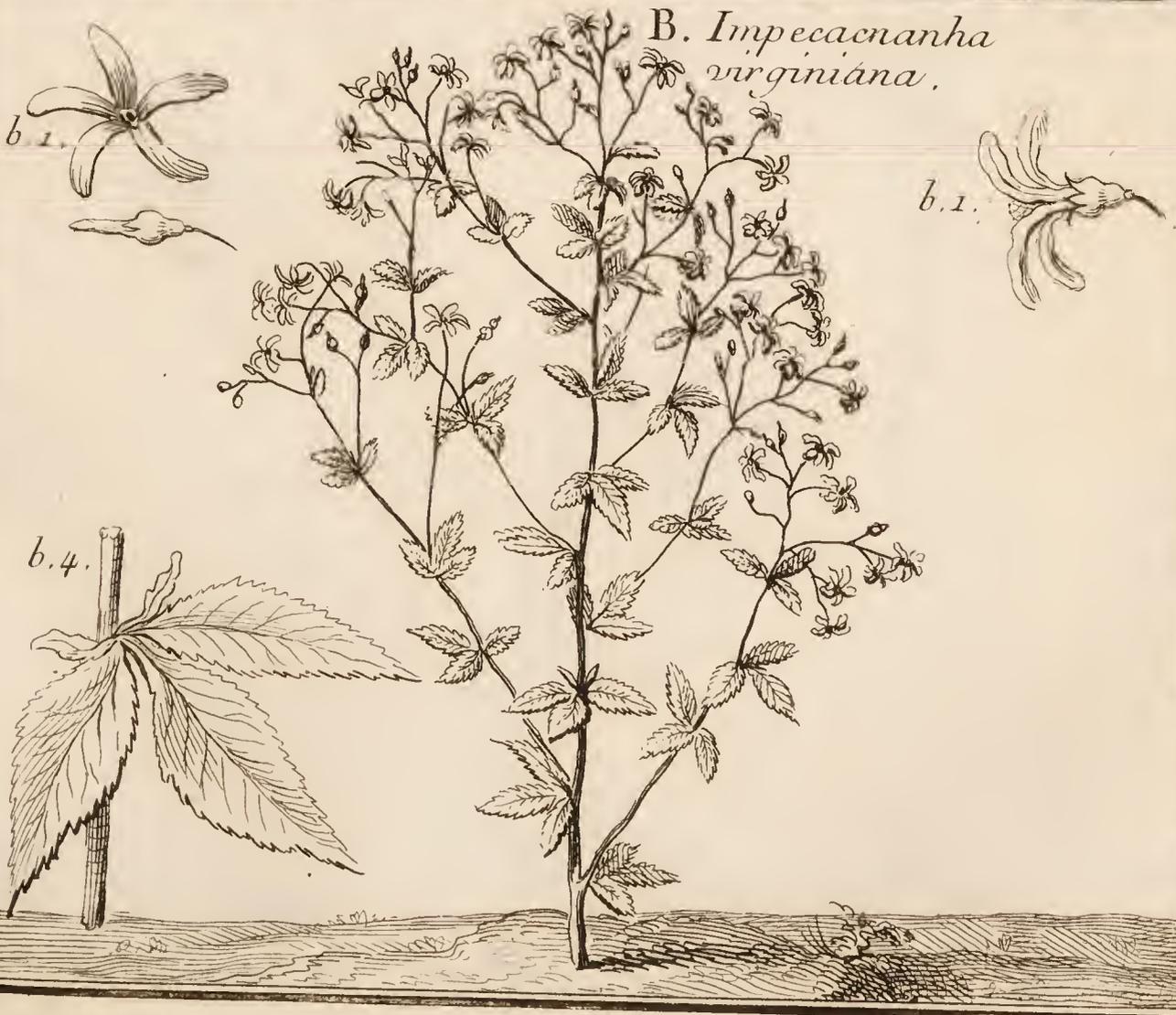




A. *Imperatoria*.



B. *Impeacnanha*
virginiana.



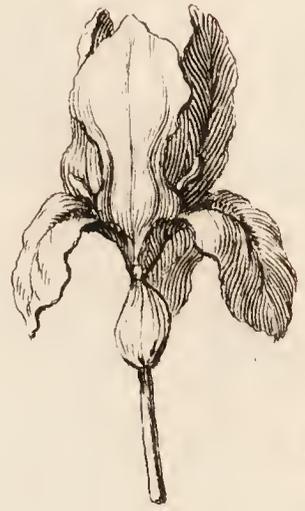


Iris.

a. 1.



b. 1.



A. Nostras.



B. Florentina.



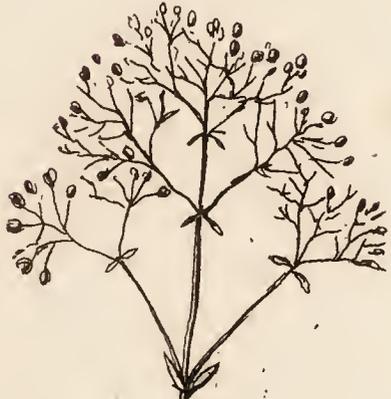


Meum athamanticum.

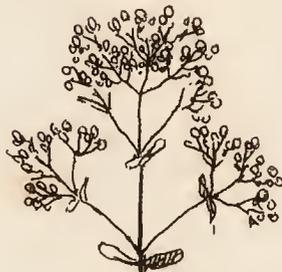


Nardus valeriana.

B. Alpina.



A. Celtica.



Nardus montana Valeriana.

a. 1.





B. Ninzin.

A. Gins-eng.



Rhabarbarium verum.



a. 1.



a. 1.



a. 2.



B. *Sarza-parilla aralia.*



A. *Rhabarbarum monachorum.*

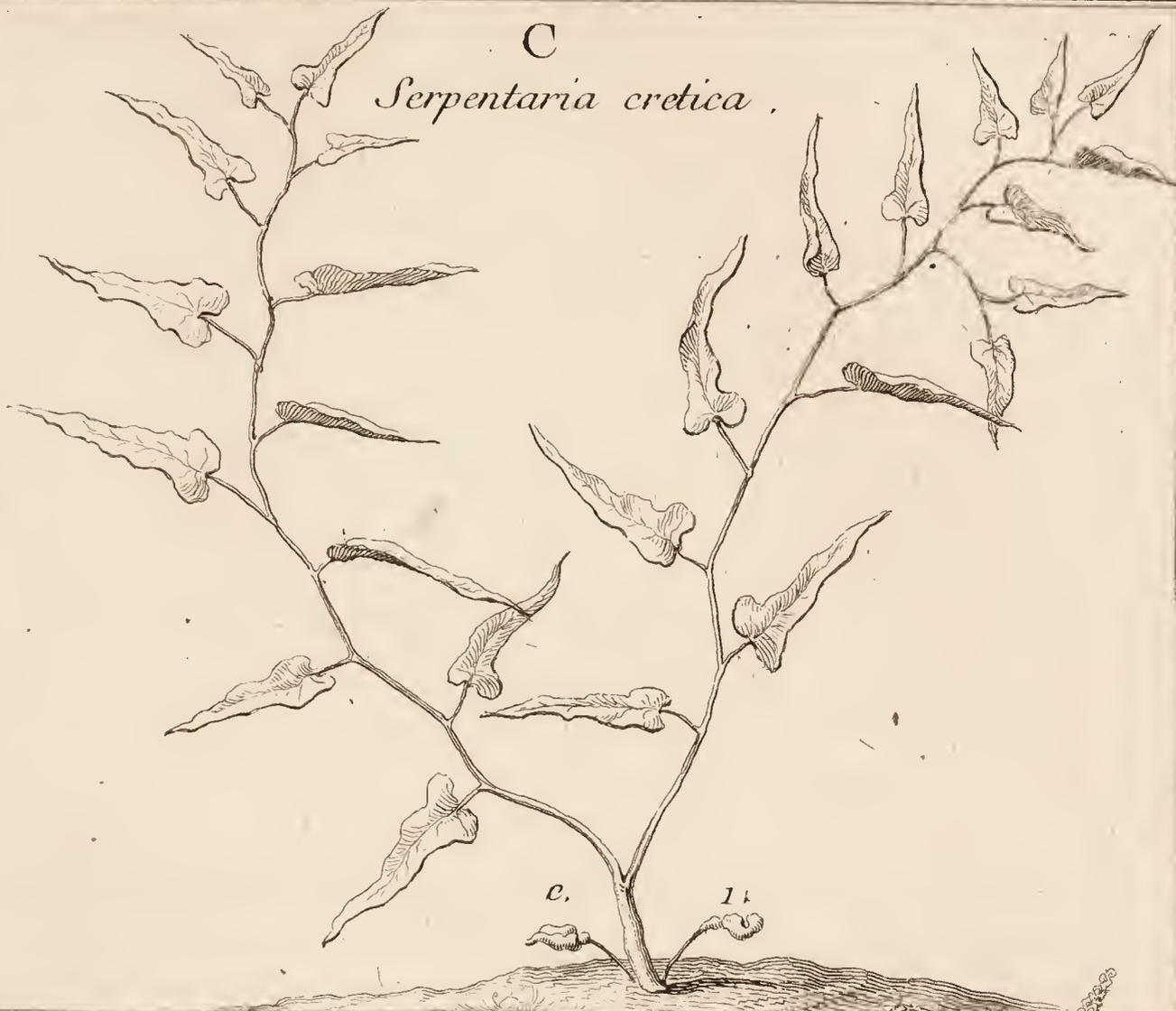


a.1.



C

Serpentaria cretica.



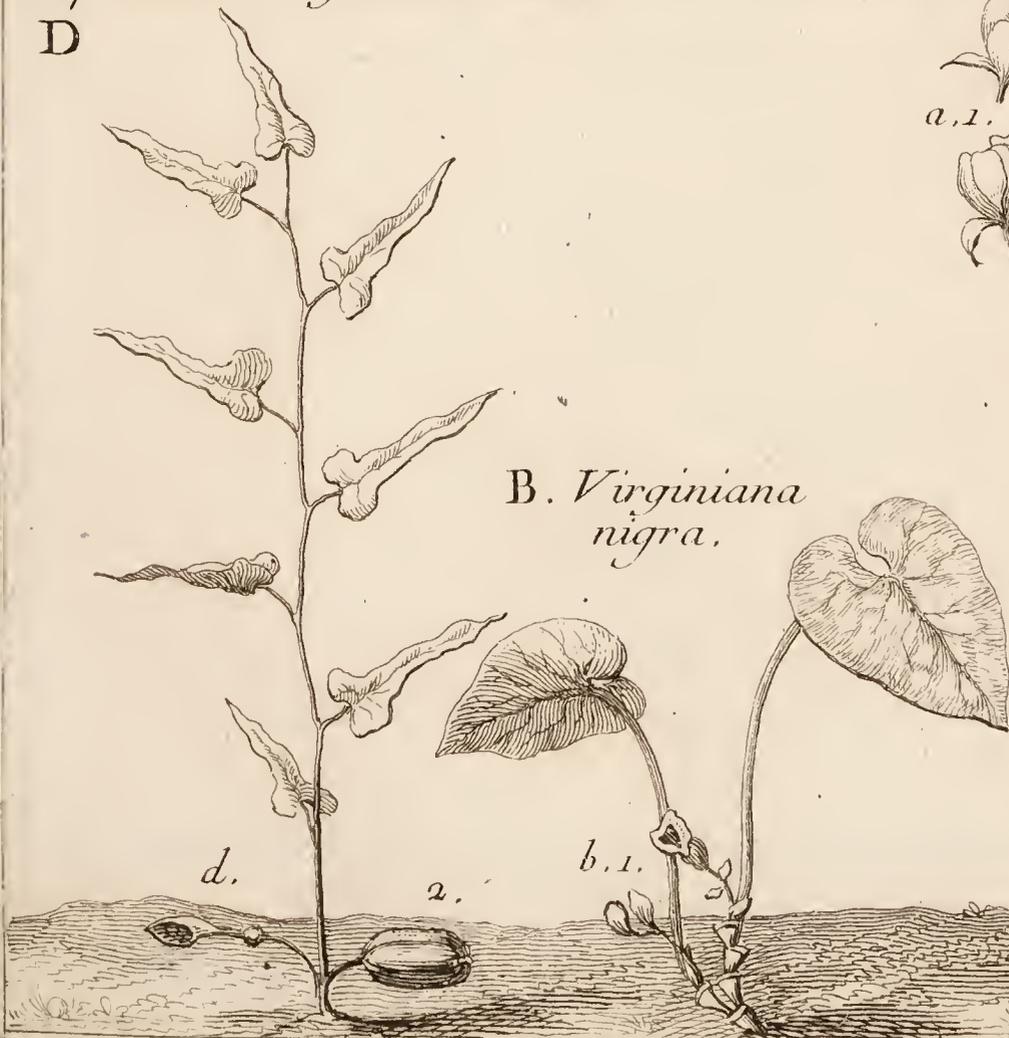
Serpentaria Virginiana altera.

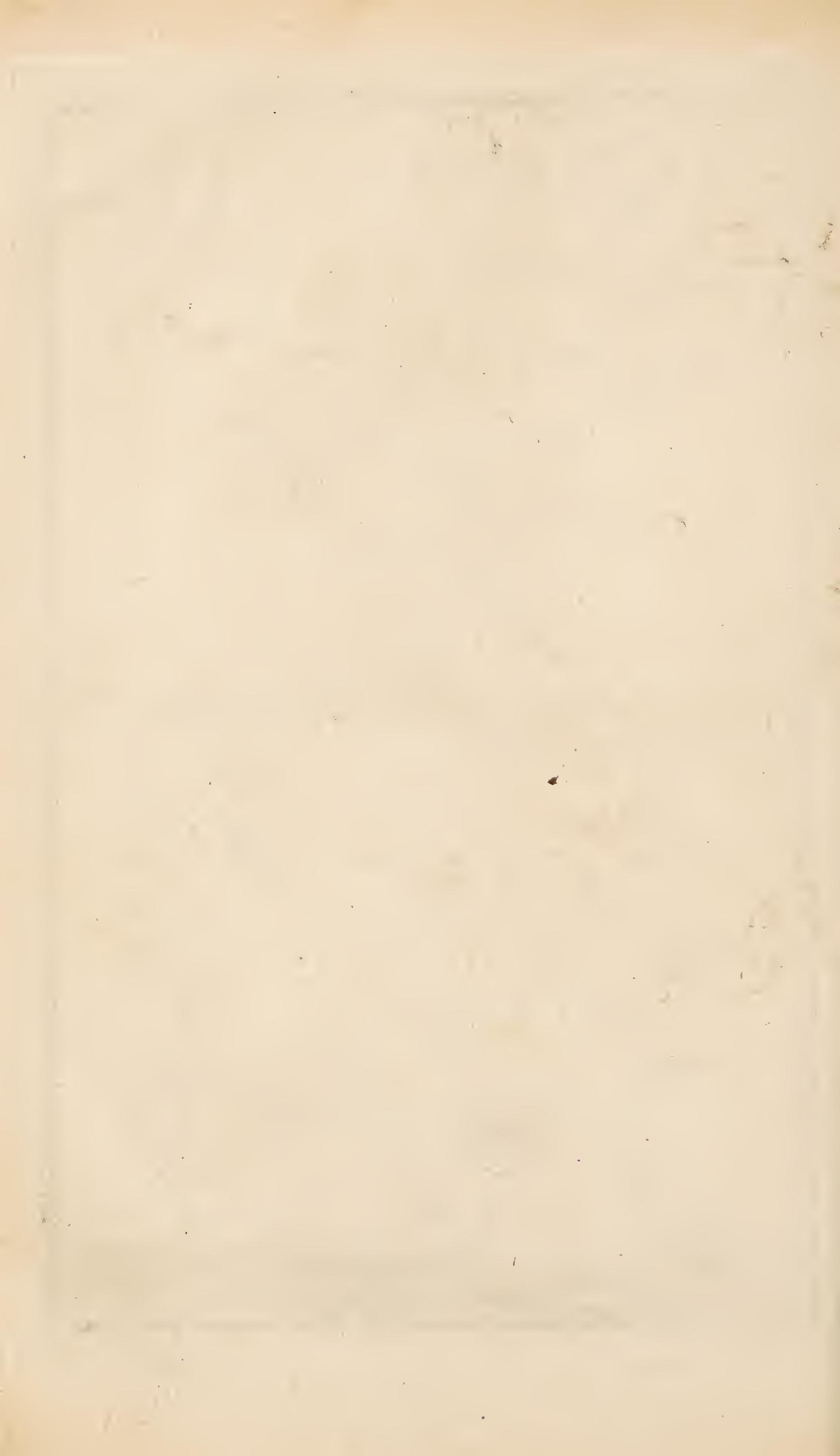
D

A. *Seneca.*



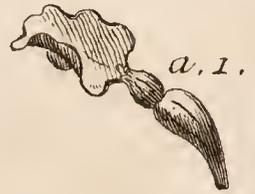
B. *Virginiana nigra.*





Serpentaria.

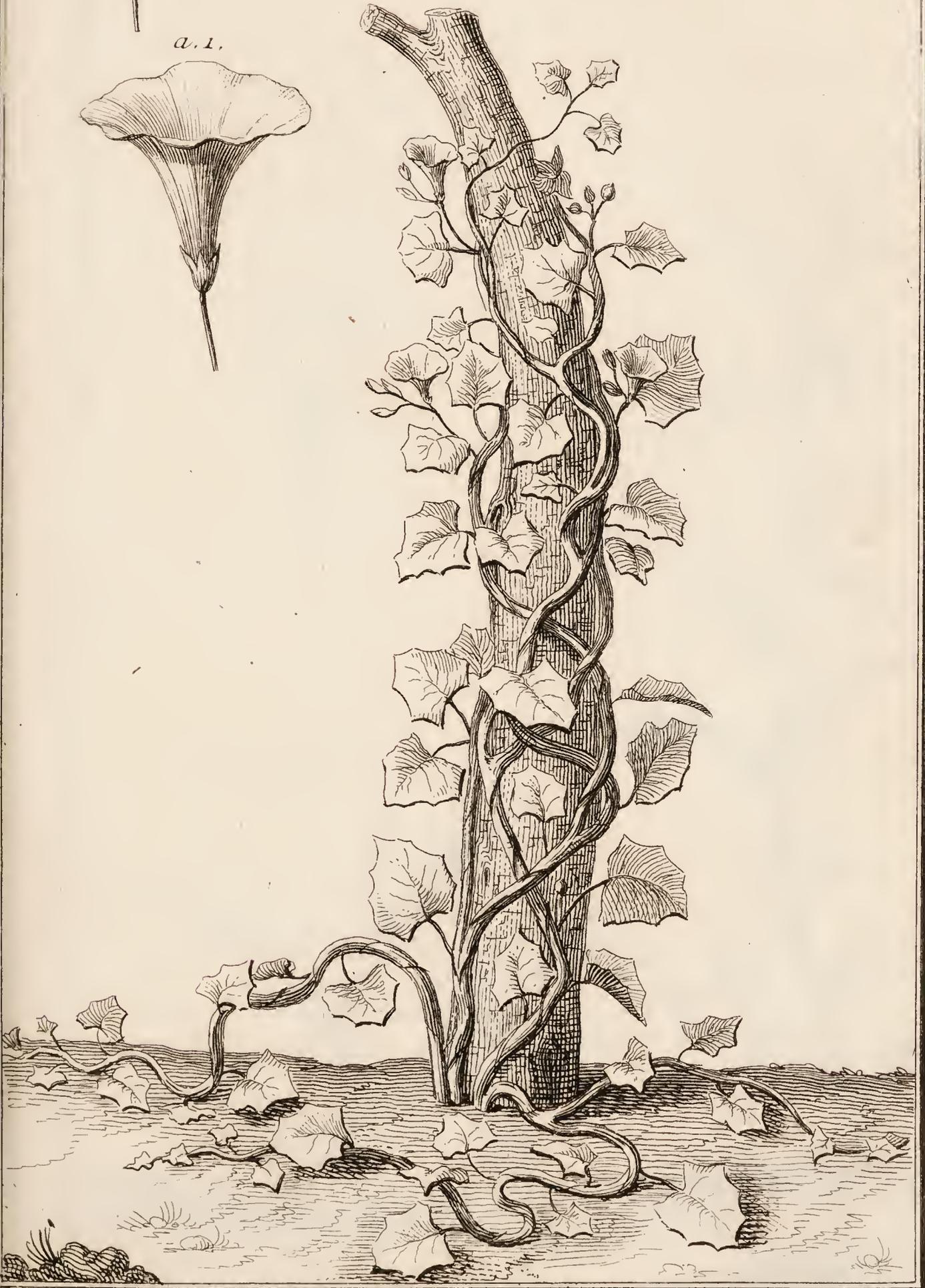
A. Caule nodoso.



B. Violæ frut. fol.

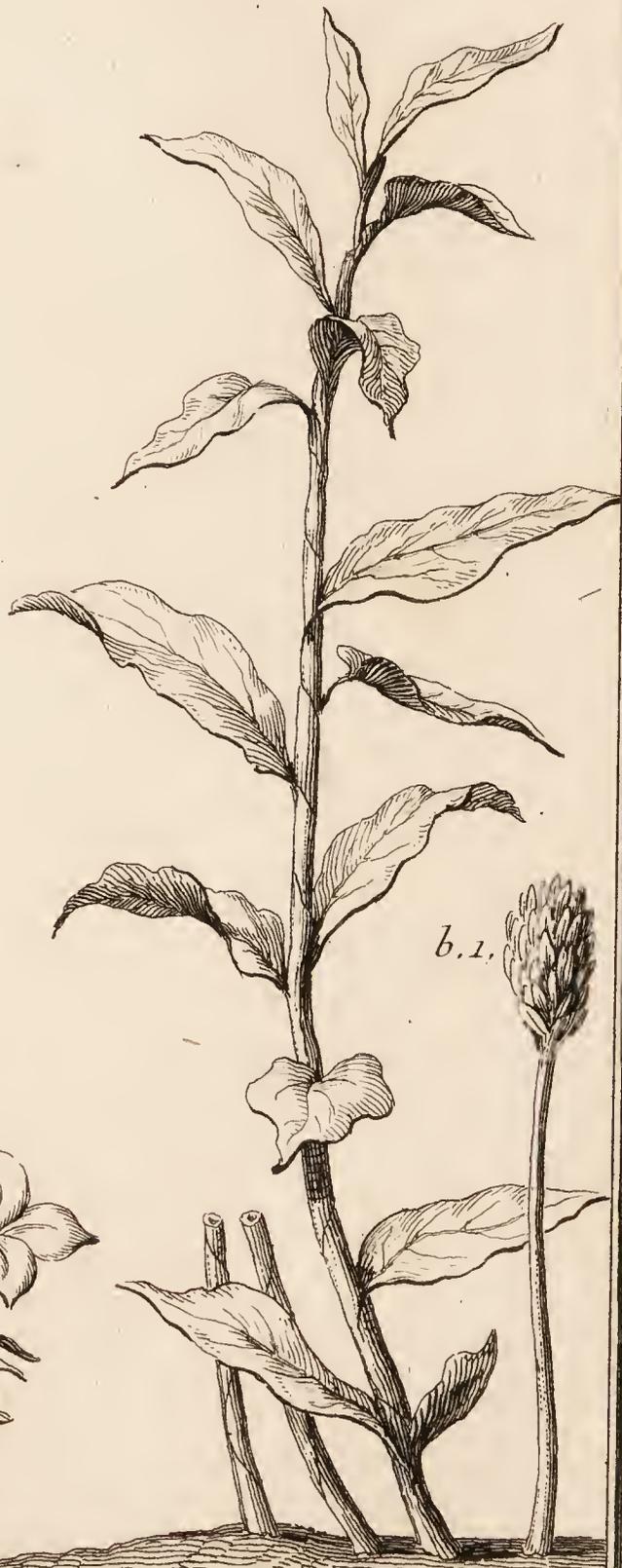
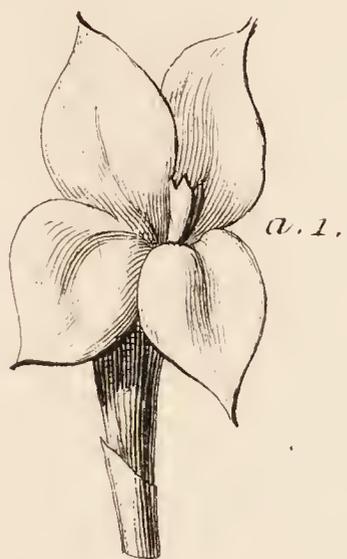


Turbith.





B. Zerumbeth.



A. Zerumbeth Zeilanica.





B. *Zingiber silvestre*.

A. *Zingiber*.



A. *Canella*.



B. *Cortex Winteranus*.



B. Cascarilla.

b. 1.

b. 2.



A. Quinquina.

a. 2.

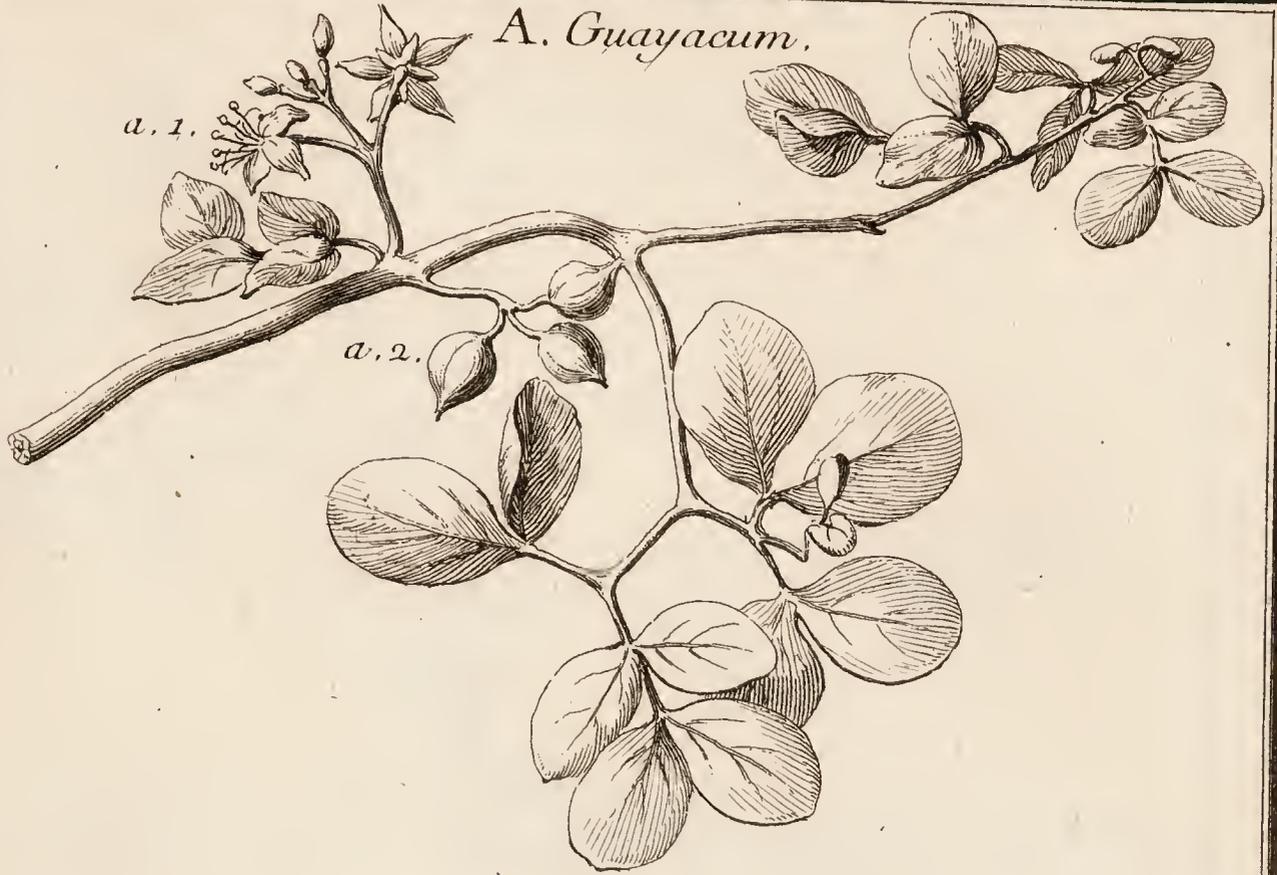
a. 1.



Codaga-pala.



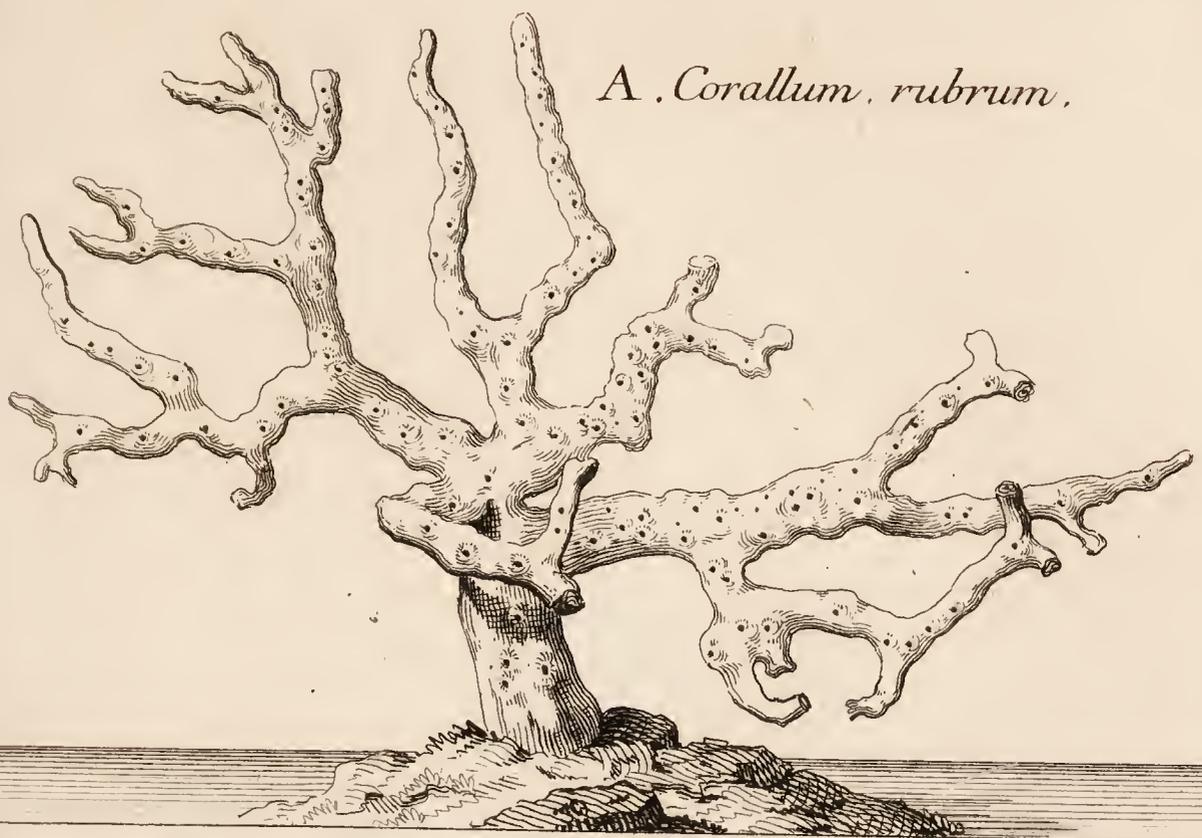
A. *Guayacum.*



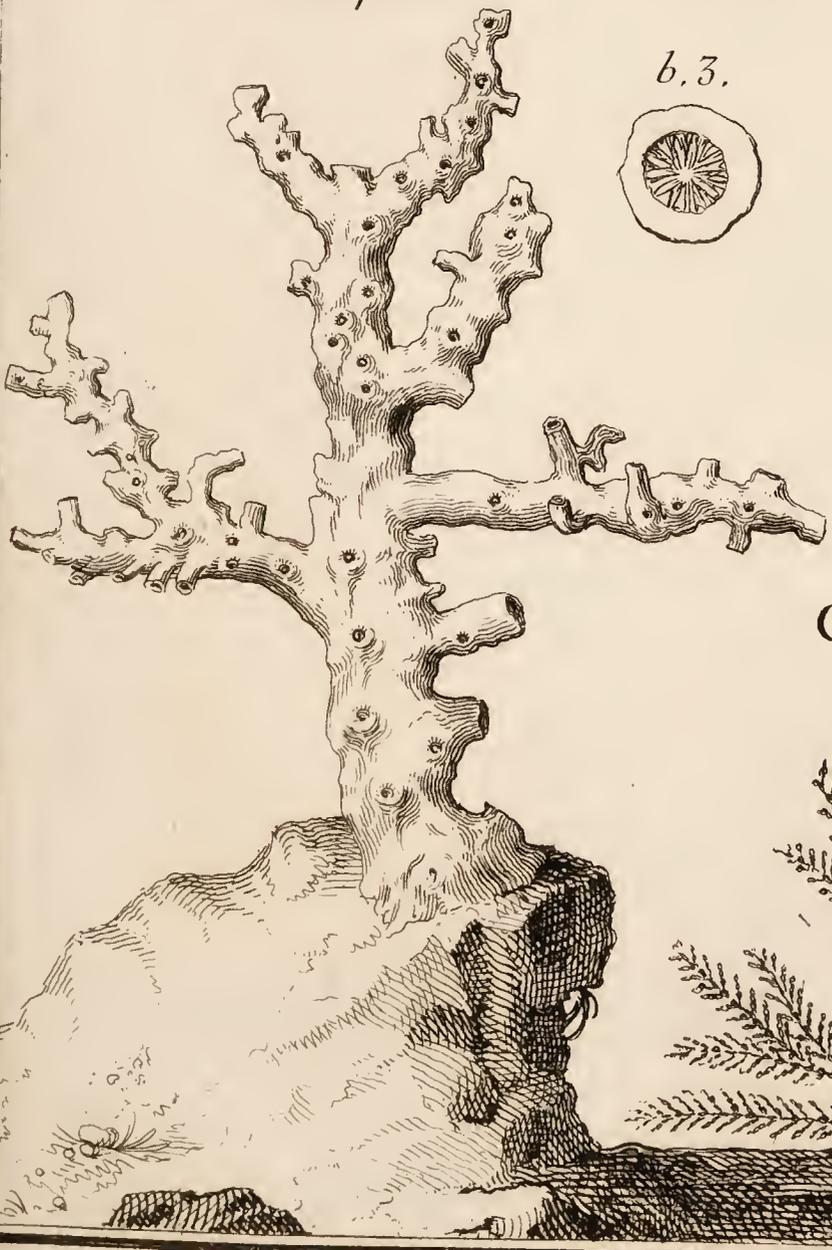
B. *Sassafras.*



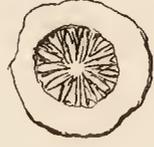
A. *Corallum. rubrum.*



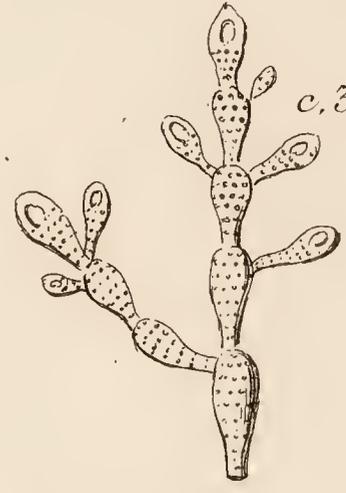
B. *Madrepora.*



b. 3.



c. 3.



C. *Corallina.*



a. 1.



Calamus aromaticus.





Juncus odoratus.



B. *Senna alexandrina.*



A. *Malabatum.*

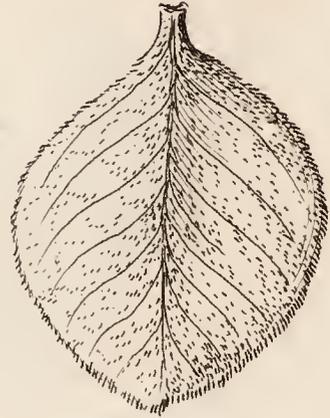




a. 1.



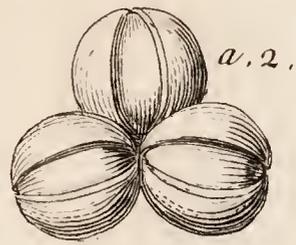
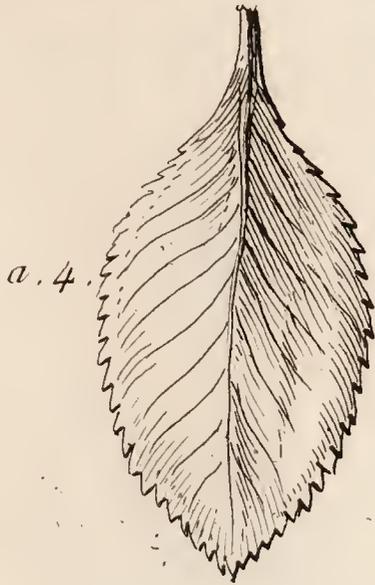
a. 1.



a. 4.

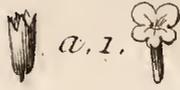
A. Dictamnus creticus.





A. The Sinensum





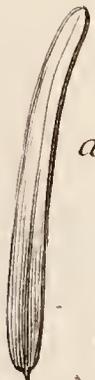
a. 1.

a. 1.

A. Stoechas arabica.



a. 4.



A. Crocus.



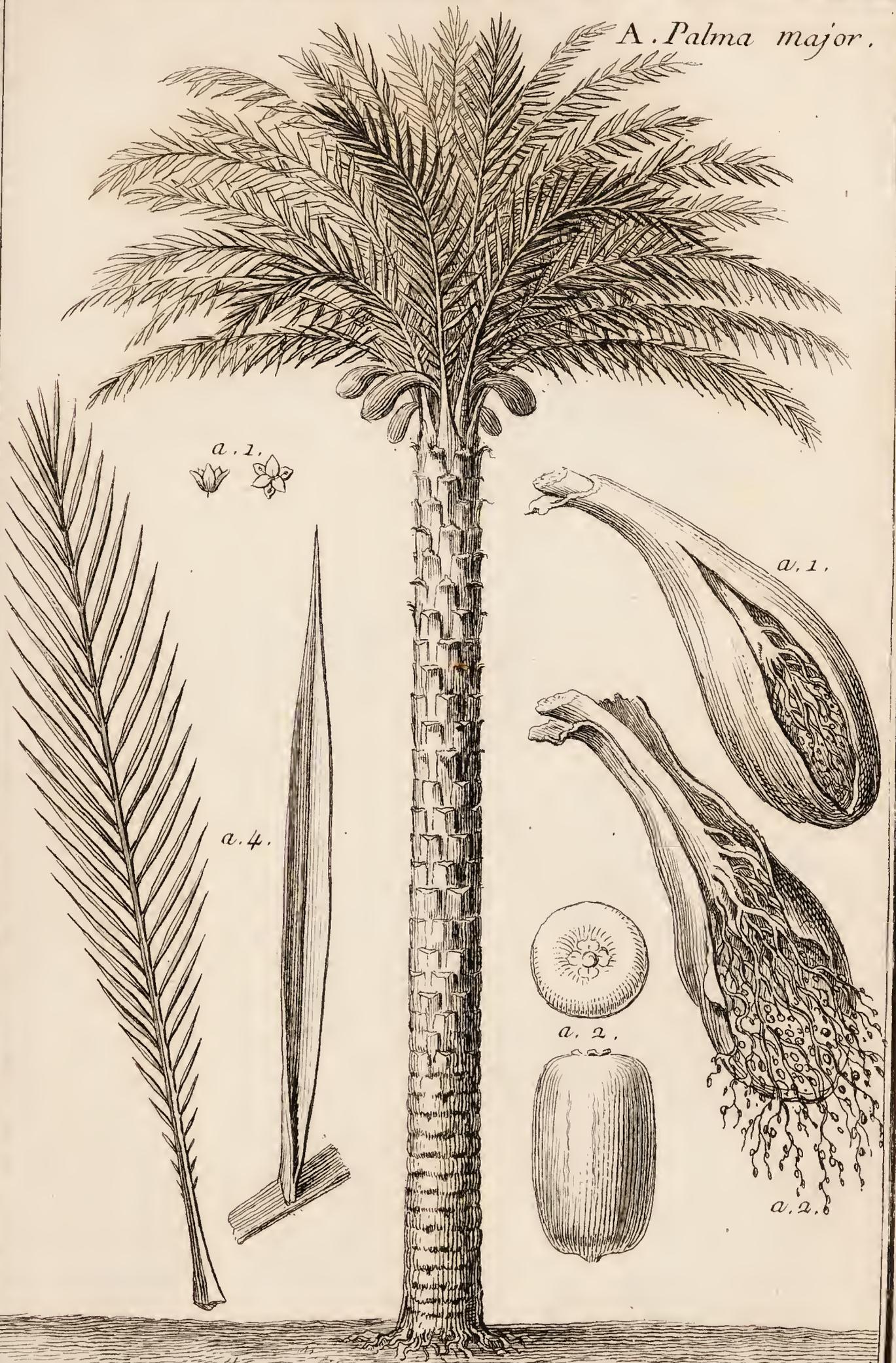
a . 1 .



a . 4 .



A. Palma major.





a.



1.



A. Ziziphus.

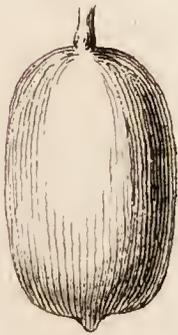


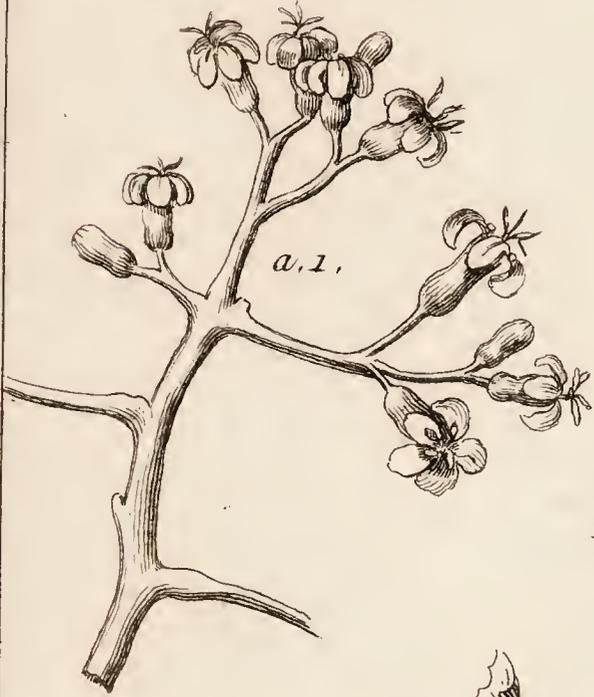
a.4.

a.1.

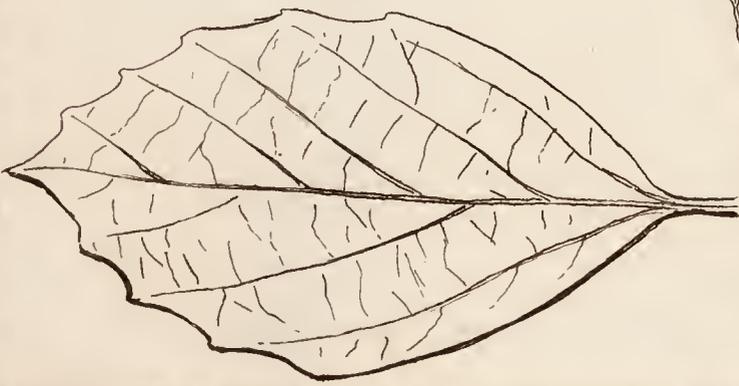
a.2.

a.5.





A. Sebestena.



C. Ficus.

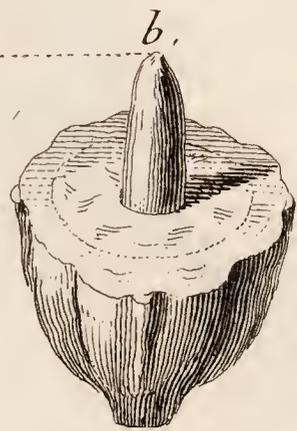
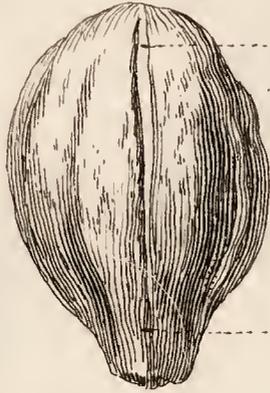
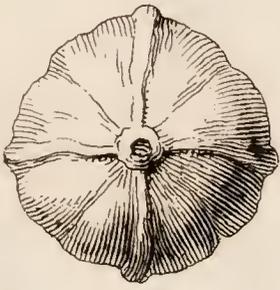


A. Passulæ damascenæ.

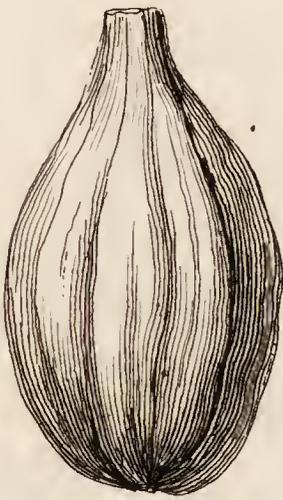
B. Passulæ corinthiacæ.

Myrobolani.

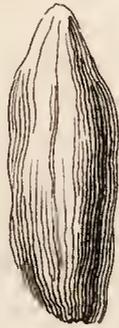
b. Chebulæ.



d. Belliricæ.



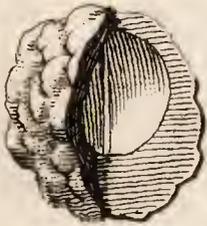
c. Indicæ.



a. Citrini.



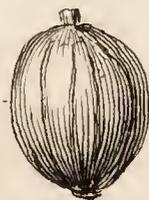
c. Emblicæ.



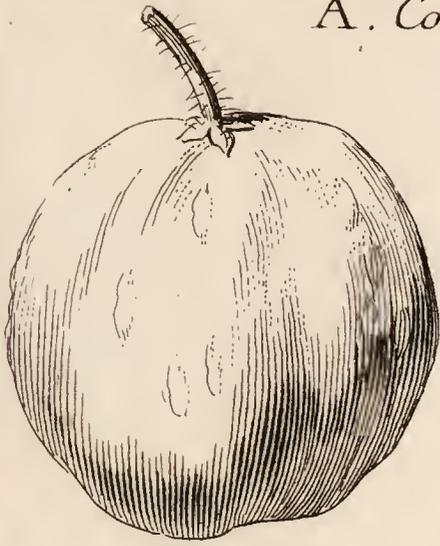
B. Cubebæ.



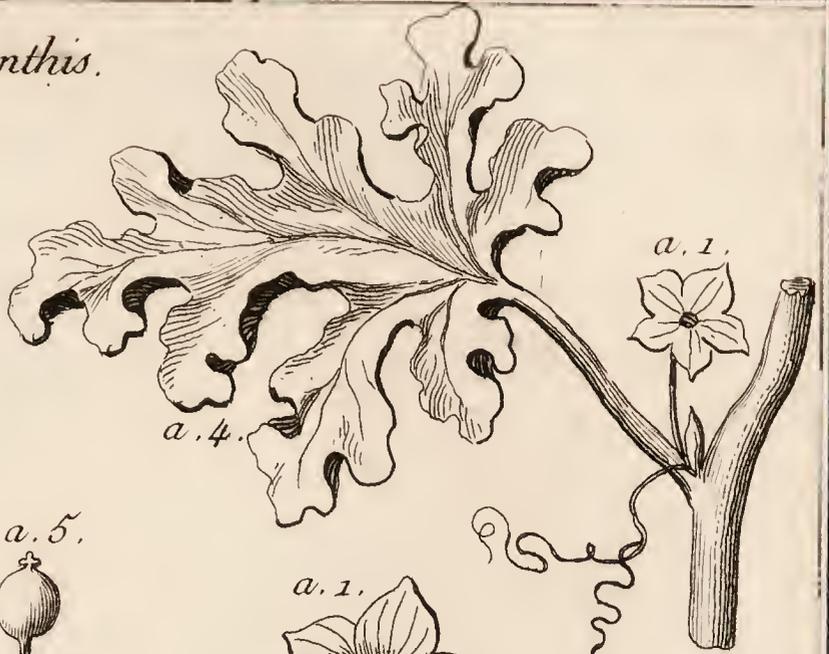
A. Amomum.



A. Colocynthis.



a. 2.

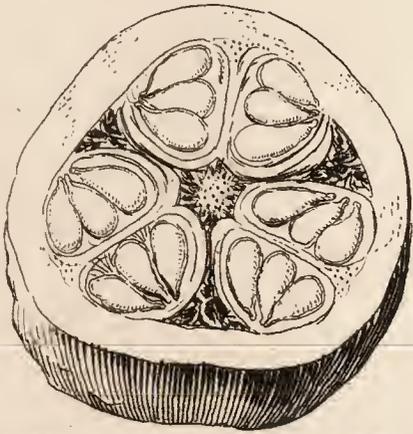


a. 4.

a. 1.

a. 5.

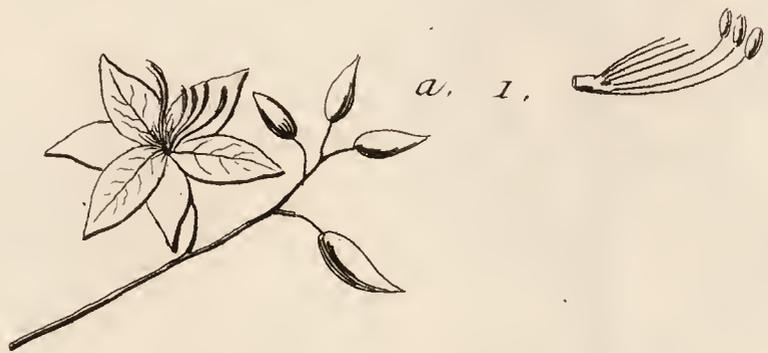
a. 1.



A. Cassia.



A. Tamarindus.





A. *Vanilla?*

B. *Cardamomum elettari.*

b.2.

b.1.

a.1.

a.2.

a.1.

b.1.

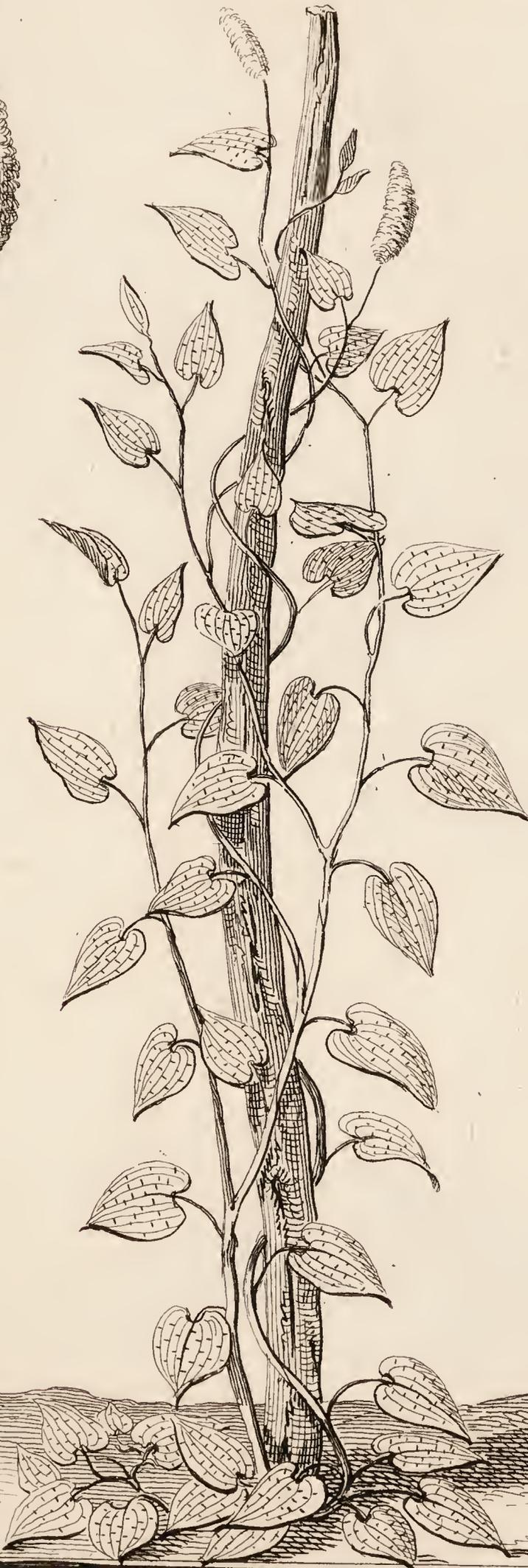
b.1.

b.2.

A. *Piper nigrum.*



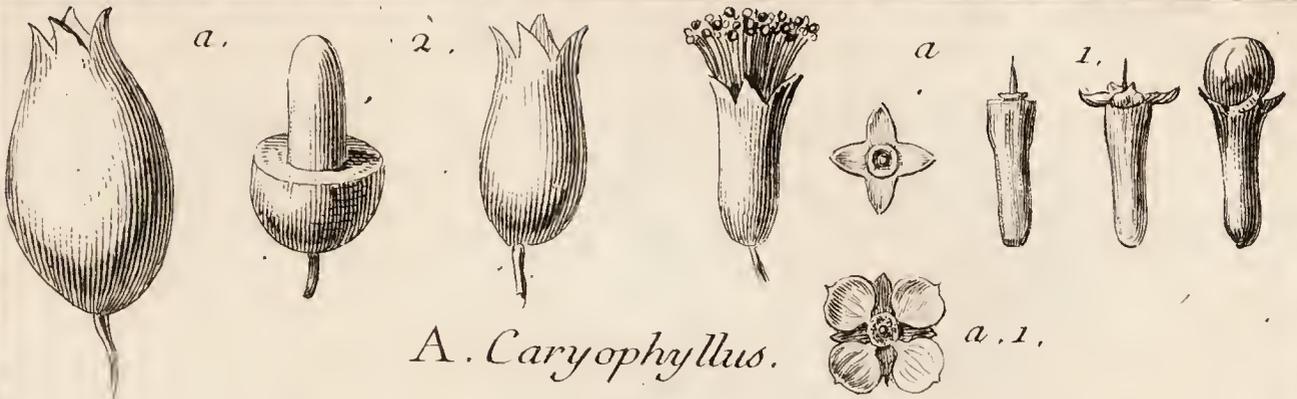
A. Piper longum.



Piper.

A. Myrthus arborea aromatica.

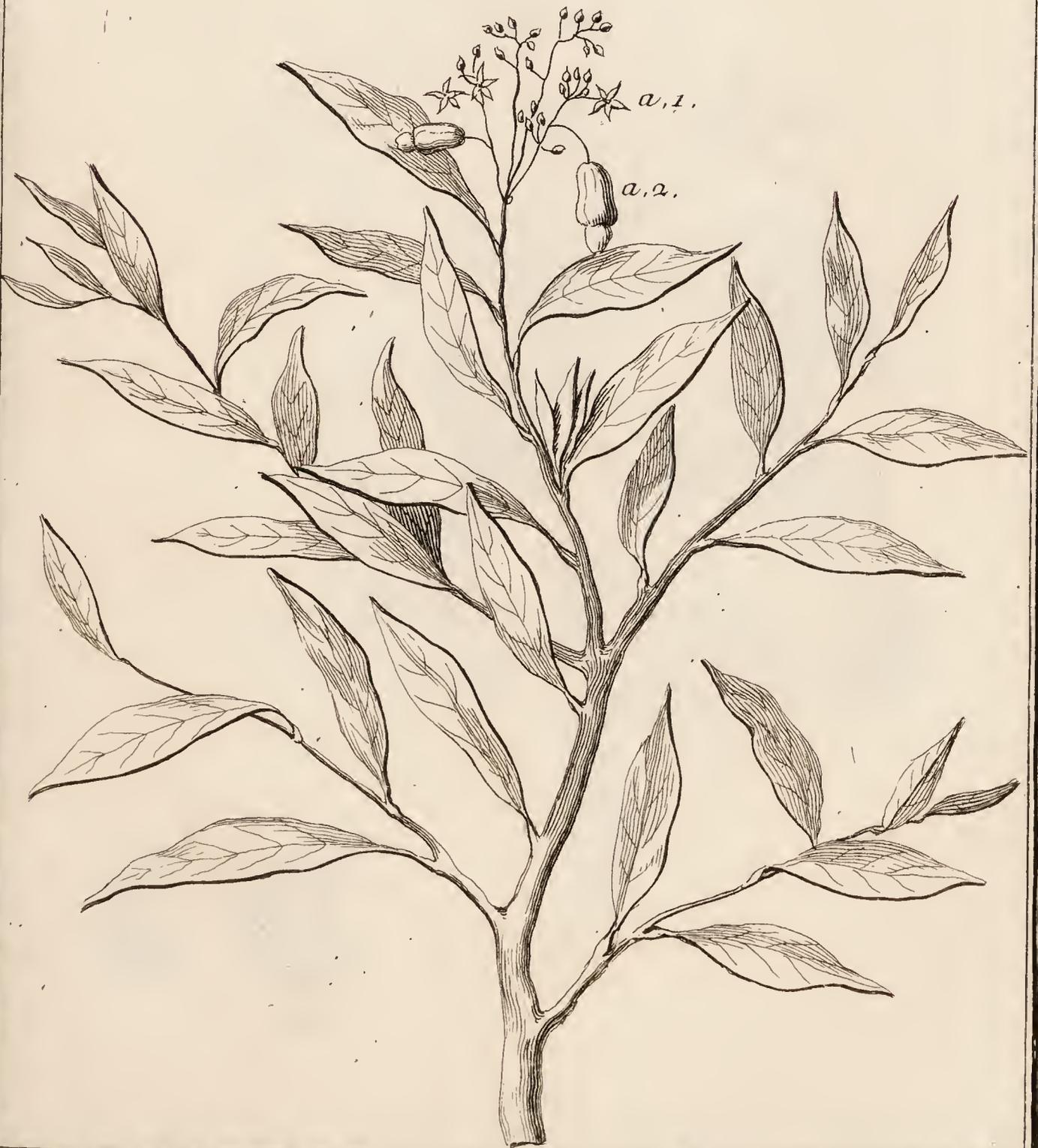
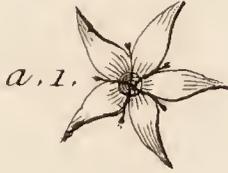
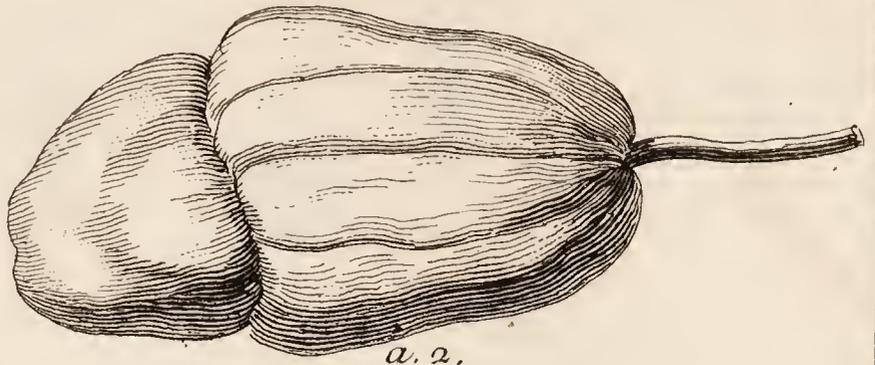
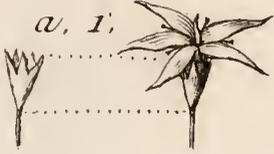


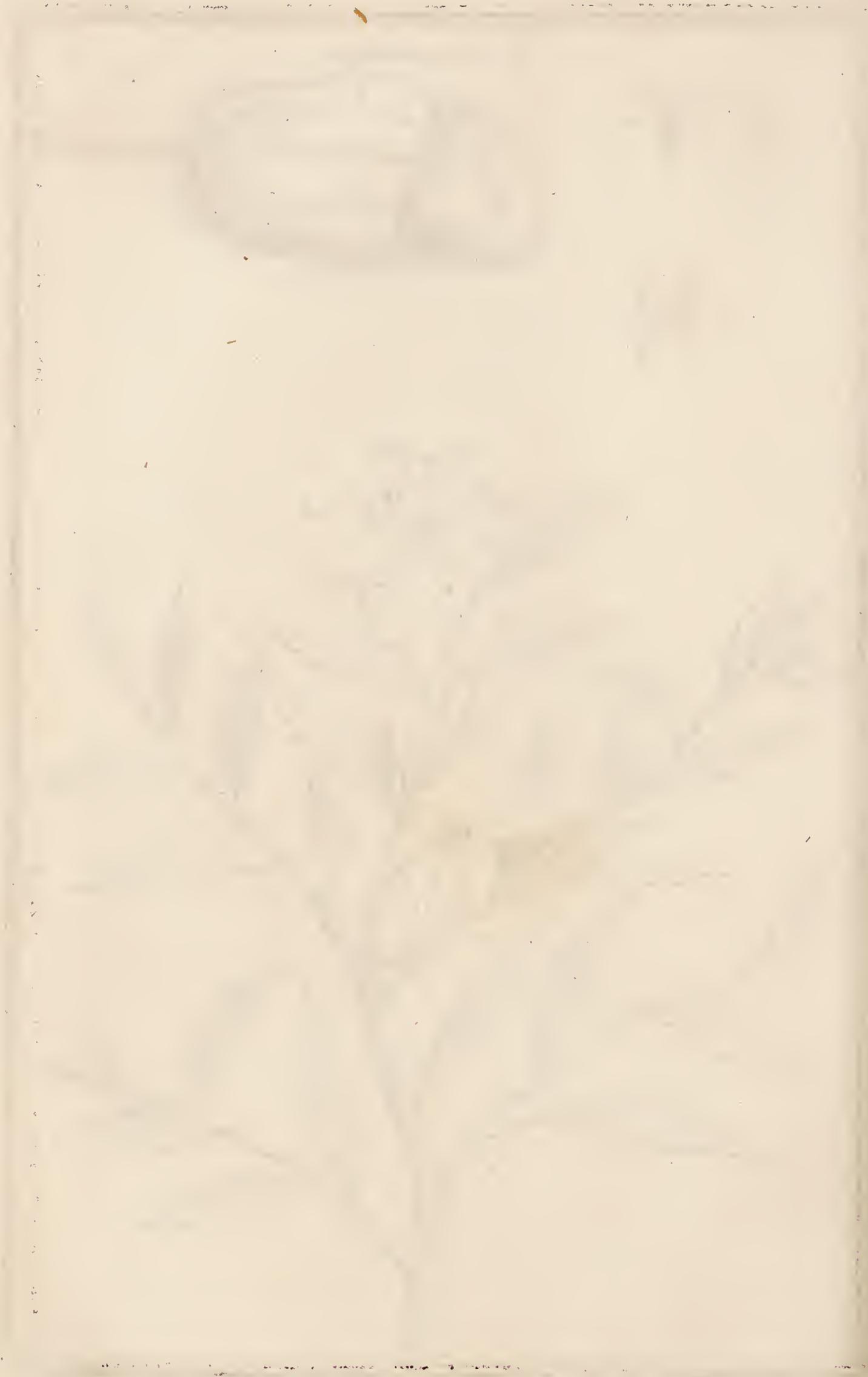


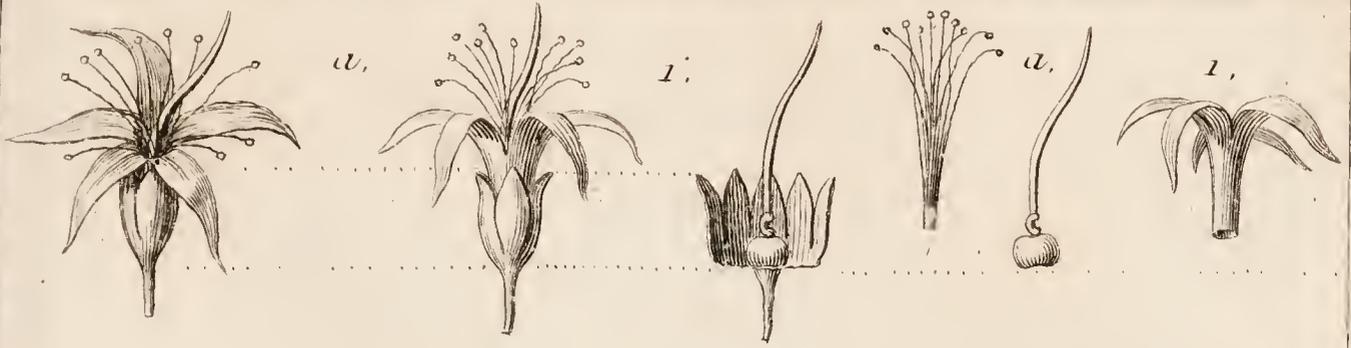
A. Caryophyllus.



A. Anacardium.





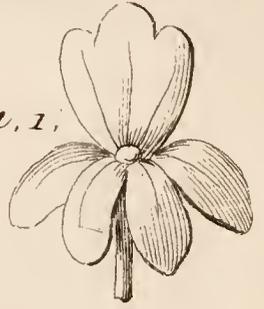


A. Acajou.



A. Balanus myrepica.

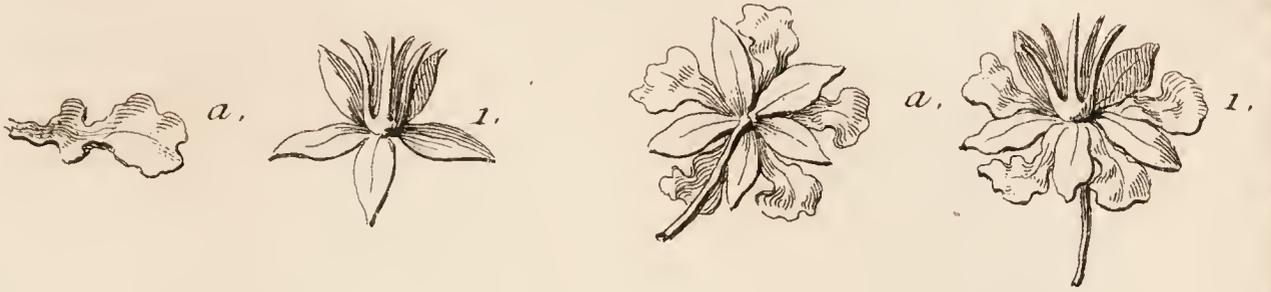
a. 1.



a. 1.

a. 2.





A. Cacao.



A. Pistacia.



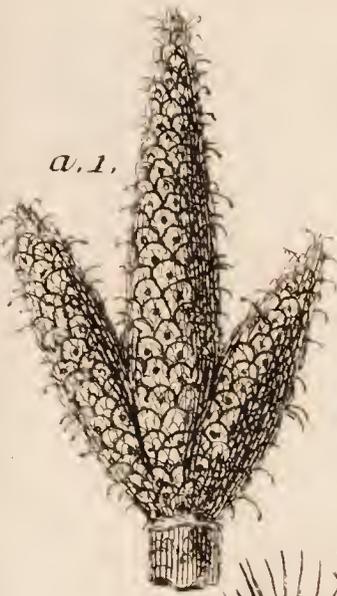


a. 5.

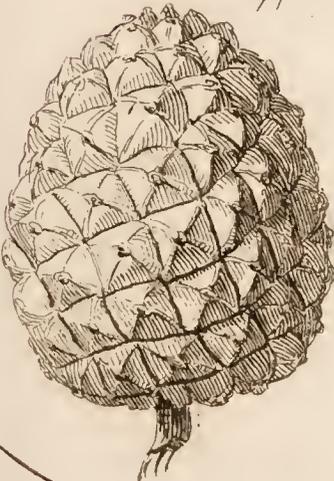
A. Pinus Sativa.



a. 1.



a. 2.



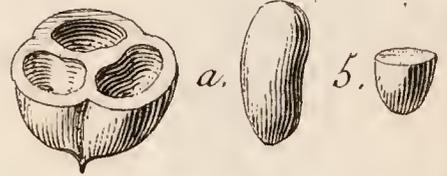
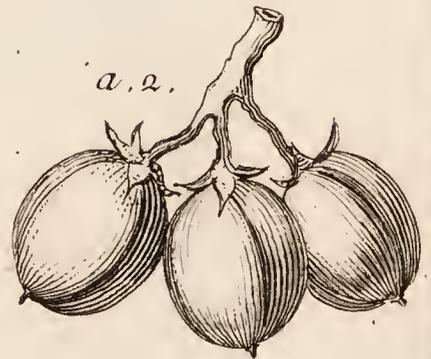
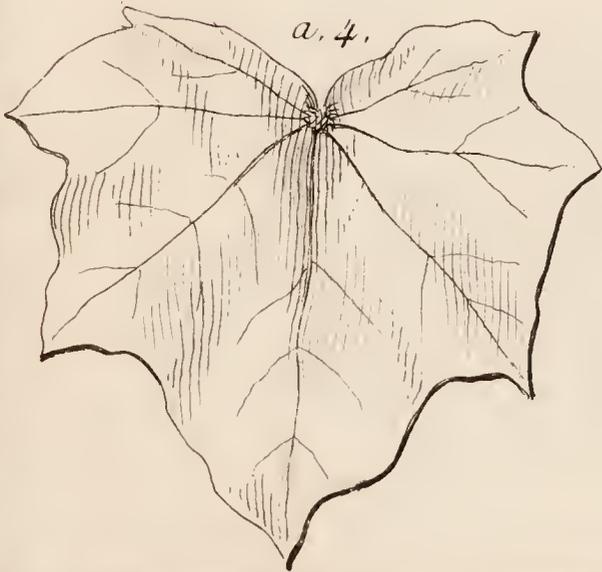
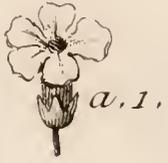
a. 4.



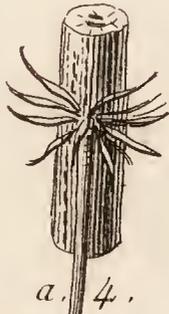
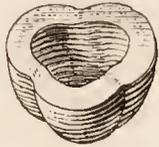
A. Ricinus vulgaris.



A. Ricinoides americana.

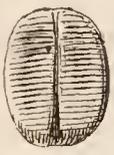
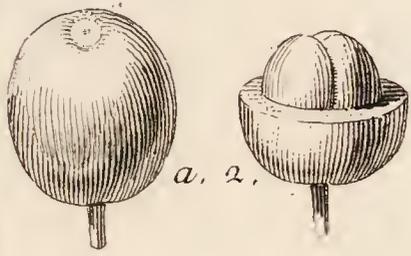
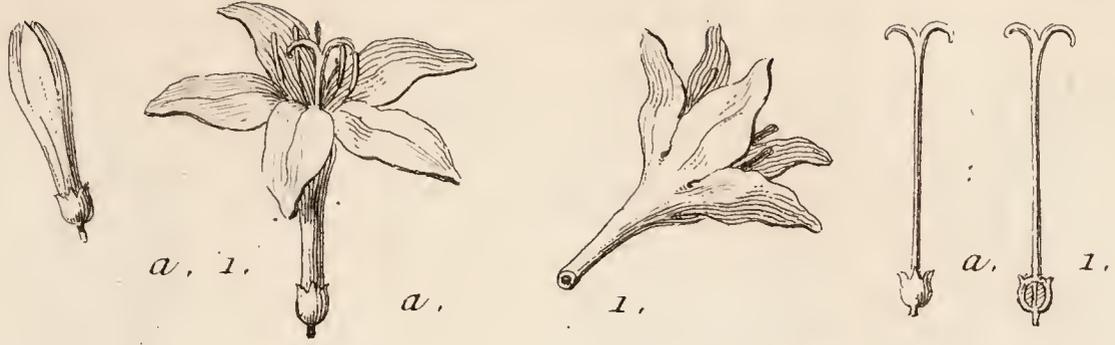


A. Ricinoides arbor Americana.



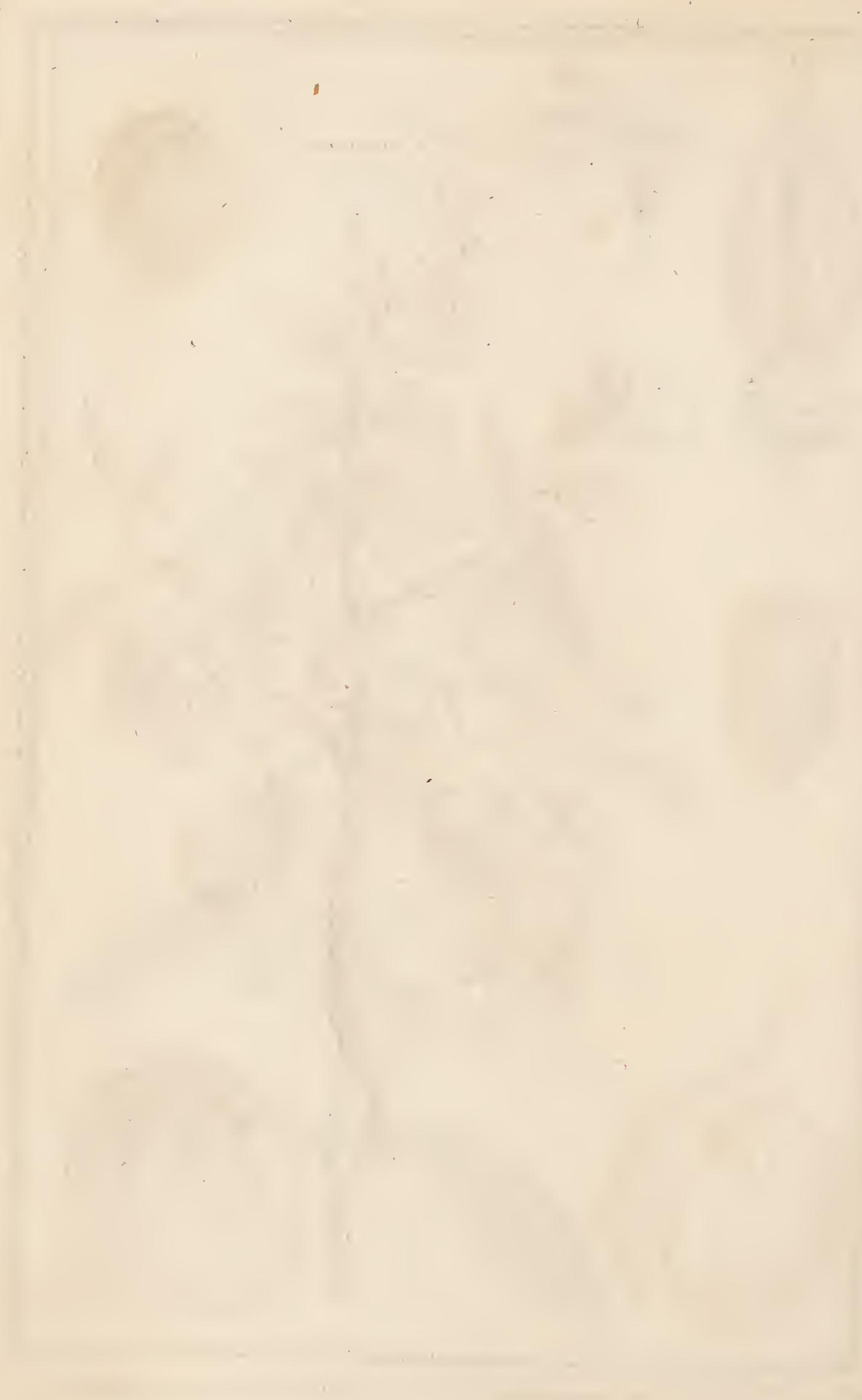


*A. Ricinus arbor
grana tiglia.*

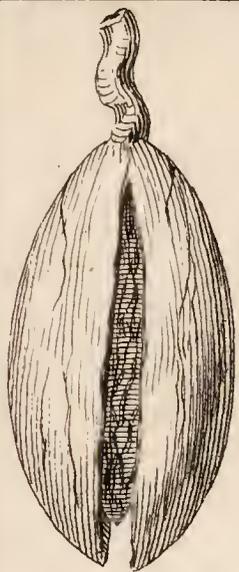


A. Caffé.





A. *Nucæ moschata.*

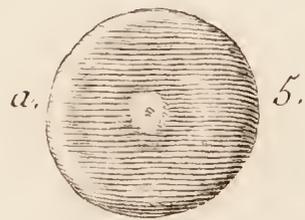
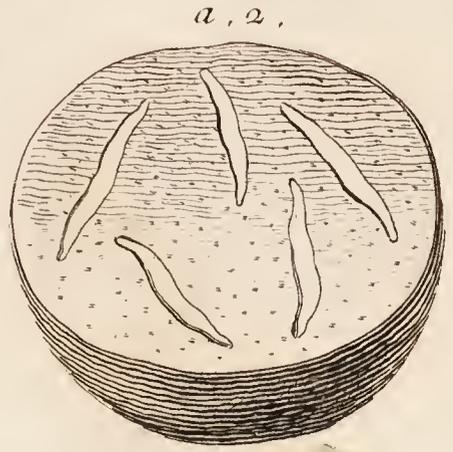


B. *Fructu oblongo.*





A. Nux Vomica major.

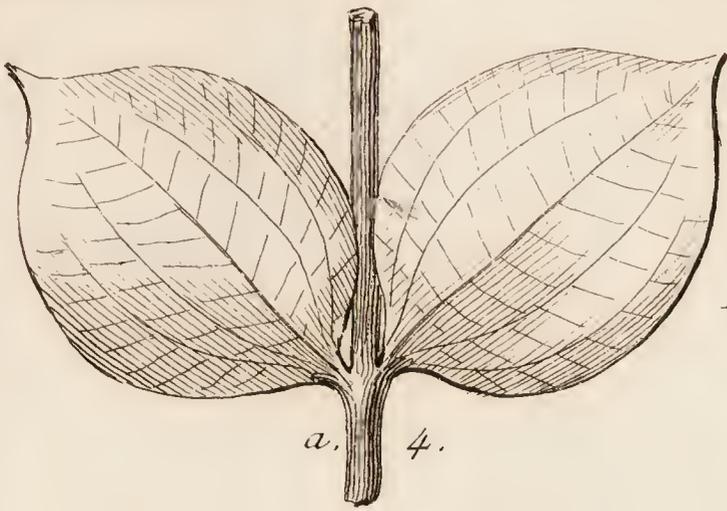




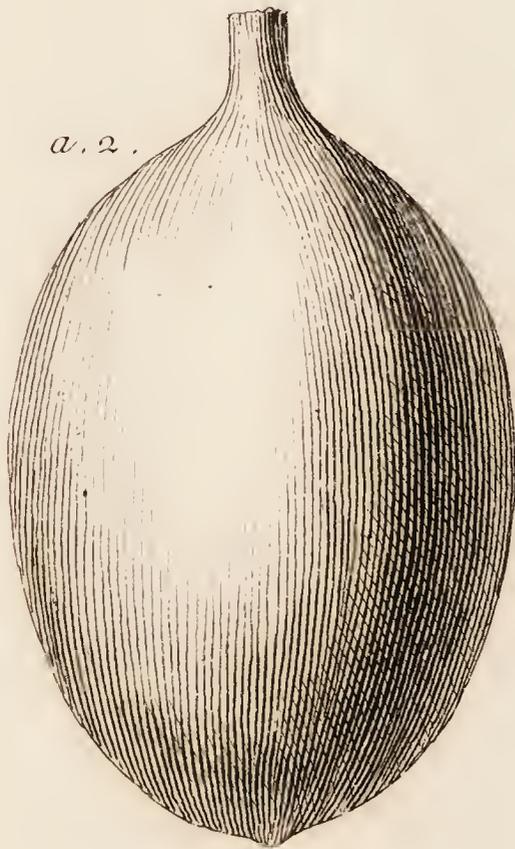
A. Nux Vomica minor.

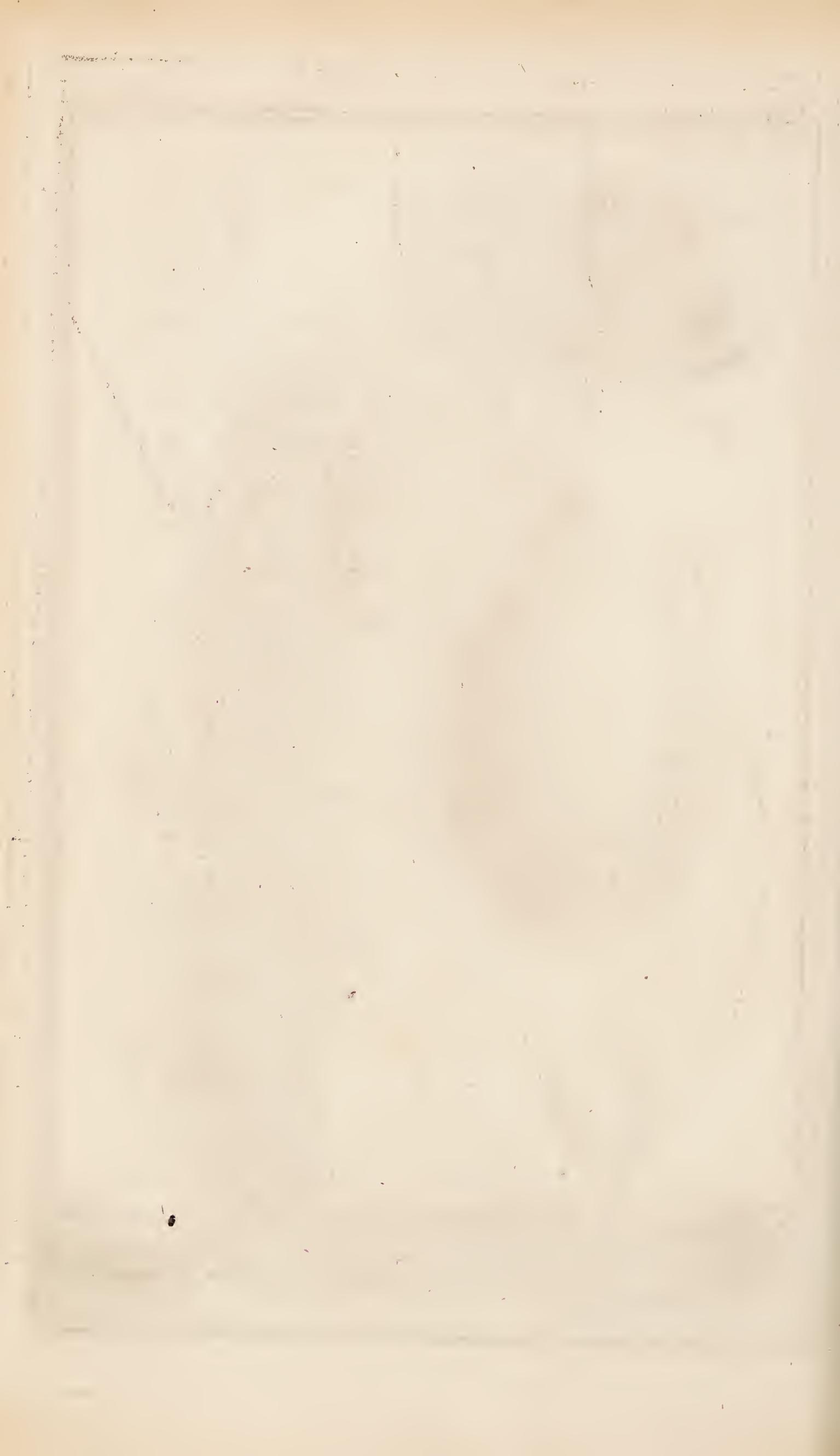


Nux Vomica.



A. Faba S.^{te} Ignacii.





a. 1.



a.



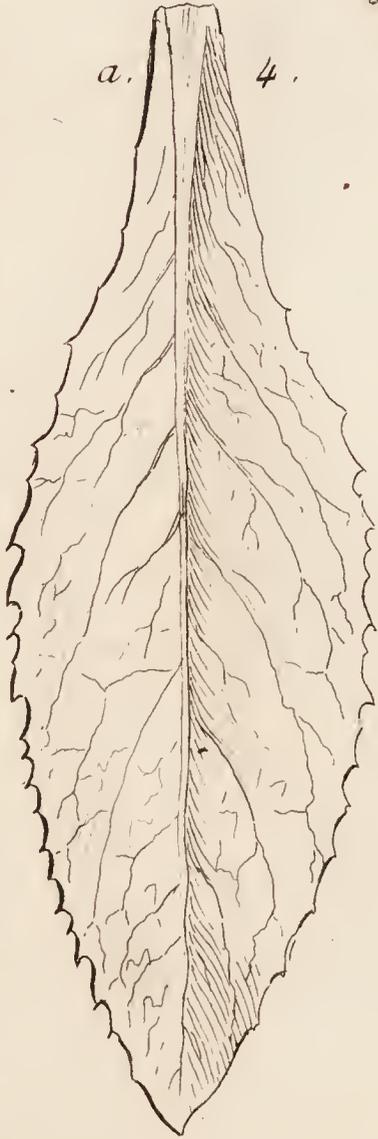
1.



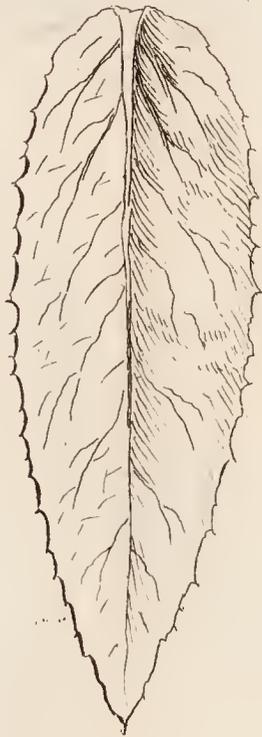
A. Carthamus.

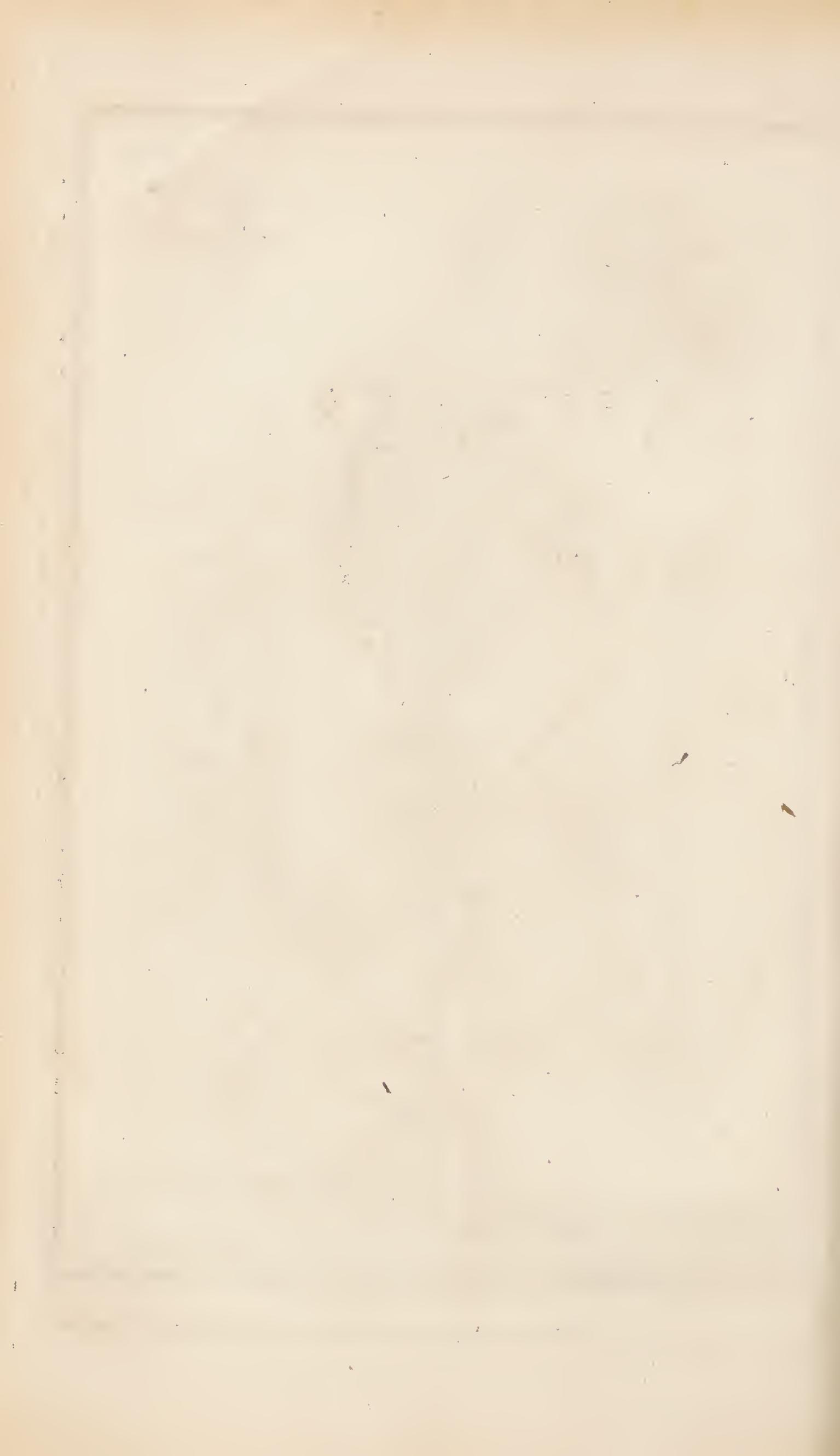
a.

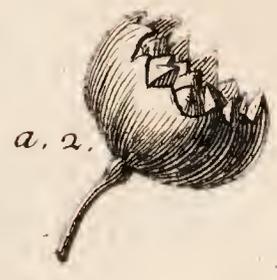
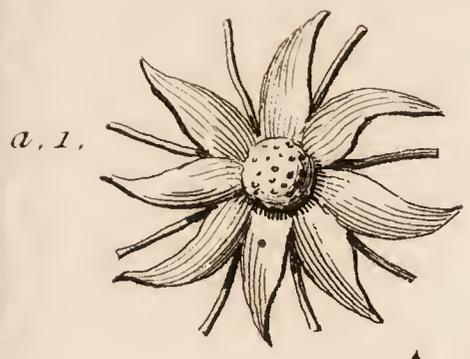
4.



a. 4.







A. Anisum Indicum Badian.



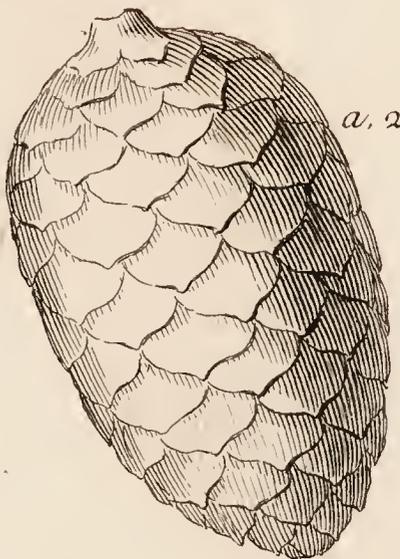
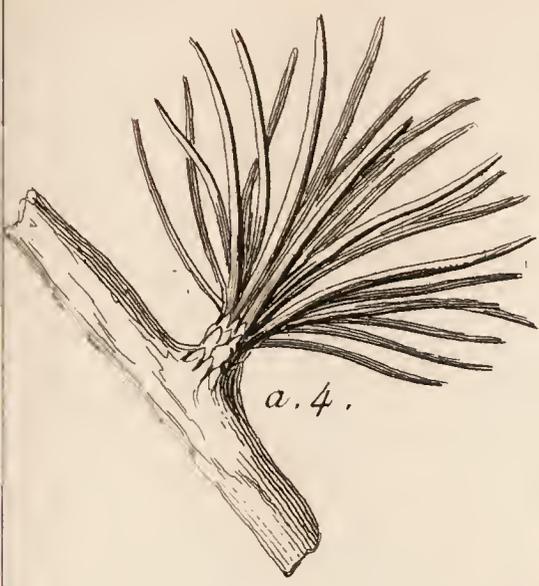
A. Liquidambarum.



A. Therebinthus.



A. Larix.



A. Abies.

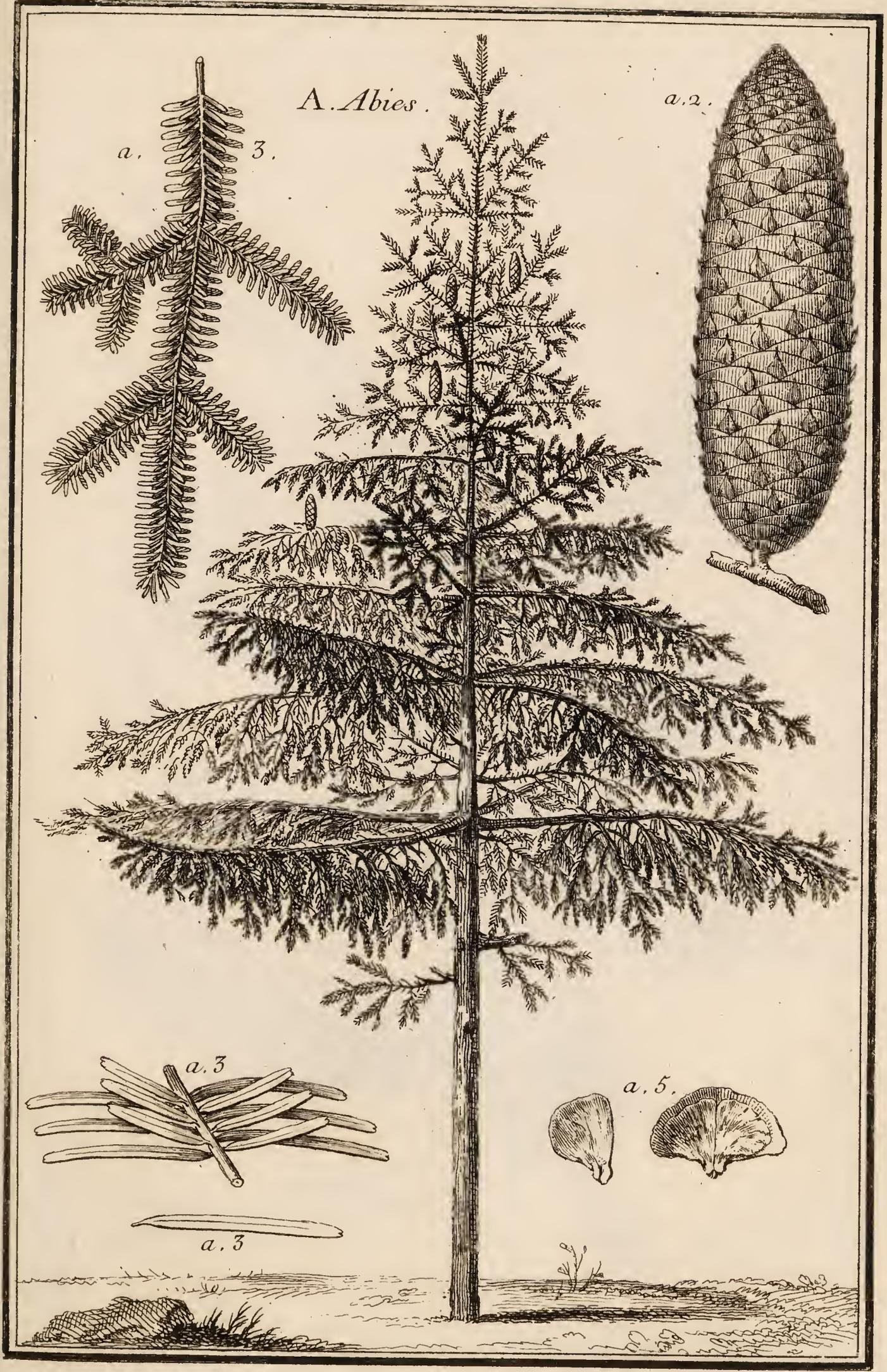
a. 2.

a. 3.

a. 5.

a. 3.

a. 3.



A. Pinus genovensis.

a. 1.

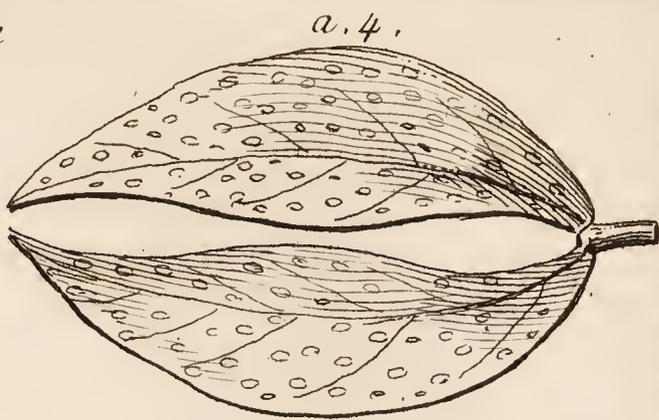


a. 2.

a. 4.



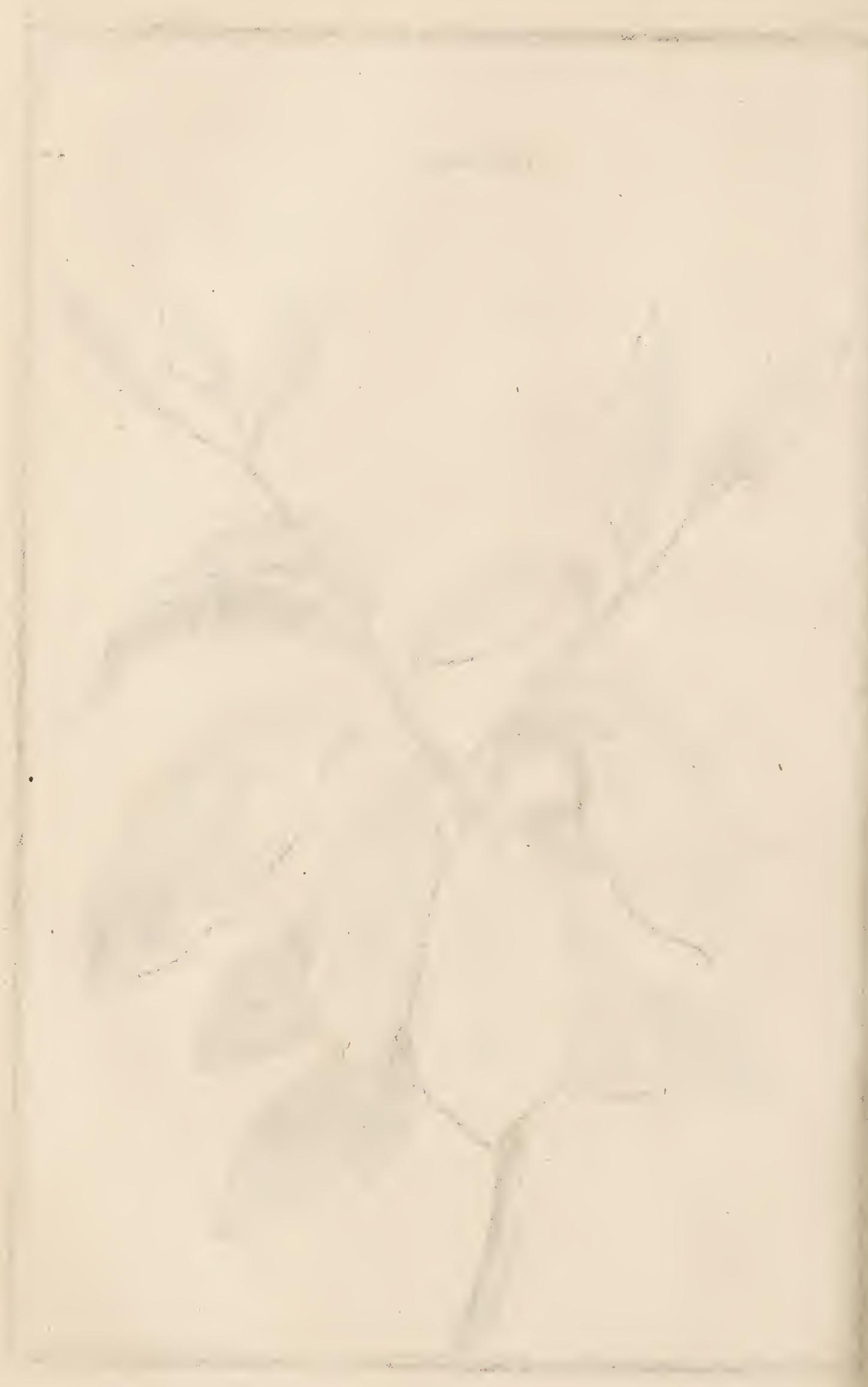
A. Arbor Siliquosa

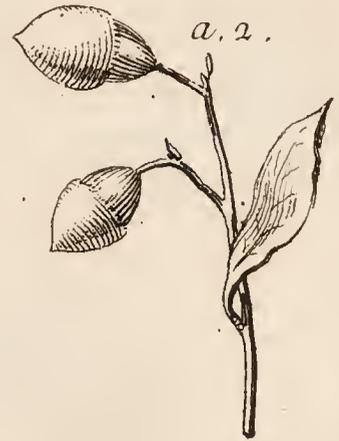




Belzoinum.





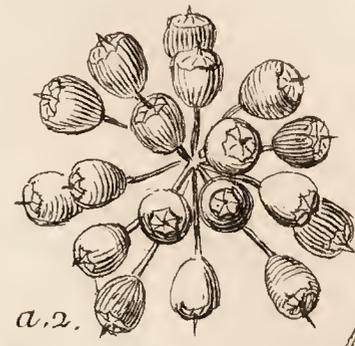


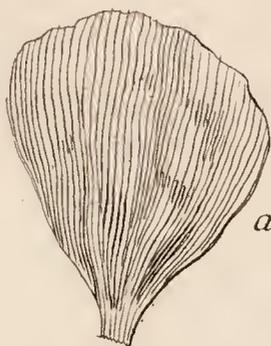
A. Camphora Japonica.



A. Hedera arborea.

a. 1.





a.1.

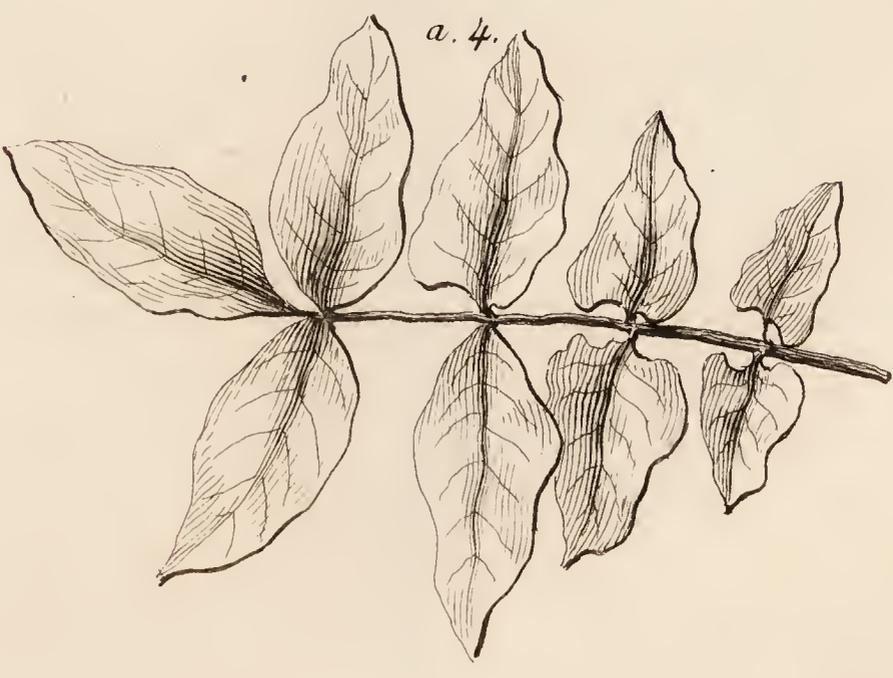
A. Cistus Ladanifera

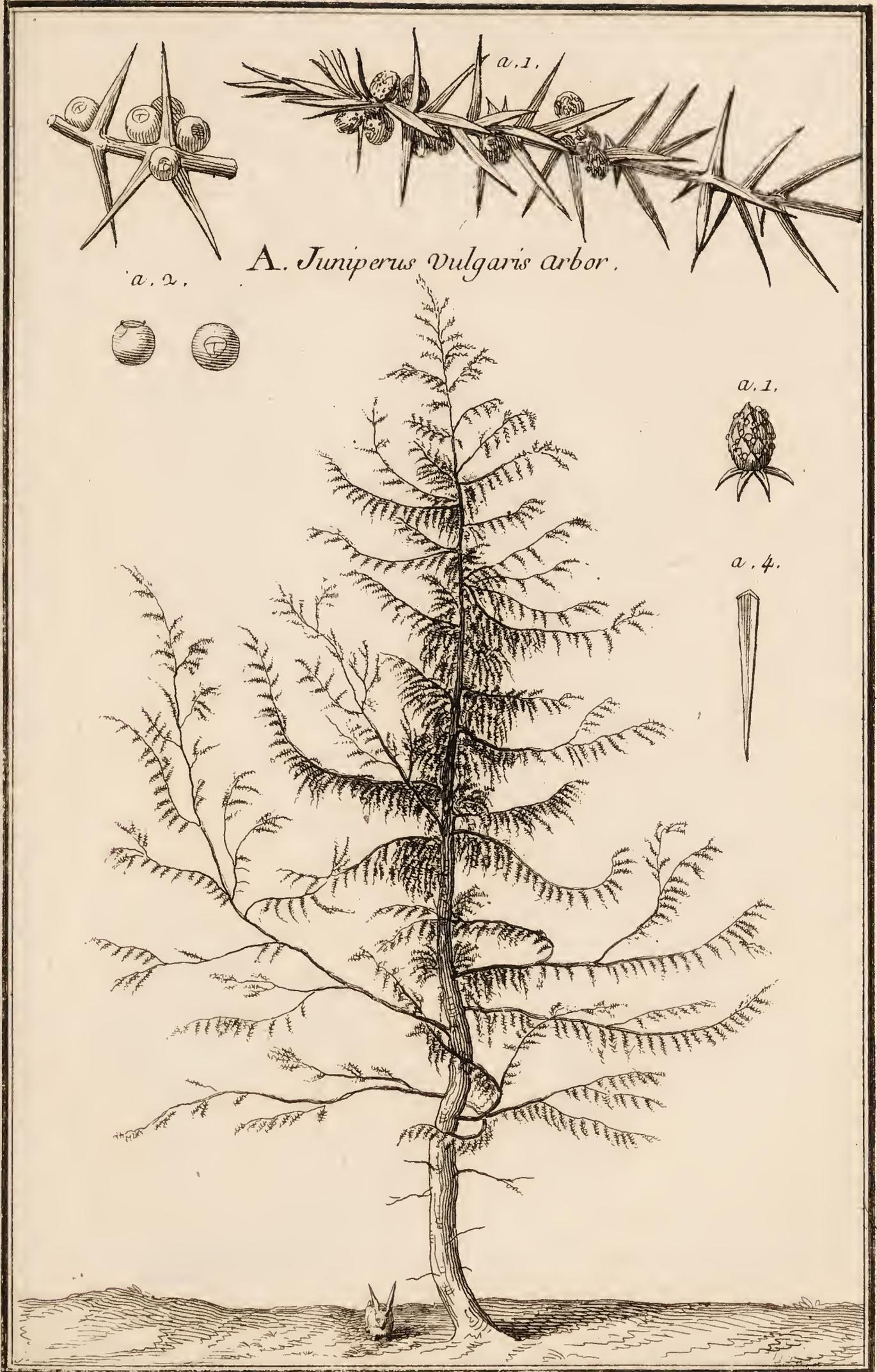


A. Lentiscus Vulgaris.



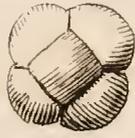
a. 4.





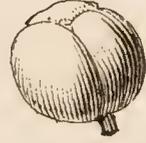
A. Juniperus vulgaris arbor.

a. 1.

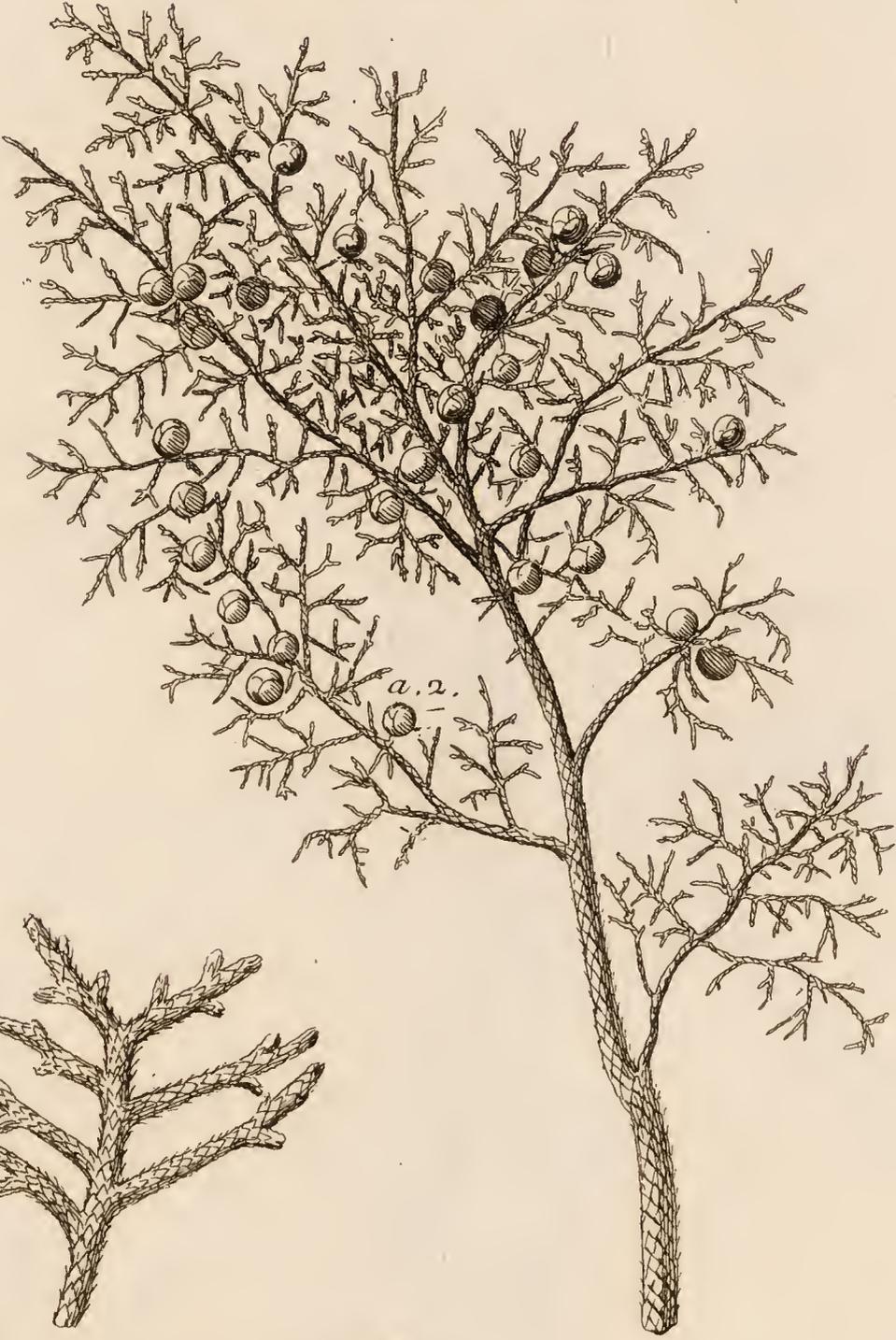


a.

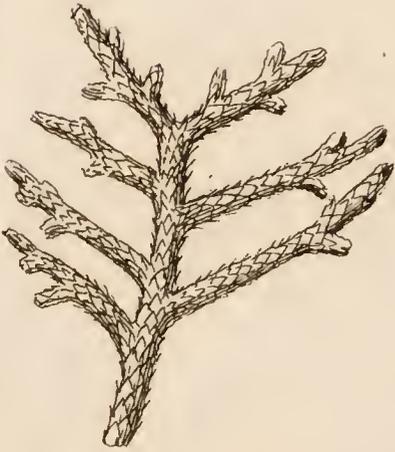
2.



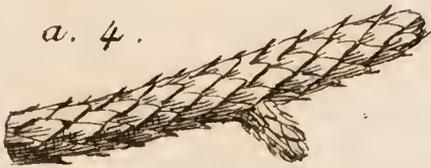
A. *Oxicedrus Licia*.



a. 2.



a. 4.

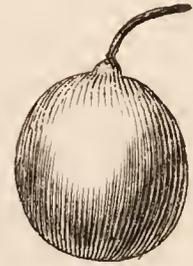


a. 1.



A. Draco arbor.

a. 2.

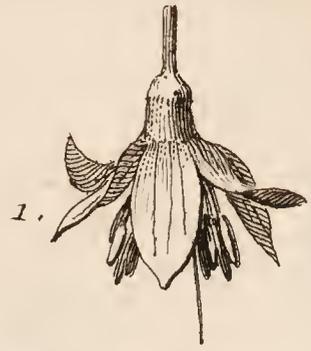


A. *Palma Amboinensis.*

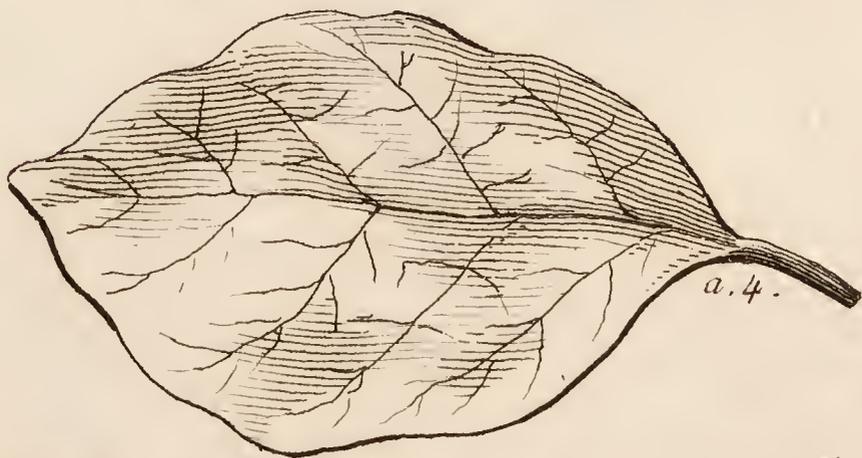


A. Draco arbor Indica.



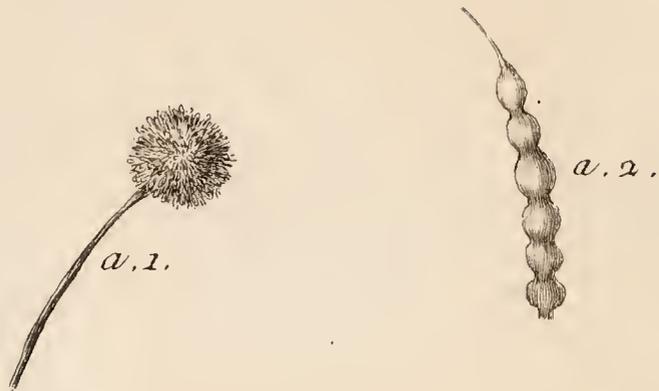


A. Styrac folio mali Cotonei.



A. Tacamahaca.





A. Acacia Vera.





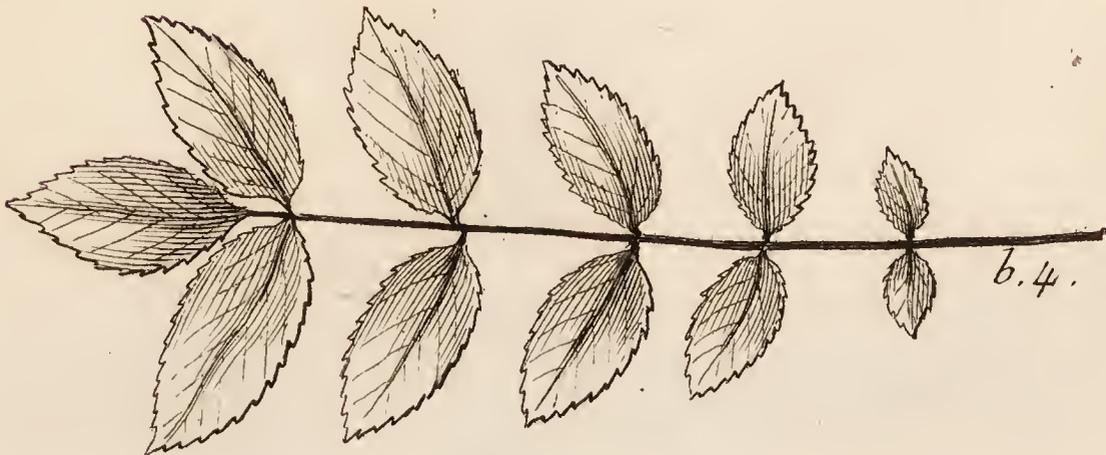
A. Tragacantha.



A. *Fraxinus Humilior.*

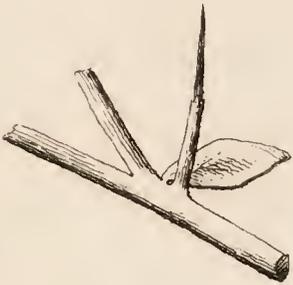
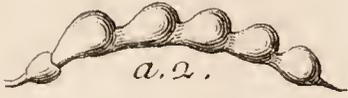


B. *Fraxinus rotundiore folio.*

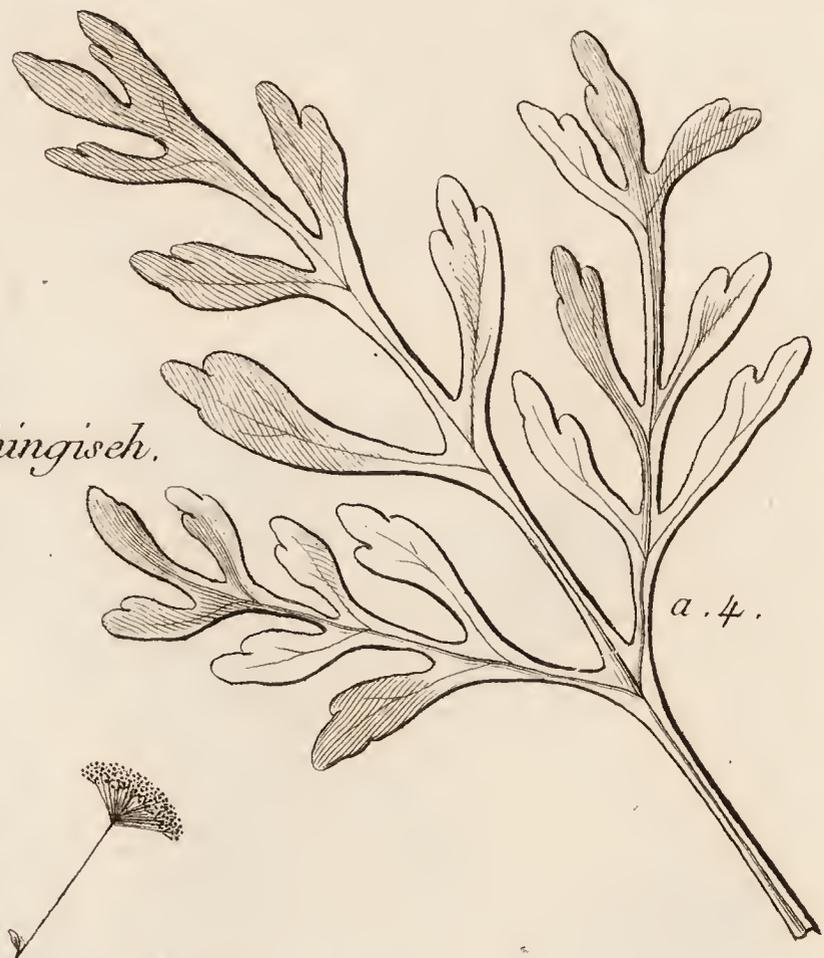




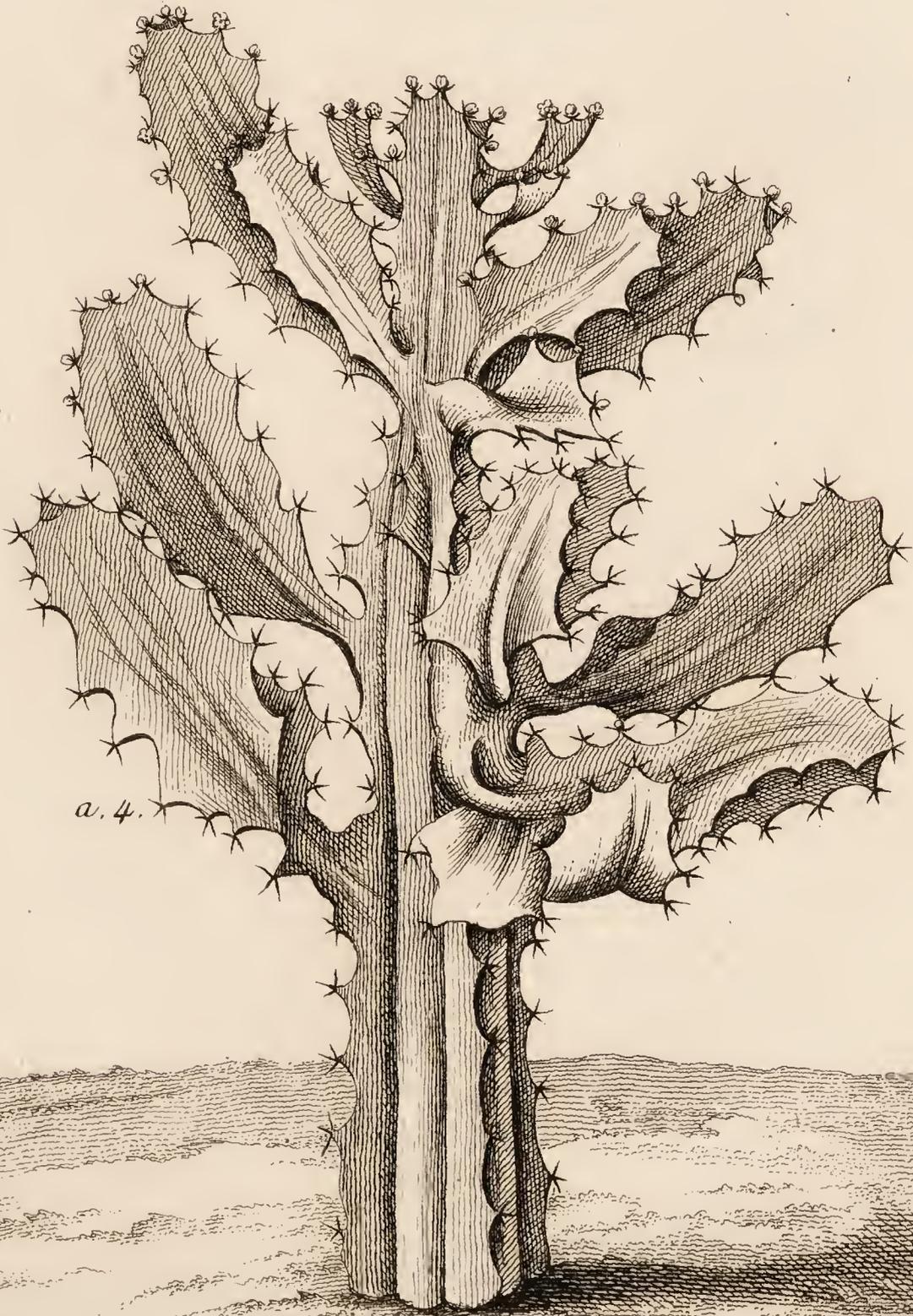
A. Alhagi.



A. *Asa Foetida hingiseh.*

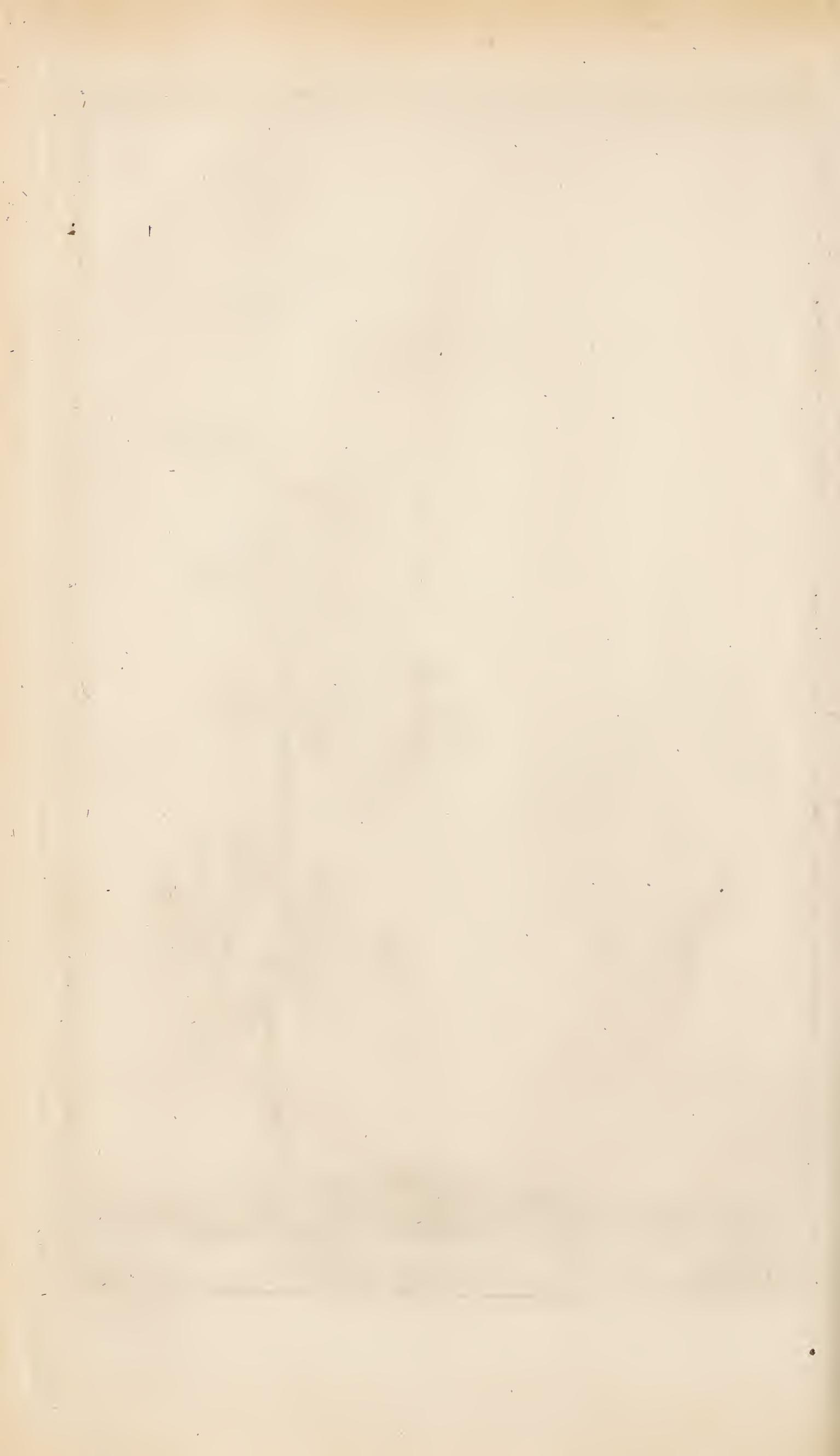


A. *Euphorbium.*



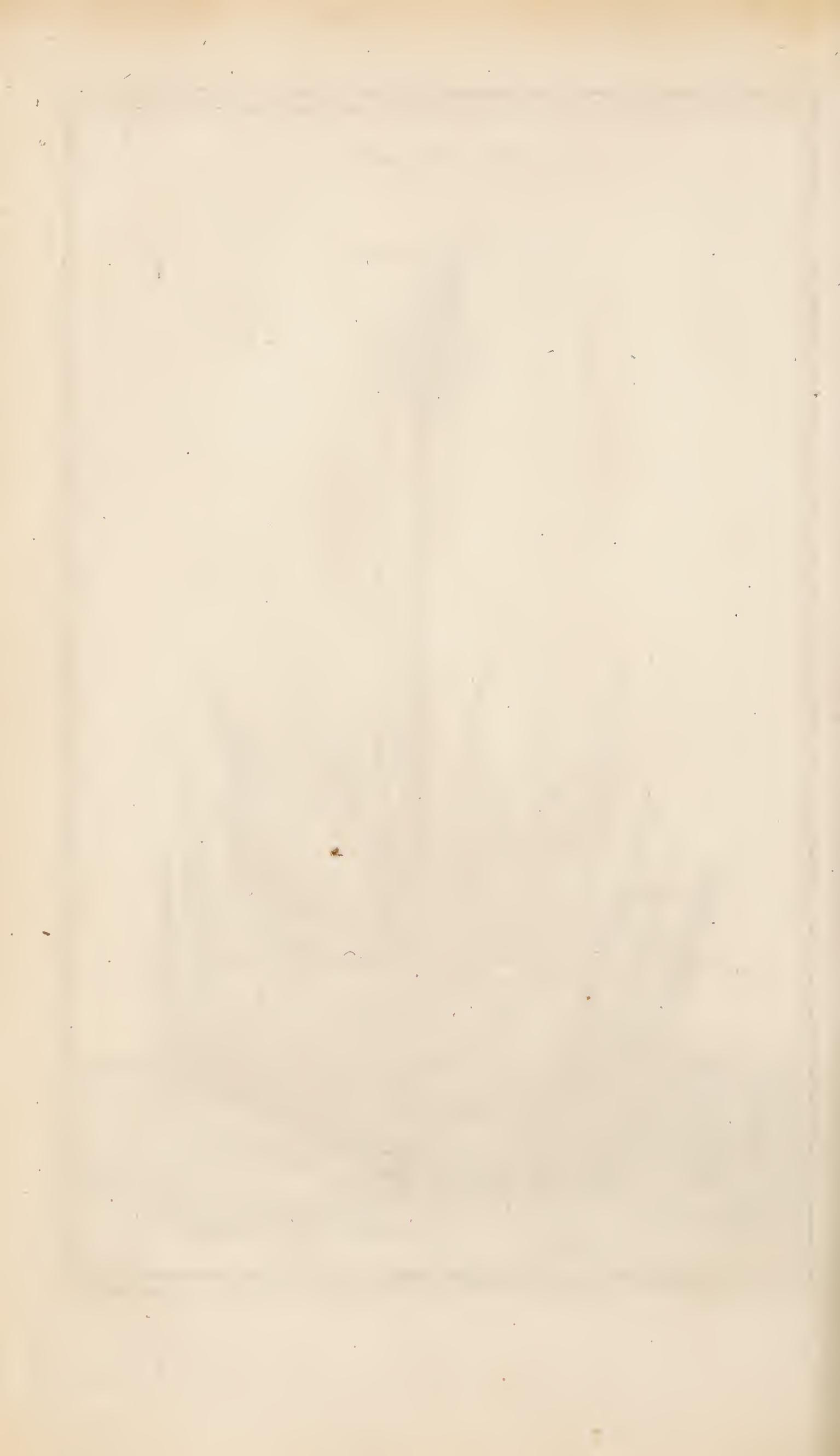
A. Orcoselinum Galbaniferum.





A. Aloe Soccotrina.

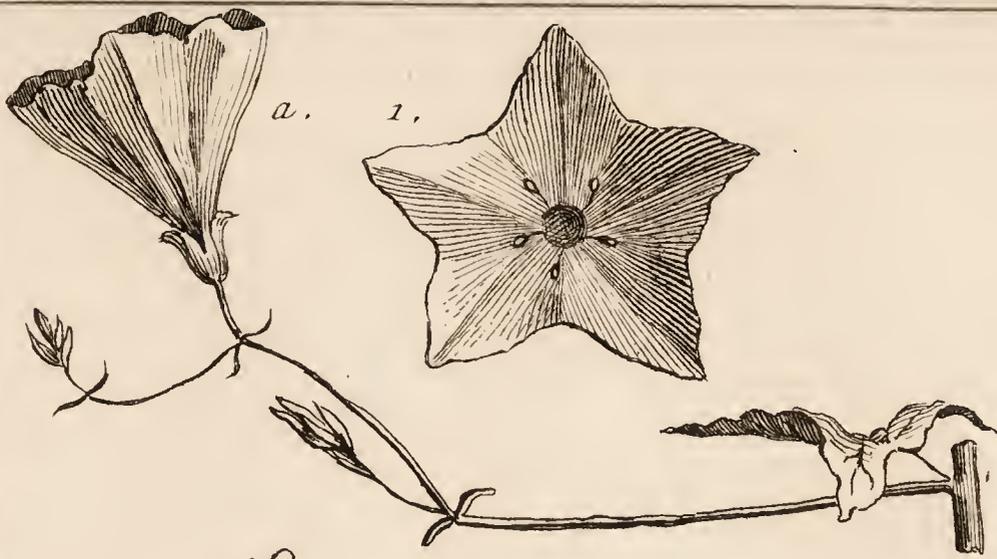




A. Aloe vulgaris.



Martinet



A. Scammonica Syriaca.

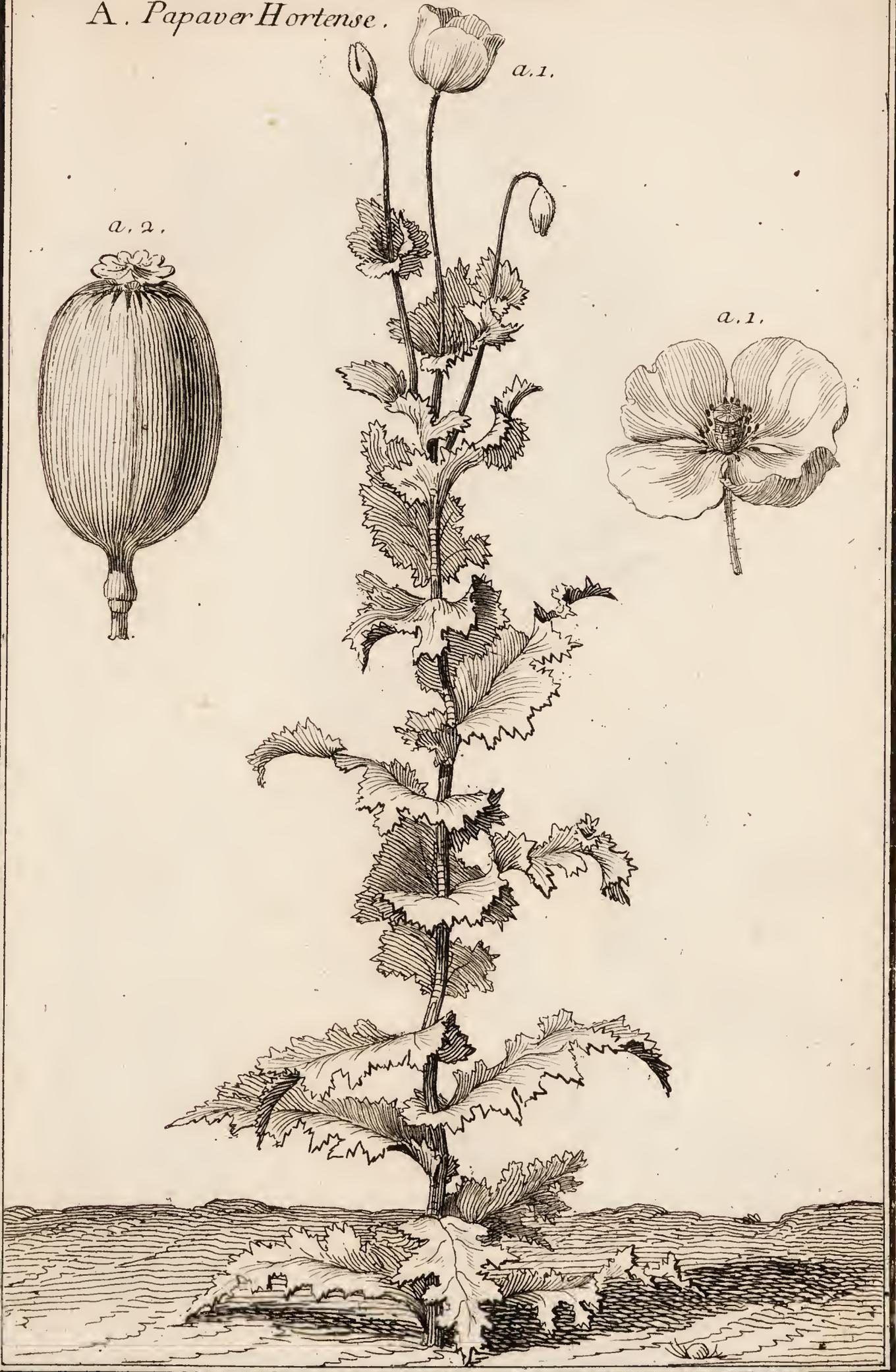


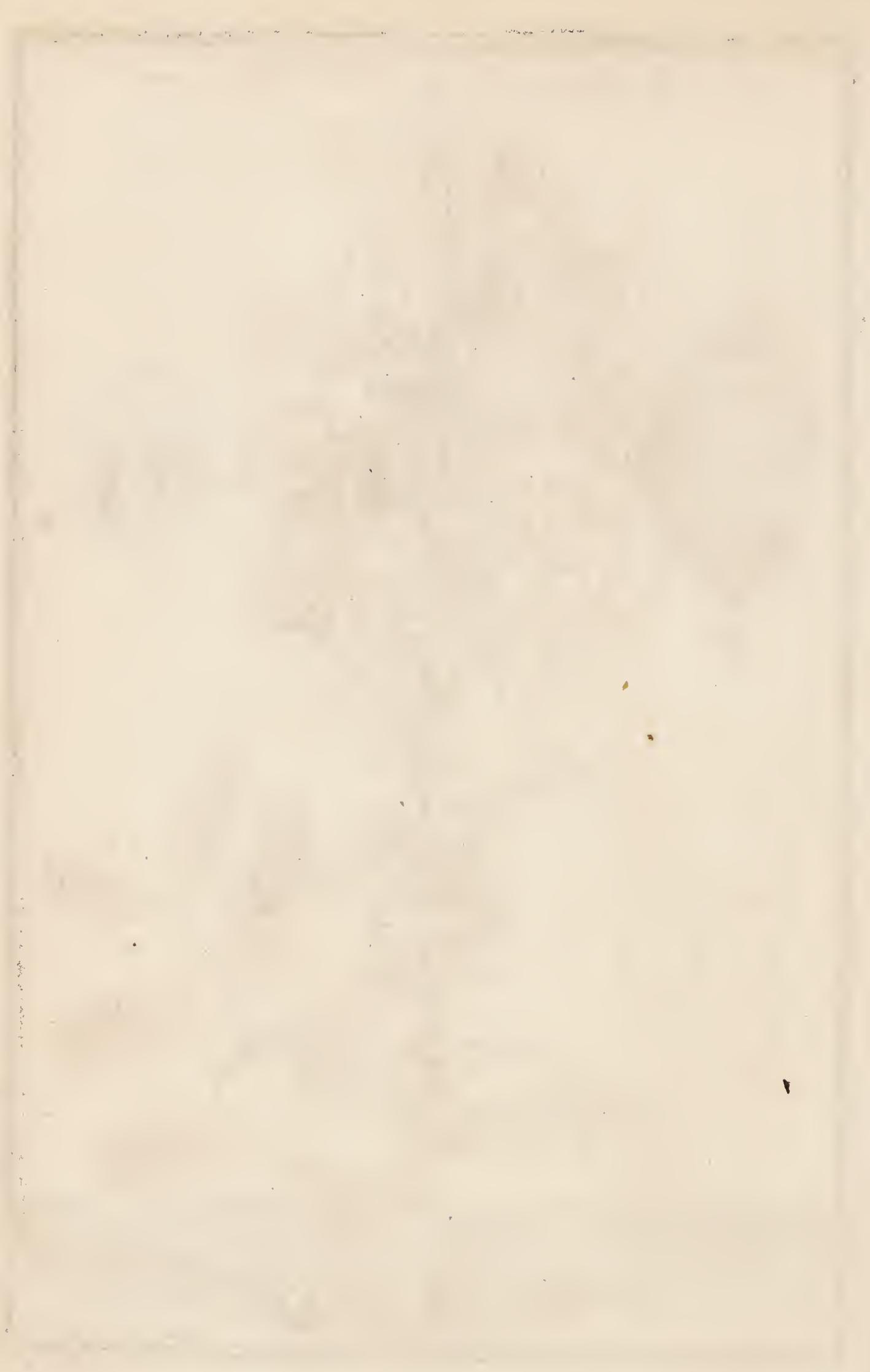


A. Carcapulli.



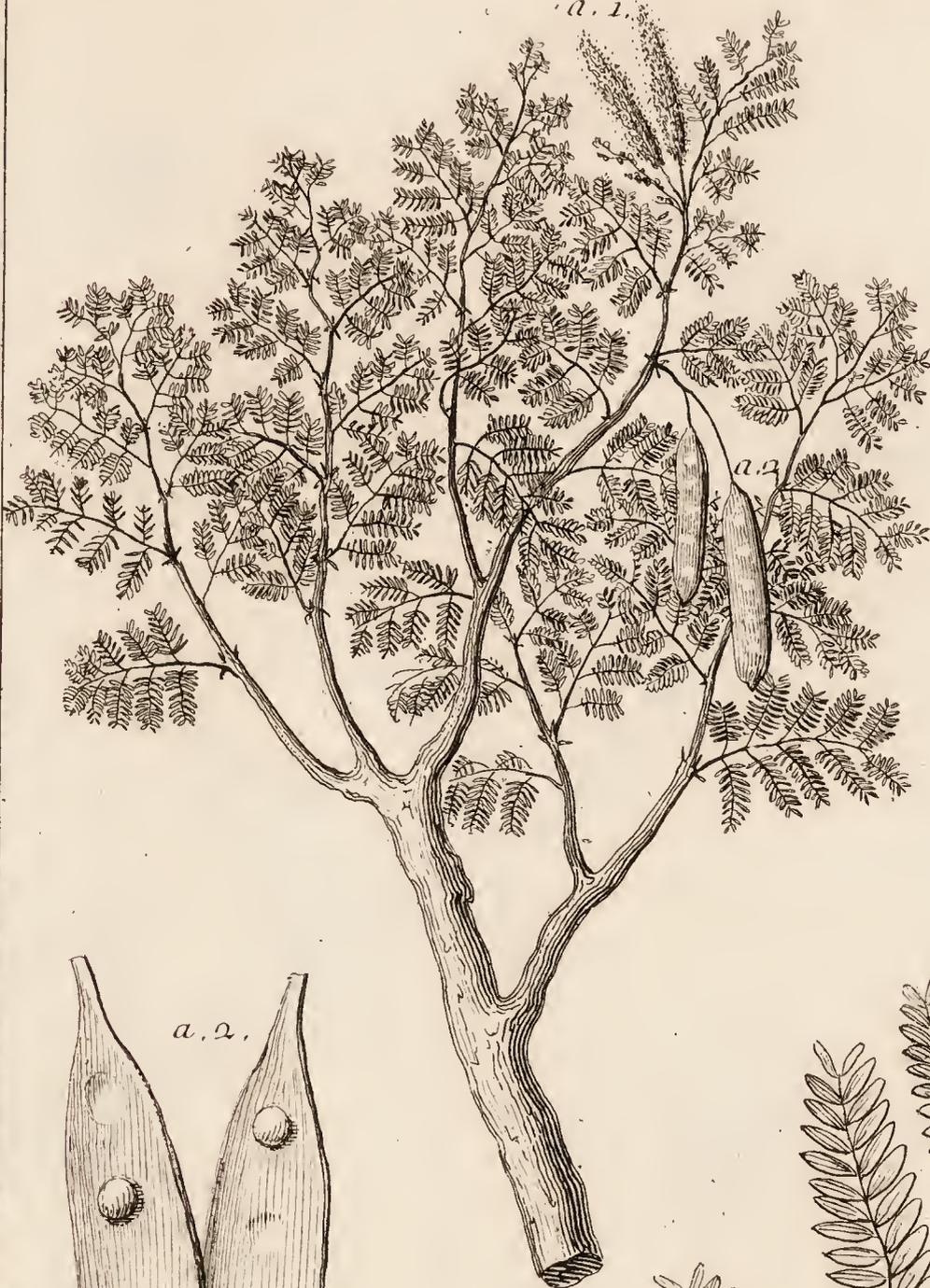
A. *Papaver Hortense*.



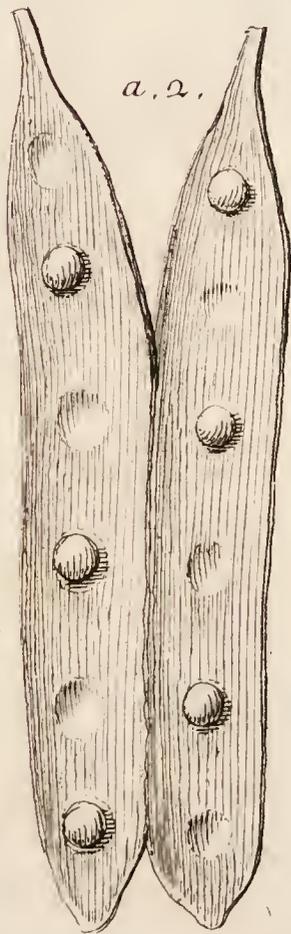


A. *Acacia folio Scorpioides leguminosæ.*

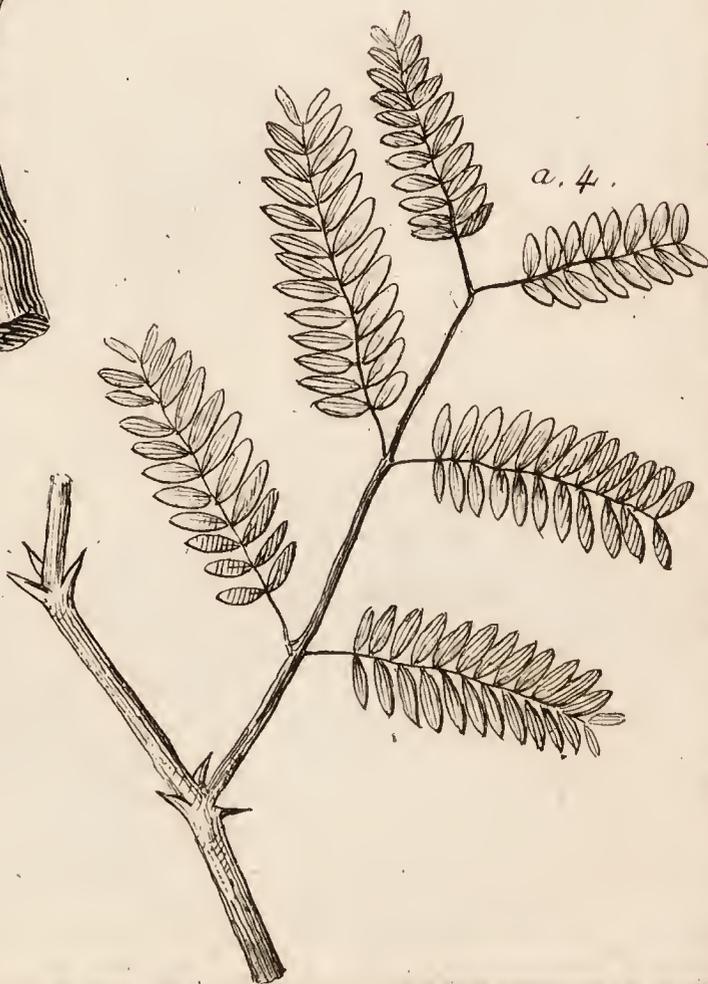
a. 1.



a. 2.

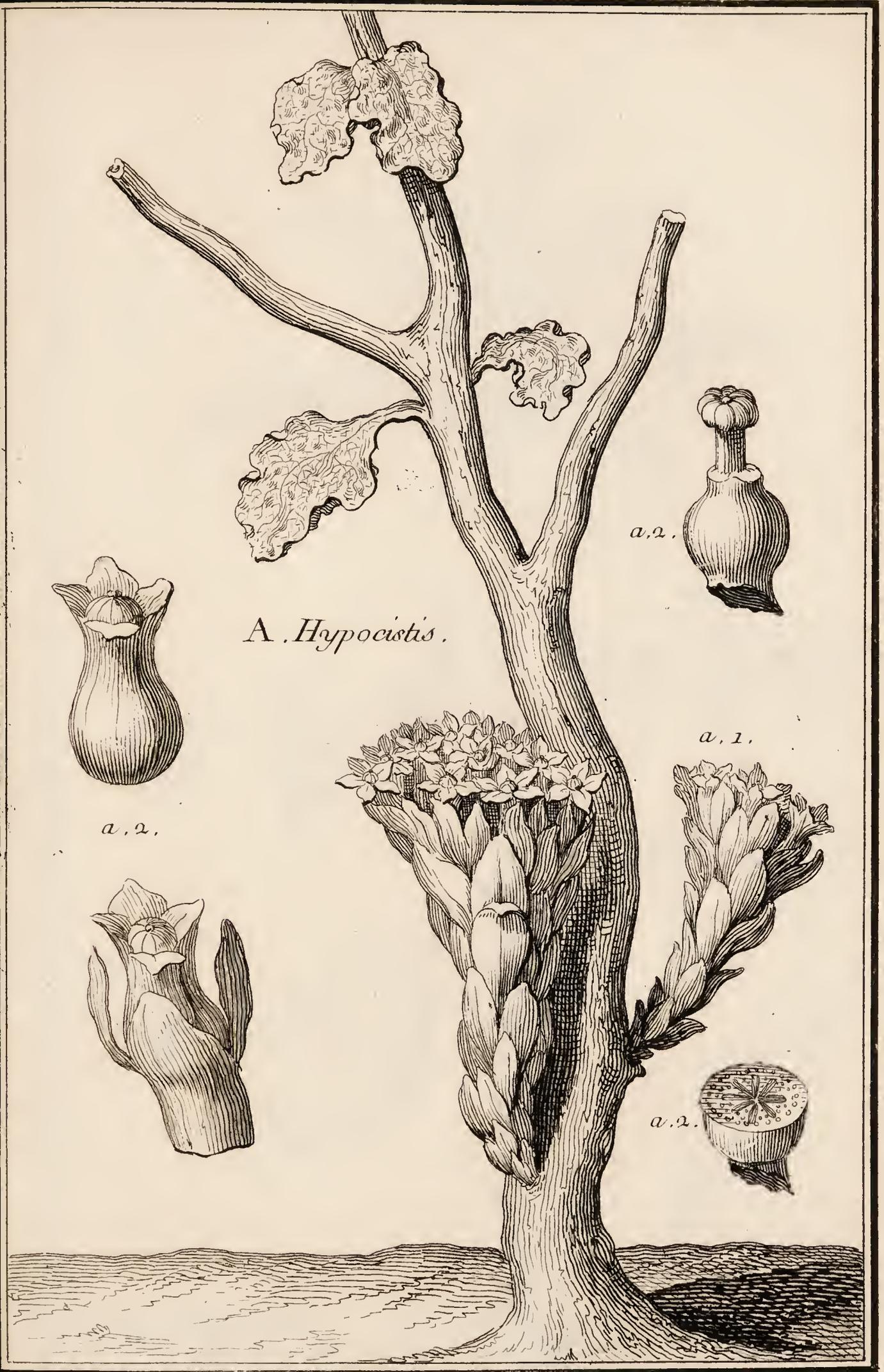


a. 4.



A. Prunus Silvestris.





A. Hypocistis.

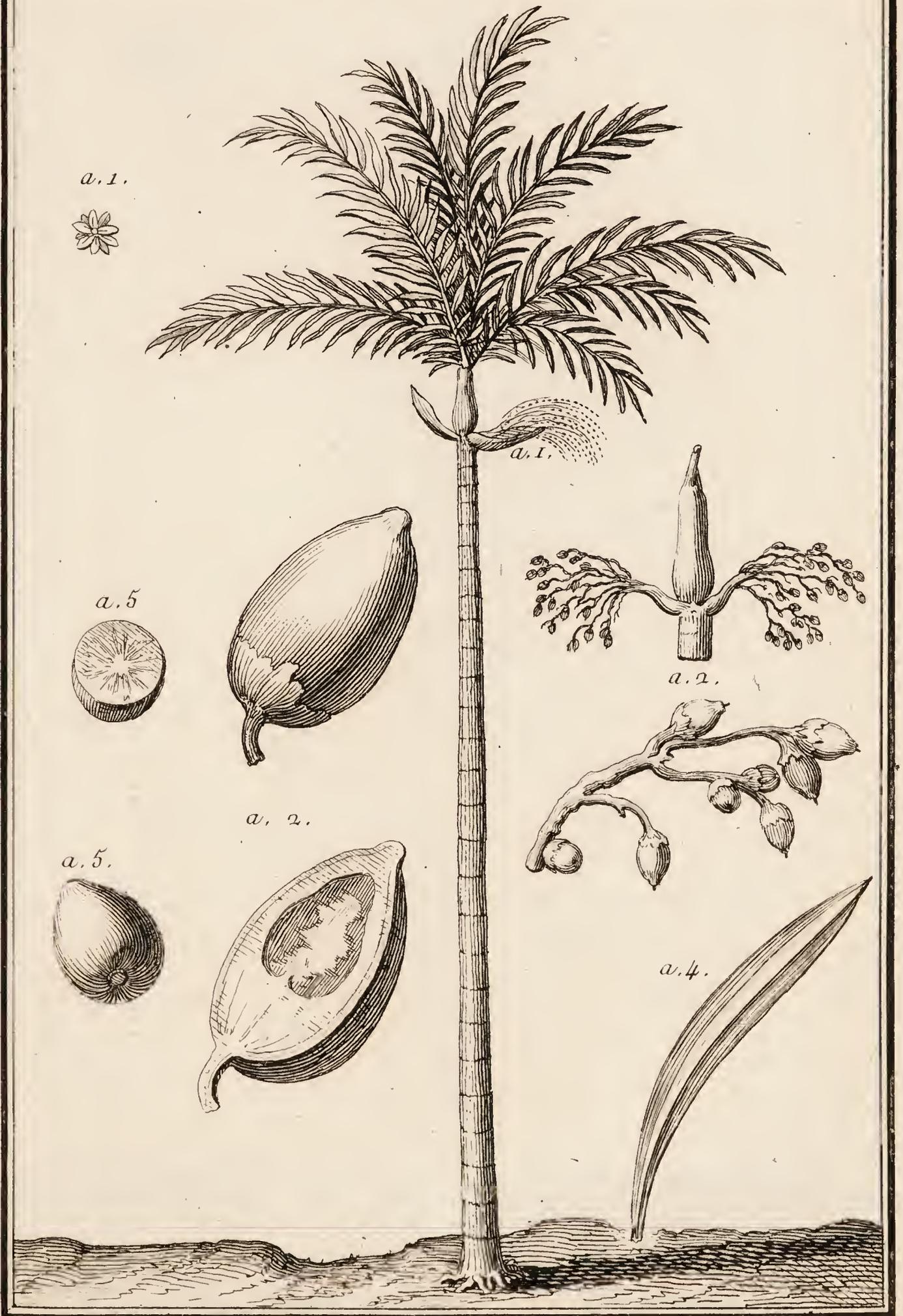
a. 2.

a. 2.

a. 1.

a. 2.

A. Areca Palmæ foliis.



A. Arundo Saccharifera.



a. 1.



a. 1.



A. *Arundo mambu.*

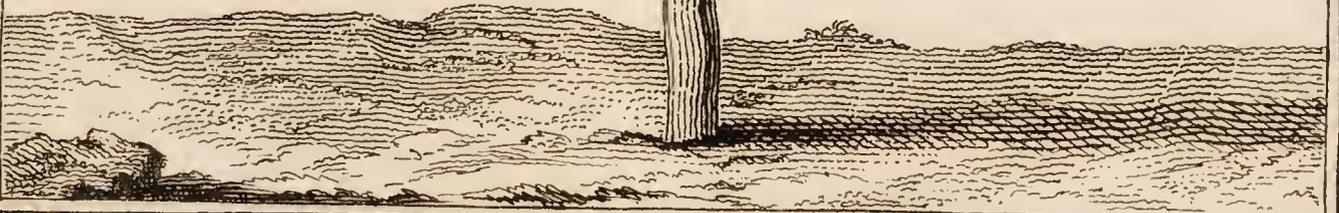


A. Acer Montanum.





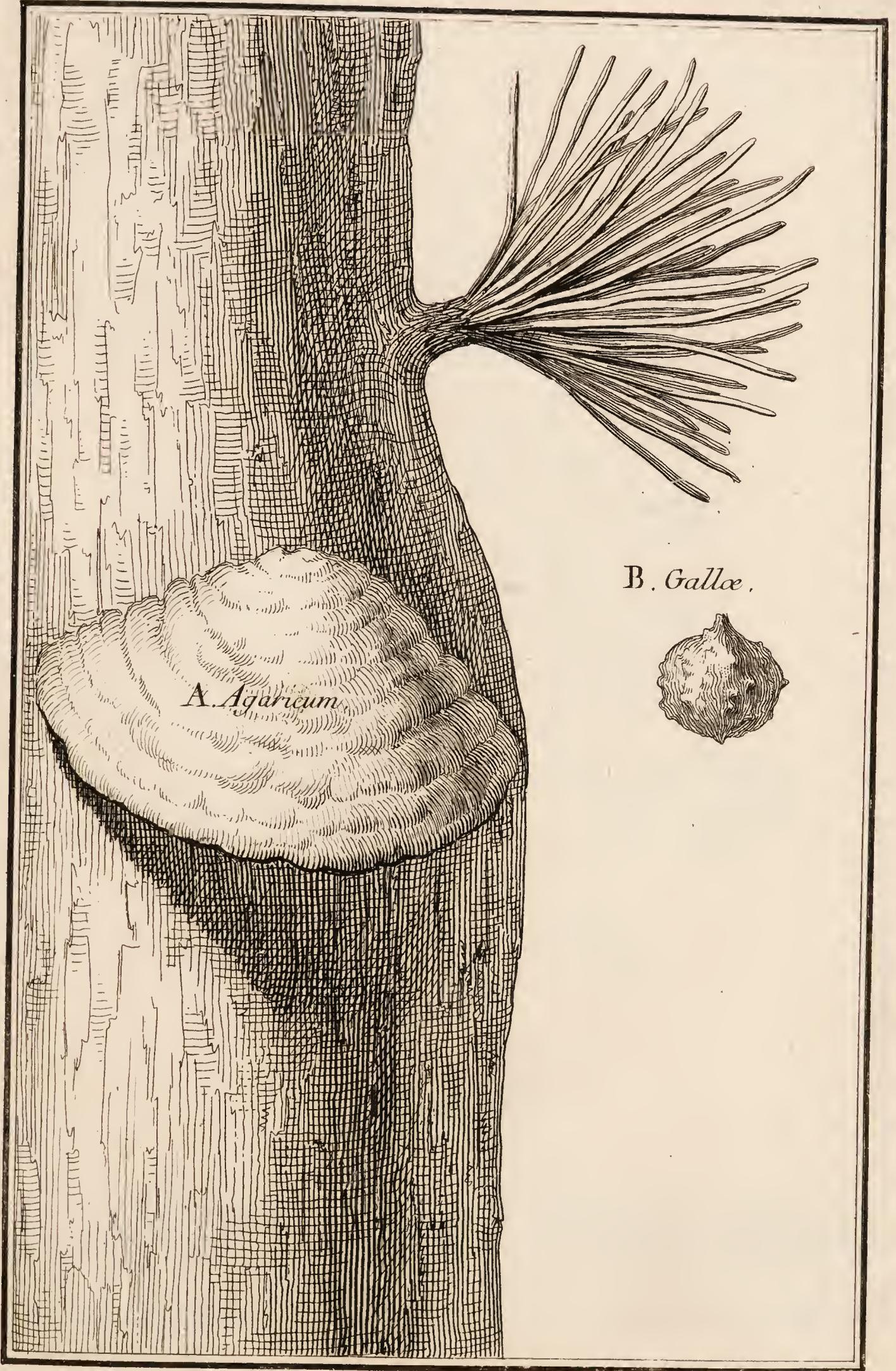
A. Apocinum Syriacum.





B. Auricula Judæ.

A. Tubera Cervina.



A. Agaricum

B. Gallæ.





A. Ilex aculeata.

A. *Opuntia.*



 *Coccinella.*





